FOURRURES

Une administration peu coûteuse nous permet de vous offrir des prix plus bas, tout en maintenant un choix de première qualité.

Attention !

Nous gardons toujours au salon un assortiment des plus variés de manteaux de fourrure pour livraison immédiate.

MARCEL CARRIER

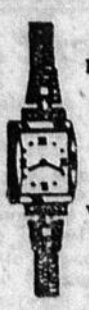
92 de l'Eglise
(2e plancher)
(Près de l'église St-Roch)

Tél. 2-5894 Québec

L'ECLAIREUR

BEAUCEVILLE — ST-GEORGES — REGION

Ephrem Poulin



HORLOGER-BIJOUTIER
Futurs mariés venez me rendre une visite.
Montres, bagues, bijoux, plumes-fontaine, etc.
Vente et réparation
ST-GEORGES-EST
1ère Avenue
Tél. 249, c. p. 156

Vol. 44 — No 26 | Beauceville, jeudi, 27 mars 1952 | *Georges BONIN, Rédacteur*

DEUIL CRUEL POUR BEAUCEVILLE

L'hon. Henri-R. Renault, beau-frère du T. H. Louis St-Laurent, Premier Ministre du Canada, est décédé subitement à Miami, Floride, dimanche dernier, à l'âge de 60 ans et 9 mois. — Ancien ministre dans le cabinet Godbout, le défunt avait été président de l'Association Nationale des Marchands-Détaillants pendant six années consécutives. — Homme d'affaires d'une grande envergure. — Ancien député et ministre.

Funérailles samedi, à 10h 30

Beauceville vient de perdre un citoyen estimé de tout le monde en même temps qu'un homme d'affaires très en vue dans la personne de l'honorable Henri-R. Renault, époux de Dame Méléda Drouin, décédé subitement à Miami, Floride, dimanche matin, le 23 mars, au moment où il s'apprêtait à se rendre à l'église. Monsieur Renault est décédé chez une cousine, Mme Ted Kolsted (Alice Renault), chez qui il s'était rendu la veille au sortir du St. Francis Hospital de Miami, où il avait passé une semaine. Accompagné de Madame Renault, notre concitoyen s'était rendu dans le sud des Etats-Unis il y a un mois afin de refaire complètement ses forces à la suite d'une grave maladie qui l'avait conduit aux portes de la tombe. Il devait nous revenir dans quelques jours. La Providence s'est chargée de déjouer ses plans.

Agé de 60 ans et 9 mois, le défunt était le beau-frère du T. H. Louis-S. Saint-Laurent, Premier Ministre du Canada, marié à sa soeur, Dame Jeanne Renault. Son épouse est la fille de feu Nap. Drouin, ancien maire de Québec et fondateur de la firme Rock City Tobacco.

L'HOMME D'AFFAIRES

Président du conseil d'administration de la maison P.-F. Re-

(suite à la page 9)

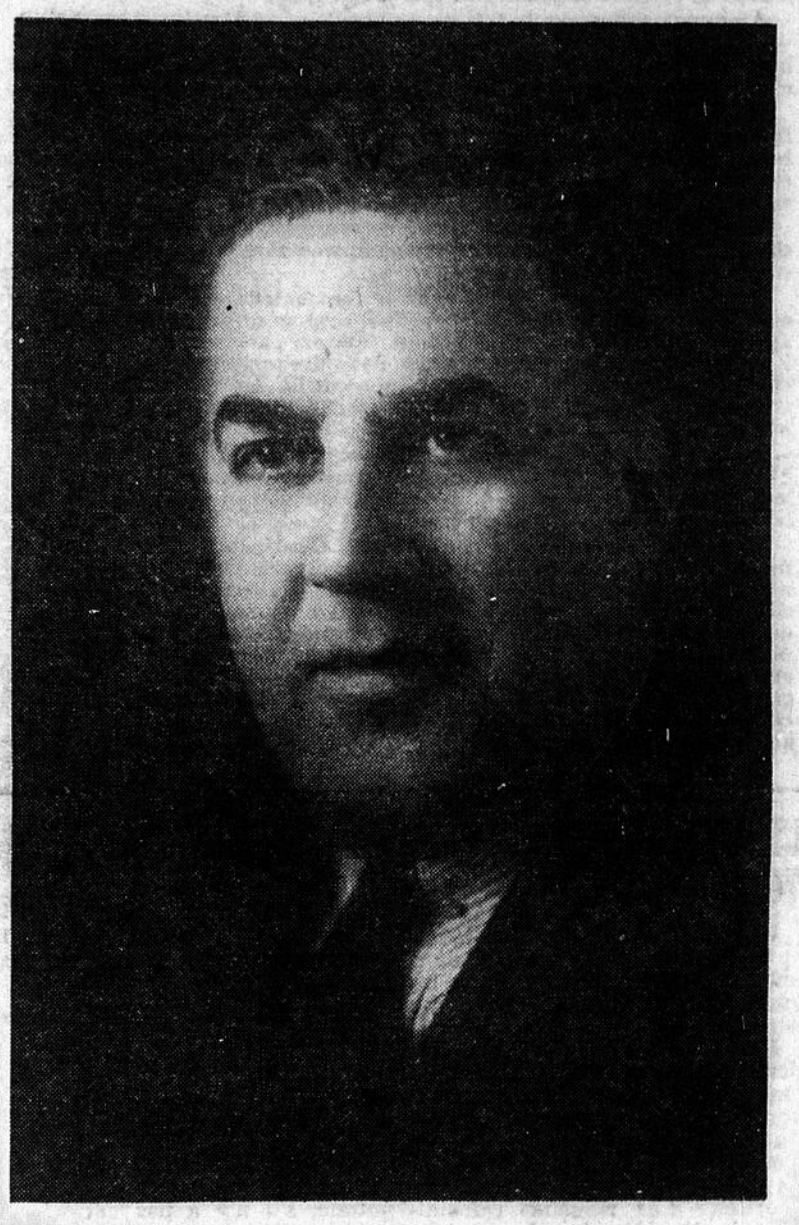
L'éloge d'un ami

Par J.-A. DeBlois

Celui qui vient de disparaitre, notre grand ami à tous, Monsieur Renault, n'était certes pas un homme comme les autres... Il était un de ces amis dont il semble inadmissible qu'ils doivent disparaître à jamais. Mais, pour ces êtres qui sont loin d'être quelconques, la loi inexorable ne fait quand même pas exception et lorsque l'inévitable se produit, l'étonnement nous confond, la douleur nous oppresse. Hélas ! le jour est venu beaucoup trop tôt où il faut prendre congé d'un ami d'une si haute qualité d'âme. Ils sont nombreux les citoyens de Beauceville qui se figuraient que, longtemps encore, M. Renault serait là lorsque l'occasion se présenterait de lui demander aide et conseil. Pour plusieurs, rien ne paraissait plus naturel que d'avoir recours à son expérience et à sa serviabilité; il n'était jamais assez pressé pour ne pas écouter ceux qui avaient besoin d'une information ou d'un service. Son grand jugement et sa générosité lui faisaient pardonner facilement une injure et jamais nous ne l'entendions prononcer une parole acerbe contre celui qui aurait pu lui faire quelque tort. Ni la nécessité, ni l'intérêt n'inspiraient son pardon. Oui, ceux qui l'ont connu savent que l'une de ses grandes vertus était d'ignorer l'égoïsme, de savoir donner le plein sens aux mots générosité et charité.

De toute l'immense carrière de cet homme d'affaires, que d'autres se chargeront d'analyser, il ressort une éminente dignité, une rare distinction qui qui ont toujours frappé ceux qui l'approchaient. Il était de ces authentiques gentilshommes pour qui la simplicité et la modestie sont partie intégrante de la vie. Rien d'artificiel chez cette forte et belle personnalité mais que de franchise, que de loyauté, que de vrai désintéressement !

(suite à la page 8)



L'hon. Henri-R. Renault

MESSAGE DU MAIRE CAIUS ROY

J'ai appris avec grande surprise en même temps que beaucoup d'émotion la disparition soudaine de notre excellent concitoyen, l'hon. Henri Renault. Cette mort prive une famille estimée de son chef et une ville de l'un de ses citoyens les plus en vue. En effet, Monsieur Renault, qui est né et a grandi parmi nous, jouissait de la considération générale. Homme de grand jugement et d'une haute intégrité, il gagna très tôt la considération des siens, qui l'élirent en 1930 premier maire de cette municipalité. Il fut député, ministre provincial, président de l'Association des Marchands-Détaillants, etc. M. Renault a été mêlé aux événements de chaque jour et il a pris une part active à tous les bons mouvements. Ses mérites ne se comptaient plus.

Comme premier magistrat de Beauceville-Est et au nom de tous mes concitoyens, j'offre en cette douloureuse circonstance à Mme Renault et aux autres membres de sa famille l'expression de mes plus vives condoléances dans le deuil qui vient de les frapper.

Caius ROY, Maire
de Beauceville-Est

Beauceville-Est,
25 mars 1952.

MESSAGE DU MAIRE C. POULIN

La population de Beauceville a appris avec un vif regret la mort subite de l'hon. Henri Renault survenue à Miami, Floride, dimanche matin. En M. Renault disparaît un de nos plus grands hommes de la région.

Beauceville perd un fervent chrétien, un citoyen intègre, honnête, généreux; nos maisons d'éducation et nos institutions religieuses, un bienfaiteur; les Associations sociales, un savant collaborateur en sciences commerciales et industrielles. Il était donc l'homme tout désigné pour occuper les charges qu'on lui confia.

Administrateur de la Maison Renault, qu'il a fait grandir et prospérer, maire de Beauceville-Est, président de l'Association des Marchands Détaillants du Canada, député à l'Assemblée législative, ministre sans portefeuille, puis ministre des Affaires municipales dans le gou-

(suite à la page 4)

L'éloge d'un adversaire

Parlant à St-Martin, le 8 octobre 1939, M. J.-Emile Perron, candidat de l'Union Nationale, a déclaré en parlant du candidat libéral : "M. Henri Renault est un monsieur d'homme, un adversaire loyal auquel je suis heureux de faire face".

(Extrait de l'Eclaireur, édition du 12 octobre 1939)

CONDOLÉANCES DU CONSEIL DE BEAUCEVILLE-EST

A une séance spéciale du Conseil municipal de Beauceville-Est, tenue lundi soir, le 24 mars, à 8 heures, il a été proposé par M. l'échevin Cléophas Veilleux et adopté à l'unanimité qu'une résolution de condoléances soit adoptée à l'endroit de la famille Renault, à l'occasion de la mort prématurée de l'hon. Henri Renault, et que copie soit transmise à Mme Henri Renault, ainsi qu'au journal l'"Eclaireur" pour publication.

Caius ROY, Maire
Conrad MATHIEU,
Secrétaire-trésorier

Vraie copie certifiée.

LES SERVANTS

Les petits servants lors des funérailles de l'hon. Henri Renault en l'église de Beauceville, samedi matin, seront tous des élèves de l'Ecole Presbytérale, dont le défunt a été un insigne bienfaiteur.

Un autre s'en va...

Par Georges BONIN

Un soir, il y a bien de cela une dizaine d'années, j'étais à causer avec un citoyen de Beauceville, dans son boudoir. J'allais me retirer lorsqu'une grande jeune fille entre et vient plaquer un baiser retentissant sur la joue de mon interlocuteur en lui disant "Bonne nuit". Le Monsieur, c'était M. Henri Renault et la demoiselle, c'était sa fille Marthe, aujourd'hui Mme Georges-E. Thibaudeau.

J'avoue que cette scène m'avait grandement impressionné. J'ai ramassé mes idées et je suis sorti de là en me disant : "Voilà un foyer uni comme on en rencontre rarement". Je savais que Henri Renault était un excellent homme d'affaires mais j'ignorais qu'il eût développé à ce point ses qualités d'époux et de père modèle. Cette petite scène m'a appris sur la vie de famille beaucoup plus que n'auraient pu le faire dix cours de théologie morale. Ainsi donc, me disais-je, il reste encore des îlots où l'on n'a pas perdu le sens des vertus familiales.

J'ai voulu pénétrer un peu plus loin dans la vie d'Henri Renault parce qu'on l'a surtout connu comme citoyen exemplaire, homme d'affaires et serviteur public. Le foyer était pourtant un sanctuaire qui lui permettait de donner sa pleine mesure et de se montrer sous son vrai jour.

Celui que nous pleurons tous était un homme d'une grande activité. Grâce à son talent et à son travail, il a su faire progresser une entreprise familiale au sein de laquelle il a constamment innové. Mais animé de l'esprit d'équipe, il a voulu étendre son champ d'action et prendre une part active à l'essor commercial et industriel de

(suite à la page 4)

Madeleine Caron parle de:

Traitement de beauté

DEPUIS toujours on fait grand état du lait comme traitement de beauté.



Les femmes riches de l'antiquité qui se faisaient tremper dans un bain de lait d'ânesse prenaient de l'avance sur les contemporaines qui emploient des cosmétiques à base de lait et s'en trouvent fort bien. Entre temps, on se rince le visage au lait de beurre ou bien on le badigeonne avec un masque de pomme cuite dans du lait.

Tout cela c'est peut-être très bon, mais ce serait encore mieux de boire le lait, des quantités de lait. Des autorités en nutrition prétendent que le lait retarderait les signes de la vieillesse. Ils ajoutent ce pronostic comme ils donneraient un boni, après nous avoir chanté les bienfaits du lait sur la santé des jeunes et des vieux, sans oublier ceux qui ne sont ni jeunes, ni vieux.

Et le lait coûte si cher!

Mais non! Pas si vous employez le lait écrémé en poudre. C'est à peu près moitié prix de ce que vous pensiez. Et c'est commode. Tant qu'il est en poudre, le lait se conserve facilement. Une fois reconstitué, il faut en prendre le même soin que le lait frais.

Ajoutez simplement le lait en poudre aux ingrédients secs quand vous préparez un gâteau, un pudding. Ensuite, employez de l'eau au lieu de la quantité de lait liquide exigé par la recette. Vous verrez comme c'est vite fait.

Quand il s'agit de lait pour boire, vous vous souviendrez qu'il faut trois quarts de tasse de lait par pinte d'eau. Placez l'eau dans un grand bol, saupoudrez le lait dessus et mélangez au fouet ou avec le malaxeur électrique si vous êtes assez chanceuse pour en posséder un. Mettez au froid.

Le fait que le lait est débarrassé de son gras, change le goût si peu qu'il est probable que vos gens ne s'en apercevront pas, à moins d'avoir surveillé l'opération.

Si par hasard, certaines critiques se font entendre, mon Dieu, jouez au plus fin et servez ce lait reconstitué comme un breuvage délicieux, ayant tout l'attrait de la nouveauté. Mettez, par exemple, une cuiller à soupe de mélasse par verre de lait. Avec des tartines de beurre d'arachide, ce serait très bon et fort bien accueilli. La mélasse donne un supplément de fer intéressant et ce serait une bonne idée d'en passer ainsi tous les jours aux enfants.

Les petits aimeront aussi le lait enrichi de jus d'orange, parce que c'est vraiment délicieux. Versez tout doucement dans le verre de lait le jus d'une, ou de la moitié d'une orange. Du moment que vous verserez lentement, le lait ne tournera pas.

Trop de gens refusent de boire du lait. C'est peut-être qu'on a trop insisté pour leur en faire boire et de la mauvaise façon. Pourquoi promettre une récompense à un enfant s'il vide son verre de lait? Comme si boire du lait était acte de vertu, sacrifice, renoncement. Mieux vaudrait insister sur le verre de lait récompense! Gageons que si vous le fardez de mélasse ou de jus d'orange, ce lait, vous obtiendrez justement ce résultat. Puis, grâce au coût modique du lait écrémé en poudre, vos gens se porteront mieux sans que vous ayiez le souci de grever votre budget d'une façon indue. C'est peut-être la meilleure façon de vous garder jeune vous-même!

(TOUS DROITS RÉSERVÉS)

L'ENTRETIEN DE VOS RIDEAUX

Une fois les rideaux bien lavés, on les rince parfaitement dans une eau claire et tiède. On les amidonne ensuite à l'une des deux méthodes suivantes :

Première méthode : Les rideaux en coton, en nylon ou en rayonne, excepté ceux qui sont empesés en permanence, exigent un amidon assez épais à l'eau chaude. Plongez tous les rideaux en même temps et à plusieurs reprises. Les rideaux refroidiront le liquide et vous pourrez ainsi les manier sans vous brûler.

Passez les rideaux dans l'essoreuse ou tordez-les à la main, mais dans ce dernier cas, pour faire pénétrer également l'empois, dans toutes les parties du rideau, frappez celui-ci sur le plat de la main.

Deuxième méthode : Pour empeser les rideaux dans une lessiveuse métallique, versez l'empois dans la dernière eau de rinçage. Préparez une solution de 10 parties d'eau pour une partie d'empois. Ajoutez 4 tasses de solution amidonnée dans la cuve de la lessiveuse jusqu'à la ligne d'eau. Cette méthode est simple et distribue l'empois également. Etendez les rideaux pour les faire sécher, puis quand ils sont secs, humectez-les avant de les repasser.

Repassez toujours dans le sens de la longueur.

LA BOÎTE À LUNCH

Le contenu de la boîte à lunch du travailleur peut être très monotone, s'il n'y a pas variété de goût et d'apparence. Etant donné qu'il faut inclure des quantités suffisantes de protéines, de minéraux et de vitamines, on choisira avec soin les aliments, non seulement pour leur goût, mais aussi pour leurs qualités nutritives. Du pain à blé entier, du beurre ou de la margarine, des oeufs durs, du fromage, de la viande ou du poisson aideront à préparer un bon repas de midi. De plus, de la soupe chaude dans une bouteille thermos sera la bienvenue pendant la saison froide. Le lait est également indispensable.



COMMENT SOULAGER
RHUMES et FAUX CROUP
Frictionner le cou et la poitrine avec de l'huile chaude. Masser le cou. Mettre une flanelle chaude. Dans les pharmacies depuis 85 ans.
5T-6F
L'HUILE ÉCLECTRIQUE DU DR THOMAS

LE LAIT, UN ALIMENT PRESQUE COMPLET

Depuis quelques semaines, il m'est souvent arrivé de prendre part à des forums sur la nutrition. La valeur nutritive du lait est fort discutée et les deux questions suivantes reviennent toujours sur le tapis : "Le lait est-il un aliment complet, et le lait fait-il engraisser ?" Voici, le lait n'est pas un aliment complet. Aucun aliment dans la nature est complet, c'est-à-dire qu'aucun aliment ne peut à lui seul assurer le développement normal et l'entretien du corps humain; mais de tous les aliments, le lait est celui qui se rapproche le plus de la perfection, et c'est pourquoi il occupe la première place dans l'énumération des règles alimentaires au Canada.

Je vous ai déjà dit que l'organisme humain était constitué de protéines, d'hydrates de carbone, de graisse, de vitamines, de minéraux et d'eau. Eh bien ! le lait est composé de 87% d'eau et de 13% de matières solides qui contiennent des protéines de la plus haute qualité, un hydrate de carbone, le lactose, du gras, plusieurs vitamines et quelques minéraux dont le calcium et le phosphore, mais il ne contient pas suffisamment de fer pour les besoins de l'organisme et c'est par suite de cette carence en fer que nous ne pouvons pas dire que le lait est un aliment complet.

Vous connaissez peut-être le rôle du fer, il est nécessaire à la formation de l'hémoglobine du sang qui, elle, préside à la formation des globules rouges.

Les aliments les plus riches en fer sont par ordre d'importance : le foie de lard, de boeuf, d'agneau et de veau, le coeur et les rognons, les huîtres, les fèves et les pois secs, la viande en général, les légumes à feuilles vertes, les fruits secs, les céréales à grain entier, les oeufs et les pommes de terre, sans oublier la mélasse.

Pour obtenir une diète complète, il faut donc, en plus du lait, manger deux ou trois fois la semaine un aliment riche en fer. D'ailleurs, toutes les personnes qui s'occupent de nutrition insistent pour que la diète journalière soit puisée à même une variété d'aliments, ce qui assure un apport régulier de tous les éléments nécessaires à nos besoins journaliers. Les Règles alimentaires au Canada recommandent les aliments les plus importants pour la santé et toutes les familles devraient posséder une copie de ces Règles alimentaires. Si vous en désirez, veuillez écririe à **France DORE, 1524, rue Drummond, Montréal,** et je vous l'enverrai. Si vous voulez aussi obtenir une liste des aliments riches en fer également.

Vous constaterez que même si le lait n'est pas un aliment complet, il contribue pour une large part à nos besoins essentiels. Souvenez-vous que le lait est un aliment indispensable à la croissance de vos enfants, que seul le lait peut fournir suffisamment de calcium pour assurer le développement et l'allongement des os de vos garçons et filles de 12 à 20 ans. Insistez pour que ceux-ci placent les liqueurs carbonatées par du lait, faites-leur comprendre qu'il n'en dépend que d'eux, c'est-à-dire du choix de leurs aliments, qu'ils deviennent de beaux adolescents au corps bien proportionné, aux yeux brillants de santé, au teint clair, à l'esprit vif et d'une énergie débordante. Si tous nos jeunes savaient s'alimenter, les Canadiens formeraient la plus belle et la plus saine nation du monde, car, dans notre pays, nous avons tout ce qu'il nous faut pour s'assurer une santé florissante, la plus précieuse de toutes les richesses.

France DORE
Nutritioniste

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES
PILULES ROUGES
Pour les
FEMMES
PÂLES, FAIBLES, ANÉMIQUES, TOUJOURS FATIGUÉES
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

VOTRE AMI LE TEMPS

Un écrivain américain vient de donner quelques conseils qui ne paraissent pas superflus dans notre siècle de bousculades continuelles :

Prenez le temps de vivre, car c'est pour cela que le temps est fait.

Prenez le temps de travailler, c'est le prix de la réussite.

Prenez le temps de penser, c'est la source du pouvoir.

Prenez le temps d'être aimables, c'est le chemin du bonheur.

Prenez le temps de jouer, c'est la fontaine de la sagesse.

Prenez le temps de regarder autour de vous : la journée est trop courte pour qu'on soit égoïste.

Prenez le temps de vous amuser avec les enfants, c'est la joie entre les joies.

Prenez le temps d'être courtois, c'est la marque du parfait homme du monde.

Que la bouche soit la prison de ta langue.

La farine tout usage Five Roses est économique et sûre





FR51-10AF

Five Roses—La préférée des ménagères depuis soixante ans

Depuis plus de soixante ans, les ménagères tout comme leur mère et leurs grand-mères comptent sur la FARINE FIVE ROSES TOUT USAGE pour obtenir de bons résultats dans leur cuisine. Des années d'expérience dans la mouture fine et l'emploi du meilleur blé dur canadien permettent une cuisson idéale, des mets succulents, économiques et nourrissants. Vous obtiendrez des mets plus savoureux, plus substantiels, en vous servant de la FARINE FIVE ROSES TOUT USAGE . . . la première farine tout usage canadienne.

LAKE OF THE WOODS MILLING COMPANY LIMITED

Ecoutez "Notre Pain Quotidien" tous les mardis et jeudis matin sur votre poste local.

Pour vos toilettes printanières

Nous vous invitons à venir voir notre assortiment de tissus importés, soiries, lainages, etc. Dessins exclusifs, chandails, bas, écharpes.

Toute demande par malle recevra une attention spéciale.

Lamontagne Inc.

14, St-Jean — — Québec

HEMORROIDES — VARICES
TRAITEMENT AMBULATOIRE SUR RENDEZ-VOUS
JACQUES TREMBLAY, M.D.
52, des Oblats, Québec, 7-2815

L'ECLAIREUR

FONDÉ EN 1908

Edité et imprimé par

LA CIE DE "L'ECLAIREUR Ltée"

J.-P. QUIRION, gérant

Journal entièrement dévoué aux intérêts de la région

PRIX DE L'ABONNEMENT

(En vigueur le 1er mars 1952)

AU CANADA :	6 mois	$1.50
	1 an	$2.50
	3 ans	$6.50
EN DEHORS :	1 an	$3.00

Autorisé comme envoi postal de 2ième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Beauceville, jeudi, 27 mars 1952

Un vrai tour de force

Nos Canadiens français ne se gênent pas pour jeter la pierre aux Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre, qu'ils accusent souvent de lâcheurs. Ce sont la plupart du temps des affirmations gratuites, encore qu'il ne manque pas de se trouver ici et là certaines faiblesses. Mais pour compenser les défections passagères, que d'oeuvres édifiées au prix des plus grands sacrifices, sacrifices que nous serions peut-être les premiers à refuser. Il n'est que de suivre la presse franco-américaine pour le constater.

Ainsi notre confrère de langue française de Lewiston, Me, le *Messager,* lui-même maintenu grâce à des prodiges d'économie et au concours bénévole d'amis généreux, nous fournit presque chaque semaine des exemples de cette ténacité, de cet entêtement, de cette résistance affichés publiquement par les nôtres (car ils sont encore des nôtres) dans leur effort de résistance à l'érosion de l'américanisme. Dans son édition du 7 mars dernier, le *Messager* contient un article impressionnant du R. P. François-M. Drouin, O.P., ancien curé d'une paroisse catholique de Lewiston, qui vient de permuter à Fall-River par suite du désir de ses supérieurs. En rappelant le dévouement des Franco-Américains catholiques de Lewiston, le Père Drouin oublie naturellement de se nommer. Pourtant il a été lui-même un bâtisseur dans toute la force du mot. Fatigué de voir les catholiques brimés dans l'exercice de leurs droits en tant que catholiques, il a conçu le projet de construire un aréna dont les profits serviraient à soutenir les écoles catholiques de ce centre.

L'histoire ne dit pas s'il a éprouvé des difficultés. Tout ce que nous savons aujourd'hui, c'est que l'aréna est bel et bien en place et qu'il est même muni de glace artificielle. C'est dans cet édifice imposant que Ste-Marie est allé jouer en exhibition contre Bates les 15 et 16 mars.

Une chose qui rend le tour de force encore plus incroyable est que la bâtisse a été apparemment érigée sans le concours de subsides gouvernementaux. Pour comprendre tout le sens de cette gageure, laissons parler le Père Drouin :

> Nombreux sont ceux qui fréquentent l'aréna mais bien peu en comprennent le sens profond. L'aréna est partie intégrante de l'école St-Dominique. Elle est la réalisation incroyable d'un rêve fantastique et téméraire; l'exécution miraculeuse d'un projet qui défie l'imagination la plus créatrice; une oeuvre de bienfaisance privée d'une telle hardiesse et d'une telle audace que les générations futures mettront en doute la santé mentale (sic) des bienfaiteurs intrépides qui l'ont conçue. L'aréna St-Dominique restera cependant comme un monument indestructible d'amour: l'amour d'un petit peuple pour les enfants qui représentent ses espérances les plus chères.

Plus loin, le religieux parle en termes émus de ceux qui ont donné sans compter leur argent, leur temps et leur dévouement à l'élaboration et à la réalisation de ce projet admirable, une réponse cinglante et ingénieuse à ceux qui doutaient de la survivance du système d'écoles paroissiales de Lewiston.

Voilà ce que peuvent accomplir des hommes qui veulent. Pouvons-nous en faire autant ? C'est à nous de le dire.

G. B.

LA PAIX SOVIÉTIQUE

La campagne de "Paix" déclenchée par le Kremlin a pris une ampleur sans précédent. Au-dessous de toute cette agitation, apparaît l'acharnement du Kominform à créer une force mondiale réelle qui, selon les plans de Staline, devra grandir de jour en jour afin d'avoir de plus en plus d'influence sur le déroulement des événements internationaux. Le Secrétariat du Conseil Mondial de la Paix a recueilli le bilan actuel de la campagne. Ces chiffres, compilés par les différents partis communistes dans le monde, ne peuvent être considérés qu'avec circonspection, étant donné qu'ils sont incontrôlables. Ils témoignent en tout cas de l'action universelle du Kominform de même que, dans une certaine mesure, de l'importance et l'activité des partis communistes locaux. Suivant le document en question, environ un quart de l'humanité aurait déjà signé, soit 562,000,000 d'hommes et de femmes.



Ici et là

IL FAUT PENSER A L'AVENIR

Je lisais tout dernièrement un article dans un grand magazine dans lequel on tâchait d'analyser en quelque sorte la jeunesse d'aujourd'hui. Ce grand reportage au pays voisin avait pour but de pointer du doigt les maux qui affligent nos jeunes de vingt ans et en même temps mettre en évidence les qualités les plus remarquables de ces mêmes jeunes.

Si je me souviens bien, j'avais conservé une impression de pessimisme à la lecture de cet article. On insistait fortement sur les sentiments d'indécision et d'insécurité que semblent ressentir les jeunes et il me semblait bien qu'on n'insistait pas assez sur le fait que notre jeunesse d'aujourd'hui comme celle d'autrefois est animée d'une forte curiosité, celle-là même qui lui fait parfois se conduire de façon si répréhensible.

Par contre, les auteurs du reportage insistaient sur le fait que leur enquête avait révélé que nos jeunes de vingt ans aujourd'hui savent plus ce que c'est que de penser, plus que la jeunesse d'autres époques.

Sur ce point, je ne pouvais m'accorder avec l'article en question. Nous avons tellement pris l'habitude de prendre pour d'irréflexion le manque d'expérience que j'en étais venu à croire que l'art de penser était devenu un art oublié.

Cet article me mit toutefois la puce à l'oreille, et depuis, je me suis mis à observer les jeunes de vingt ans avec beaucoup plus d'attention. Ces observations ont été toute une révélation. Il est vrai que chacun est un peu paresseux à cet égard et nous préférons souvent nourrir notre esprit de préjugés plutôt que de regarder autour de nous, afin de nous rendre compte des faits qui nous entourent.

L'autre jour, dans un autobus bondé, je m'amusai à écouter la conversation de deux jeunes employées de bureau fraîchement sorties d'une école commerciale. Je les connaissais un peu pour les avoir entrevues à diverses reprises dans des réunions mondaines ou sportives. D'instinct, je m'étais fait une idée sur les deux jeunes filles. L'une, blonde et enjouée, m'avait semblé très légère. L'autre, brune, m'avait semblé plus sérieuse.

Leur conversation renversa toutes mes suppositions. On parlait de travail... et d'avenir. La brune avait un emploi de réceptionniste dans un petit bureau. Il n'y avait pas beaucoup de travail à faire et le salaire était raisonnable. L'autre, la blonde, travaillait dans un bureau un peu plus important et n'avait qu'un très petit salaire. A première vue, c'était la première qui avait l'avantage et le ton de sa conversation indiquait bien qu'elle prenait en pitié sa compagne.

Le reste de leur conversation fut toutefois très révélateur. La blonde demanda à son amie si son emploi lui permettait de prendre beaucoup d'expérience. La brune fut toute étonnée de cette question. Celle que j'avais mal jugée au début déclara alors qu'il fallait absolument penser à l'avenir. "Dans six mois ou un an, tu auras oublié tout ce que tu as appris à l'école", disait-elle. "Et si tu veux, un jour, trouver un meilleur emploi à de meilleures conditions, que feras-tu ?"

J'admets que les jeunes gens d'aujourd'hui ne semblent pas tous suivre cette ligne de conduite. Beaucoup veulent dès le début faire beaucoup d'argent sans penser qu'ils se condamnent peut-être à toujours demeurer au même niveau par la suite. Mais tant qu'il y en aura qui seront consentants à accepter des débuts un peu plus humbles dans le seul but de prendre de l'expérience, il ne faudra pas désespérer. Il ne restera qu'à souhaiter que la tendance se généralise rapidement.

A. SAUMIER
(Québec-Presse)

DANS NOS REGIONS

Saint-Pierre de Broughton

NOS MALADES :

M. Napoléon Simoneau est de retour dans sa famille. Il était hospitalisé à Québec, où il se fit amputer la jambe gauche à quelques pouces de la hanche. M. Simoneau avait reçu une balle dans la cuisse, il y a deux ans, lors d'une excursion de chasse.

—M. Joseph Drouin est retenu à sa demeure par la maladie. Il est encore sous les soins du médecin.

—Mme Joseph Vachon est gravement malade.

NOUVEAU SACRISTAIN :

M. Gilles Boulet est sacristain, remplaçant M. Pierre Couture.

Nos félicitations.

VA-ET-VIENT :

M. et Mme Léonard Pomerleau, de St-Antoine de Pontbriand, en promenade chez M. Arsène Savoie, de St-Pierre.

—M. François Drouin, de Thetford Mines, en promenade pour deux semaines chez son frère, M. Joseph Drouin.

—MM. l'abbé Clément Perron et Marcellin Huppé, à Québec, par affaires, ces jours derniers.

—M. et Mme Lorenzo Routhier, de Black Lake, M. et Mme Adrien Drouin, de Magog, M. et Mme Antonio Drouin, de Thetford Mi- et M. Théodore Nadeau, d'Eastnes, M. et Mme Jean-Louis Roy Broughton, tous en promenade chez M. Joseph Drouin, dernièrement.

—M. Bernard Nadeau est assistant de M. Albert Savoie, directeur de funérailles, remplaçant M. Gérard Jean.

AU COUVENT :

1ère Année :	%
Marcel Cyr	93
Jacques Roy	92.6
Jacques Gilbert	92.3
2e Année :	%
Fernande Dubreuil	98
Jean-Guy Savoie	98
Jacques Boulanger	96
Claire Routhier	96
Suzanne McDonald	93.3
3e Année :	%
Thérèse Lachance	93
M.-Marthe Roy	88
Claire Roy	79
4e Année :	%
Mona Routhier	92
Thérèse McDonald	88
Jean-Noël Gagnon	83
5e Année :	%
Jacqueline Gagnon	71.2
Louise Cyr	70.2
Gisèle Routhier	66.2
6e Année :	%
Priscilla McDonald	90.2
Jeanne d'Arc Roy	87.2
Suzanne Boulanger	74
7e Année :	%
Raymond Roy	78.5
Elise Lachance	76
Paulette McDonald	70.5
8e Année :	%
Thérèse Boulet	82.5
Alfréda Gagnon	82.5
Gisèle Couture	72
Isabelle Bélanger	71
9e Année :	%
Gérard McDonald	93
Nicole Rouleau	88
10e Année :	
Edwina Foy	

Ont obtenu des notes spéciales pour la bonne conduite et le travail constant: Alfréda Gagnon, Isabelle Bélanger, Jacqueline Gagnon, Jeanne-Mance Routhier, Huguette Rosebery, Elise Lachance, Estelle Gagnon et Gisèle Routhier.

Pour le bon langage et la distinction : Normand Cyr, Gisèle Routhier, Elise Lachance, Huguette Rosebery, Roméo Roy, Marielle Rosebery et Claude Gagnon.

Saint-Benoît

NAISSANCES :

Bertha, Diane et Andrée, filles de M. et Mme Albert Binet, annoncent la naissance d'une petite soeur, née et baptisée à St-Georges, sous les prénoms de Marie-Ange, Catherine, Michèle. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Létourneau, de St-Côme, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Marie-Thérèse Veilleux, tante de l'enfant.

—M. et Mme Réal Roy annoncent la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Paula, Annette. Parrain et marraine, M. et Mme Hervé Veilleux. Porteuse, Mme Louisda Vallée.

—M. et Mme Marie-Louis Dulac (Jacqueline Lachance) annoncent à leurs parents et amis la naissance de leur premier enfant qui porte le nom de Linda. Parrain et marraine, M. et Mme Cléophas Lachance, de St-Benoît. Porteuse, Mme Joseph Dulac, de St-Georges, grand'mère de l'enfant.

Nos félicitations.

VA-ET-VIENT :

MM. Laval Fecteau et Laurent Robitaille, à Montréal, récemment.

—M. Généré Cloutier, de passage à Québec, dernièrement, chez son fils, Armand.

—M. Armand Gonthier, de retour dans sa famille.

Saint-Martin

NAISSANCES :

Le 4 février, fut baptisée Carmen, Yvette, fille de M. et Mme Louisda Bilodeau (Armoza Couture). Parrain et marraine, M. et Mme Honorius Couture.

—Le 4 février, fut baptisée Lucie, Francine, fille de M. et Mme Florian Loubier (Rachel Roy). Parrain et marraine, M. et Mme Aimé Poulin.

—Le 21 février, fut baptisée Rita, Gisèle, fille de M. et Mme Honorius Couture (R.-Hélène Bilodeau). Parrain et marraine, M. et Mme Georges Bilodeau.

—Le 23 février, Joseph, Pierre, Gilles, fils de M. et Mme Jean-Claude Morin (Marguerite Poulin). Parrain et marraine, M. et Mme Ls-Nazaire Roy.

—Le 27 février, Georges-Aimé, fils de M. et Mme Armand Poulin (Florendy Lachance). Parrain et marraine, M. et Mme P.-Eugène Poulin.

—Le 29 février, Francine, Madeleine, fille de M. et Mme Ronaldo Poulin (Olivette Morin). Parrain et marraine, M. et Mme Dominique Boucher.

—Le 8 mars, Joseph, Gaétan, Gilles, fils de M. et Mme Armand Poulin (Alice Dulac). Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Dutil.

—Le 11 mars, Joseph, Paul, François, Léo, fils de M. et Mme Herman Poulin (Laura Boutin). Parrain et marraine, M. et Mme Paul-Eusèbe Poulin.

—Le 12 mars, Marie, Thérèse, Lise, fille de M. et Mme Joseph Coulombe (R.-Annette Lachance). Parrain et marraine, M. et Mme Pierre-Albert Poulin.

—Le 13 mars, Luce, Claire, fille de M. et Mme Léopold Maheux Madeleine Pomerleau). Parrain et marraine, M. Napoléon Maheux et Lucia Pelletier.

Saint-Côme

NAISSANCE :

A M. et Mme Lucien Dumas, une fille, baptisée France, Patricia. Parrain et marraine, M. Napoléon Dumas et Mlle Clémence Dumas, de Chicoutimi. Porteuse, Mlle Bertrande Poulin, de Saint-Georges.

Nos félicitations.

DECES :

Le 18 mars, est décédé M. Elisée Nadeau, âgé de 83 ans. Service et sépulture le 22, en l'église de Saint-Côme.

EUCHRE :

Un grand euchre est organisé par le Cercle des Fermières pour le lundi de Pâques, le 14 avril. Il y aura de nombreux prix à gagner. Les organisatrices espèrent avoir l'encouragement de toute la population.

CARNET MONDAIN :

MM. Gustave Doyon et Paul Loignon, à Manchester, N.H., par affaires, la semaine dernière.

—M. Philias Poulin, à Theresa Gold Mine, Ont., visitant sa fille et son gendre, M. et Mme Léo Gauthier.

—Mme Alfred Brochu, de St-Georges, de passage dans la localité, jeudi dernier, ainsi que plusieurs autres qui assistaient aux funérailles de M. Raymond Morissette.

Il est plus aisé d'opprimer que de contenir, et d'exercer un acte de violence qu'un acte de justice. — D'ALEMBERT

Un autre s'en va...

(suite de la première page)

sa ville. Avec les Gilbert, les Goulet et les Quirion, pour ne nommer que ceux-là, il a trimé durement pour accroître l'actif économique de son patelin. Frappé mortellement, il persistait quand même à continuer l'oeuvre amorcée par la vieille garde et quelques autres, qui restent encore debout. Les derniers mois de sa vie ont été consacrés à l'organisation de deux industries importantes dans l'obtention desquelles il a joué un rôle prépondérant. La mort l'a fauché en pleine activité alors qu'il prenait au pays du soleil un repos d'un mois qu'il n'avait pas volé.

Henri Renault était un homme d'affaires formé aux meilleures méthodes du commerce. Après de solides études à Beauceville et au Mont St-Louis de Montréal, il se rendit à New-York pour y suivre un cours spécial en commerce. A l'âge de 21 ans, la mort inopinée de son père le plaça à la tête de la maison P.-F. Renault (Ltée), une des plus importantes de toute la région. Le jeune Renault allait-il faillir à la tâche ? D'aucuns le croyaient. Conscient de ses nouvelles responsabilités, le jeune étudiant se mit au travail et il réussit à non seulement conserver le patrimoine familial mais à le faire fructifier. Il apparut bientôt que le fardeau n'écraserait pas cette carrure d'athlète. C'est que le fils avait hérité des nombreuses qualités du père: honnêteté parfaite, gentilhommerie, jugement pondéré et à toute épreuve, sens des affaires, culture étendue et capacité de travail inépuisable. Ajoutez à cela une éducation donnée par une mère éminemment chrétienne et vous avez là tout ce qu'il faut pour réussir. Quand on est nanti à ce point, ce n'est pas faire preuve d'ambition outrée que de vouloir monter. Les concitoyens de M. Henri Renault n'ont pas tardé à reconnaître ses qualités et c'est en toute confiance qu'ils confièrent de multiples tâches à cet Atlas des affaires. Chose municipale, commission scolaire, Chambre de Commerce, industrie, voilà des domaines où Henri Renault eut l'occasion de donner sa mesure... peut-être plus que sa mesure. Quand un petit marchand de campagne passe six années à la tête de l'Association des Marchands-Détaillants du Canada, point n'est besoin de chercher ailleurs des preuves de sa valeur.

Les attaches commerciales de M. Renault ne l'ont pas empêché de s'intéresser à la politique. Sa grande modestie l'avait toujours gardé à l'écart mais la mangeuse d'hommes est impitoyable: un bon matin, elle le précipita dans la fournaise. Il voulut résister mais les circonstances le bousculèrent si rapidement qu'il fut happé par l'engrenage avant de l'avoir réalisé parfaitement.

Cet homme fait de distinction n'était pas fait pour la politique, qui l'a éclaboussé plus souvent qu'à son tour. Son cerveau avait horreur de la démagogie et du mercantilisme politique. Henri Renault n'était pas un tribun. Il ne savait que faire des appels aux passions. Logicien puissant, il préférait le langage des chiffres et des faits et, à ce jeu, il était un jouteur particulièrement redoutable. Il reste cependant qu'il rendit des services signalés aux siens, même si les siens ne l'ont pas toujours reconnu.

Henri Renault passera à l'histoire comme un bâtisseur. Nombreuses les oeuvres qui portent son sceau personnel et pour lesquelles il a donné le meilleur de lui-même. La population, elle, gardera le souvenir ému de celui qui a partagé ses joies et ses deuils au cours du dernier demi-siècle et elle présente ses regrets à la famille Renault, surtout à celle qui a excellé dans son rôle d'épouse et de mère et qui a été jusqu'à la minute fatale un puissant réconfort pour celui que nous pleurons tous.

G. B.

Message du maire C. Poulin

(suite de la première page)

vernement Godbout, M. Renault a rempli ses mandats avec honnêteté, dévouement et courtoisie.

Nos sympathies à Mme Renault, sa digne compagne, qui l'a accompagné, aidé, dans toutes les étapes de sa vie, voire même à sa mort. A tous les membres de la famille, Beauceville offre ce tribut d'hommages à la mémoire du regretté disparu.

LE CONSEIL DE BEAUCEVILLE
par Chs POULIN, maire

107, Grande Allée - - Tél. 2-8108

HOTEL CHATEAU LAURIER
QUEBEC

Près du Parlement Stationnement facile

Chaque chambre avec bain, radio, téléphone

PRODUITS DE LA MER

ACHETEZ votre POISSON d'une MAISON reconnue et établie depuis 35 ans.

Satisfaction et Service pour tous, marchands, communautés, hôtels, restaurants, VOILA NOTRE DIVISE.

Spécialités : Huîtres sur écailles, Homard, Petoncles, Crevettes.

Sommes aussi représentant exclusif pour l'Est de la Province de Québec, des fameux produits congelés de la marque "BIRDS EYE", tels que, jus d'orange, limonade, fraises, framboises, légumes, poisson, etc.

Attention spéciale apportée aux commandes par la malle.

SAGUENAY FISH & TRADING CO. LIMITED
115, rue Dalhousie — Casier 2054 — QUEBEC — Tél. 2-4768

Régalez la famille avec Coca-Cola
MARQUE DÉPOSÉE

Corrigeons-nous

Publié sous la direction de la Commission Scolaire de Beauceville-Est

POLITESSE A L'EGLISE

L'église est la maison du Bon Dieu; on n'y entre pas pour parler et pour rire, mais bien pour prier. Les filles doivent y entrer coiffées, tandis que les garçons enlèvent leur chapeau à l'église comme à la maison.

Quand vous entrez dans le lieu saint avec un camarade, ou vos parents, ou encore un étranger, ayez l'amabilité de présenter de l'eau bénite à ces personnes, avant de faire vous-même le signe de la croix. Gardez-vous bien de plonger toute la main dans le bénitier, comme font les enfants distraits : ce n'est pas poli.

Soyez assez distingué pour marcher lentement et sans bruit. Avant d'entrer dans votre banc, prenez le temps de faire posément votre génuflexion en regardant à l'autel. Oseriez-vous tourner le dos à la personne que vous allez visiter ? Pourquoi le feriez-vous envers Notre-Seigneur qui vous attend dans son tabernacle ?

Un enfant poli, charmant, qui a de belles manières, se fait pardonner bien des petits travers.

(à suivre)

BON LANGAGE

Parlons le français avec respect : nous le devons à la langue elle-même et à ceux qui nous l'ont léguée. Voyons à remplacer certaines locutions vicieuses comme celles-ci : "pantoute", "à c't'heure", "à soir, à matin", "mais que j'arrive". On ne peut employer ces mots quand on veut parler correctement sa langue. Disons plutôt : "pas du tout", "maintenant", "ce soir, ce matin", "quand j'arriverai".

Nous affirmerons notre amour pour la langue française par une surveillance constante pour la bien parler.

Personnel Enseignant de Beauceville-Est

LES CRÉDITISTES ET LES ALLOCATIONS FAMILIALES

Lors de leur assemblée hebdomadaire régulière, tenue mercredi soir, le 12 mars, à la Salle du Buffet Paris, 3525 Iberville, les créditistes de la ville de Montréal ont passé à l'unanimité une résolution, qui sera envoyée au premier ministre Saint-Laurent et à tous les députés fédéraux de l'Ile de Montréal, pour demander au Gouvernement du Canada de doubler le taux actuel des allocations familiales sans, par ailleurs, augmenter les taxes.

Les créditistes trouvent que le coût de la vie a tellement monté que le montant actuel donné pour chaque enfant est devenu dérisoire. Ils disent aussi qu'une majoration des allocations familiales, sans augmentation de taxes correspondante, permettrait l'écoulement du surplus de la production et diminuerait par le fait même le chômage.

NAISSANCE

M. et Mme Wilfrid Couture (Thérèse Poulin), d'Amqui, ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, né le 12 et baptisé le 14 mars, sous le prénom de Robert. Parrain et marraine, M. et Mme Noël Couture, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Louis-Henri Savard, cousine.

Nos félicitations.

LESAGE, TURGEON & LESAGE
AVOCATS
34, de la Fabrique, Québec, Qué.

Préservons la vie de famille

(Bulletin de la Banque Royale du Canada)

Parmi les nombreux problèmes de notre époque, il en est un important entre tous: la préservation de nos coutumes familiales.

La vie de famille est la plus précieuse de nos institutions sociales, et c'est en même temps la plus parfaite idée que se font la plupart de nous de ce "bonheur terrestre" dont parlent les philosophes. C'est, de toutes nos nécessités sociales, la plus nécessaire.

Mari, femme et enfants — voilà en effet le plus naturel des groupes humains pour le bien-être, le confort et la stabilité. Mais d'aucuns perçoivent, dans l'état présent de notre société, un relâchement des liens qui unissent les familles, et craignent qu'il ne menace l'intégrité de nos plus chères possessions.

Ce relâchement est dû à des causes dont nous ne pouvons pas nous plaindre et que nous chercherions même pas à exprimer. Le mieux est de s'adapter à la situation. Par exemple, nous sommes arrivés à la démocratie politique, ce qui est un bien, mais elle a apporté l'égalité et la liberté individuelle, tandis que l'idée traditionnelle de la famille reposait sur le chef et l'obéissance. Les gens vivent maintenant dans des villes populeuses, entourés de toutes les distractions urbaines, au lieu du calme et des étroits rapports de la vie de campagne. La situation des femmes est différente, par suite de leur nouvelle indépendance économique, et tous les membres de la famille ont l'opportunité de travailler. Autrefois, le gagne-pain était le guide, le conseiller, le soutien et le maître absolu de la famille: aujourd'hui tous les membres ont — ou revendiquent à grands cris — voix égale au chapitre.

Considérez les complications qui résultent de cet état de choses. Jusqu'à quel point doivent un père et une mère se sacrifier ou sacrifier leur confort pour l'amour de leurs enfants! Ou l'un pour l'autre? Nous en sommes tous là.

Si nous pouvions seulement revenir aux idées primitives, disent les uns, tout serait pour le mieux. Hélas! cela est impossible. La situation change d'une génération à l'autre, et tout en reconnaissant le bien-fondé des anciens principes il s'agit de les adapter à notre époque de manière à en conserver les bienfaits sans les accepter comme des lois éternelles. Il convient, en même temps, de nous assurer que nos nouvelles idées sont bonnes avant d'abandonner les anciennes.

Le fondement

La famille est fondée sur l'amour. L'amour est le sujet de tous les romans.. Il a inspiré les plus grands poèmes. Nos meilleurs auteurs ont chanté, dans des oeuvres immortelles, les joies de l'amour partagé, et décrit les souffrances de ceux qui dédaignent l'amour ou qui s'en rendent indignes.

Comment l'amour se fait-il sentir dans la famille? Non pas principalement par des actes, ou d'ardentes démonstrations, mais par le calme sentiment d'intimité entre deux personnes dévouées l'une à l'autre, qui s'enorgueillissent du succès de leurs enfants, s'affligent de leurs échecs, et souffrent de leurs défauts.

Stabilité

La famille occupe sa place proéminente dans notre vie parce que c'est la seule base sur laquelle la société humaine a trouvé possible de préparer pour l'avenir tout en conservant ce qu'elle avait de plus cher pour le moment.

Il est nécessaire, pour tranquilliser les lecteurs qui s'attendent au pire, d'ajouter que dans un monde changeant la famille change également. Mais l'influence de l'héritage social l'a emporté, à la longue, sur les innovations sociales. Même lorsque, pendant quelque temps, la société s'éloigne des principes traditionnels, l'armature semble se rétablir à un niveau conforme au nouveau milieu. Telle est la méthode de la civilisation, qui abandonne les voies faciles du passé pour suivre des voies meilleures. L'important est de préserver ces éléments de civilisation, culture, idéals, principes, et coutumes, que nos ancêtres ont trouvés bons, et les combiner avec les nouveaux ou différents facteurs que notre époque juge utiles.

Facteurs personnels et sociaux

Si la famille venait à disparaître, le monde serait en proie à la régimentation, au chaos et à la ruine. Pourquoi? Parce que la famille remplit au moins trois fonctions essentielles: elle fournit la subsistance à ses membres et les initie à l'art de survivre; elle constitue le plus ancien groupe humain et enseigne à ses membres l'art de vivre en société; et c'est le premier endroit où les avantages et la connaissance de la culture sont passés d'une génération à l'autre.

Cela n'est qu'une faible partie des services que la famille rend à ses membres. Elle a d'autres fonctions. Elle est étroitement reliée aux changements sociaux. C'est dans son sein que naissent les idées avant leur adoption par la communauté.

Du berceau à la tombe. l'homme n'accomplit pas une seule action qui ne soit guidée ou inspirée par ce qu'il a appris au sein de la famille. L'amertune dans la famille se reflète dans sa conduite envers la société. La frustration dans la vie de famille engendre le cynisme plus tard dans la vie.

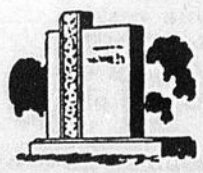
Mais les idées saines et pratiques conçues au sein de la famille se répandent dans toute la société. L'homme qui apprend à la maison à faire bon ménage avec les autres et à subordonner, au besoin, ses intérêts personnels à ceux d'un groupe, et à tolérer chez les autres les petits défauts et les habitudes dont il se corrige lui-même: cet homme a appris la plupart des leçons nécessaires pour devenir un bon ouvrier, un bon chef et un bon citoyen.

L'effet des classes

Nous sommes obligés, dans ce Bulletin, de laisser de côté les dislocations causées par l'attrait de la ville et les inventions. Nous en avons discuté l'incontestable importance dans nos précédents articles. A la place, nous allons considérer l'effet des claseses so-

(suite à la page 12)

MONUMENTS FUNERAIRES



Désirez-vous un monument funéraire de bon goût et à des prix modiques, adressez-vous à une maison de confiance, ayant 30 ans d'expérience.
Lettrage sur place; pour ce genre de travail, nous vous donnerons un escompte de 10%.
Travail fait rapidement.

GOSSELIN et C. CARON
MARBRIERS
BEAUCEVILLE-EST TEL.: 97
Statues de tous genres, marbre et granit, pierre de construction

ENTREPOSAGE de FOURRURES!

Vous avez un manteau neuf, madame ? Mais non, chère amie, c'est mon manteau de l'an dernier que j'ai entreposé ! Nos manteaux sortent comme neufs de chez ADRIEN VACHON. Avec cela, adieu risques de feu, vol et mites, tout est assuré pleine valeur.

Le printemps arrive, imagniez-vous, que je ne manquerai pas de lui confier mon manteau car il passe LUI-MEME, à domicile ,chaque année.

SPECIALITES : Réparation, remodelage; nettoyage et lustrage des fourrures seulement. Pour satisfaction garantie, l'endroit est tout indiqué, c'est.....

CHEZ ADRIEN VACHON

ENTREPOSAGE
Tél. 163

223, Notre-Dame,
STE-MARIE, Bce

Lisez notre journal et faites-le lire à vos amis !

L'ÉCLAIREUR

Encouragez nos annonceurs

Vol. 44 — No 26 Beauceville, jeudi, 27 mars 1952 Page 5

Vêture et profession chez les Franciscaines

L'une des professes est Mère Marie-Rolande-de-l'Eucharistie, fille de M. Charles Poulin, maire de Beauceville, et de Madame Poulin.

Le 19 mars, en la fête de saint Joseph, une cérémonie de vêture et de profession religieuse eut lieu dans la chapelle des Franciscaines Missionnaires de Marie, à 188, Grande-Allée, Québec.

C'est le R. P. Ferdinand Coïteux, o.f.m., gardien du Monastère des RR. PP. Franciscains de Québec, qui présidait cette cérémonie, assisté du R. P. Jos.-Ed. DeSerres, P.B., de Montréal, et de M. l'abbé Azarie Vézina, de Québec.

Ont pris le saint habit : Mlles Françoise Frigon, de Ste-Geneviève de Batiscan, en religion, Mère Marie des Chérubins; Denise Régnier, de Montréal, en religion, Mère Marie-Madeleine-Agathe; Mariette Gagnon, de St-Pierre, I.O., en religion, Mère Marie-Hélène-Assunta; Pauline Ouellette, de Windsor, Ont., en religion, Sr Marie-Adélina; Yolande Fortin, de La Tuque, en religion, Sr Marie-Thérèse-Eugénie; Léa Vézina, de St-Pierre, I.O., en religion, Sr Marie-Léontine de Jésus.

Ont prononcé des voeux triennaux : Mère M.-Anne de la Trinité (Anne Laberge), de Montréal, Mère M.-Estève du Sacré-Coeur (Odile Bureau), de Ste-Thècle, Mère M.-Marguerite-Assunta (Françoise DeSerres), de Maskinongé, Mère M.-Elisabeth de la Vierge (Agathe Bertrand), de L'Orignal, Ont.

Ont prononcé leurs voeux perpétuels : Mère Marie de St-Cyrille (Pauline Hubert), de Montréal, Mère M.-Rolande de l'Eucharistie (Jeanne d'Arc Poulin), de Beauceville.

L'allocution de circonstance fut donnée par le R. P. Ferdinand Coïteux, o.f.m.

Assistaient au choeur : M. l'abbé C. Foy, aumônier de la communauté, M. l'abbé Roland Beaudet, du Séminaire de Québec, le R. P. Paul-Eugène Trudel, o.f.m., de Québec, MM. les abbés Antonio Massicotte, curé de St-Bernard de Shawinigan, et Jean-Claude Blouin, de Québec, le R. F. Arcade, des RR. FF. du Sacré-Coeur de Limoilou, Québec, le R. F. Charles Godin, c.s.v., de Joliette, le R. F. Yves Laberge, c.v.s., de Montréal.

"Voyage à Rome" avec l'abbé C.-H. Bérubé

Jeudi, le 20 mars, avait lieu à l'hôtel de ville de Beauceville-Est la réunion mensuelle de la Ligue Catholique Féminine.

Malgré la température plutôt maussade, plusieurs fidèles ligueuses s'étaient fait un devoir d'assister à leur assemblée.

Madame la Présidente souhaita la bienvenue à ses compagnes et salua particulièrement un groupe de jeunes dames (nouvelles mamans pour la plupart) venues avec enthousiasme s'enrôler dans la Ligue.

Elle fit ensuite remarquer que c'est bien pour répondre aux désirs du Souverain Pontife que les femmes catholiques doivent s'unir pour faire de l'Action catholique. A Beauceville, comme ailleurs, les dames l'ont compris et c'est avec une grande générosité qu'elles consentent aux sacrifices qu'exige toute organisation.

Madame Bolduc profita de l'occasion pour remercier M. l'abbé Fortin, aumônier de la Ligue, de son dévouement et de sa constante collaboration.

Ce dernier, à son tour, encouragea les dames et demoiselles à vivre chrétiennement, à entraîner leur entourage au bien.

(suite à la page 8)

Conférence du Père Méthot à Beauceville le 23 avril

Grâce à la bienveillante autorisation de nos chefs religieux, nous entendrons, le 23 avril, le Rév. Père G.-R. Méthot, o.p.

Pourquoi notre Ligue Catholique Féminine a-t-elle pris l'initiative d'inviter et de recevoir ce Père Dominicain ?

Ce n'est pas tant pour nous faire apprendre du nouveau que pour nous fournir l'occasion d'entendre dire, par une voix nouvelle et très autorisée, des vérités très anciennes mais adaptées au temps et aux besoins actuels.

En effet, ce bon Père n'a pas l'intention d'inventer de la doctrine. C'est un théologien très sérieux qui a de belles vues d'ensemble et, de plus, une expérience très profonde de la vie humaine, expérience puisée aux sources uniques des contacts des retraites fermées.

S'il ne vise pas surtout à intéresser la foule pour la dérider et lui faire absorber certaines vérités comme le fait de façon si intéressante le Père Desmarais, le Père Méthot sait quand même s'adresser au peuple et lui servir les plus solides principes; mais comme un excellent professeur, il n'impose rien à son auditoire, il sait proportionner et graduer son enseignement, il fait progresser ses auditeurs par un enchaînement très logique des vérités qu'il présente.

S'il s'adresse à tous les auditoires avec le même succès, ce n'est pas en leur servant des conférences "passe-partout".

En effet, même s'il a des vues doctrinales aussi vastes que lucides, même s'il a l'expérience et la facilité oratoires, même s'il est entraîné aux groupes les plus variés, le Père Méthot ne se présente jamais en public sans une préparation particulière, immédiate et très soignée. C'est qu'il est pleinement conscient de l'importance, de l'influence et de la portée de la parole publique, surtout lorsqu'elle veut éclairer dans un domaine aussi universel que celui de **l'amour.**

D'ailleurs, ceux qui l'entendront auront vite constaté par l'atmosphère qu'il sait créer dans son auditoire pour le transformer au plus intime, combien notre population est privilégiée d'entendre cet éminent prédicateur dont les minutes sont comptées.

Comment le Père Méthot présente-t-il ses retraites et ses sujets de retraite ? On vous le dira dans un autre communiqué. Qu'il suffise de vous dire que ceux qui ont assisté à sa conférence de St-Joseph, pour l'Ecole des Parents, garderont plus qu'un souvenir et une leçon; c'est une directive et une orientation qu'il a données aux jeunes et aux moins jeunes sur le vrai sens de **l'amour**, sa riche et inépuisable valeur naturelle et surnaturelle.

A Beauceville, l'éminent prédicateur a bien voulu accepter de s'adresser aux jeunes du cours de préparation au mariage, au public et aux futures éducatrices de l'Ecole Normale.

Nous croyons que personne ne se refusera le plaisir et la vraie jouissance d'entendre un prédicateur qui maîtrise la doctrine, qui a l'expérience psychologique et surtout le zèle apostolique.

Rien de plus enrichissant qu'une rencontre avec ces intelligences cultivées, ces coeurs ardents qui font les orateurs sympathiques et convaincants.

Le Père Méthot sera à Beauceville mercredi, le 23 avril, à 8 heures, à la salle de l'Hôtel de Ville, pour une grande conférence à toute la population de Beauceville et des environs. Billets en vente dès maintenant.

UNE SOIRÉE RÉUSSIE DE CANADIAN OIL CO.

Une centaine de vendeurs, la plupart des garagistes, se sont réunis au Manoir des Ormes de Beauceville, jeudi soir dernier, afin d'assister à une soirée organisée par Canadian Oil Companies Ltd à l'occasion de la mise sur le marché d'une nouvelle huile homogénéisée, un véritable leader dans le domaine des lubrifiants. La soirée était sous la présidence de M. Wilfrid Duval, de Beauceville, distributeur des produits Canadian Oil Co. dans la région. On remarquait des invités de Beauceville, St-Alfred, St-Gédéon, St-Philibert, St-Côme, St-Martin, Scott Jonction, Ste-Marie, Lac Mégantic et de quelques autres endroits. La compagnie était représentée par M. Paul Archambault, gérant des ventes pour le district de Québec, et M. Jack Provost, vendeur. Après un mot de bienvenue de la part de M. Wilfrid Duval, M.

(suite à la page 16)

RÉÉLU PRÉFET

A une assemblée du Conseil de Comté tenue le 12 mars au Bureau d'Enregistrement de Beauceville, M. Mathias Morin, maire de Saint-Martin, a été réélu pour un deuxième terme préfet du comté de Beauce. M. Morin a été réélu par acclamation.

Nos félicitations.

LA FAMILLE RODRIGUE JETÉE DANS LE DEUIL

MM. Napoléon, Alfred et Charles Rodrigue, de Beauceville, viennent d'être cruellement éprouvés par la mort de leur frère, Odilon, survenue à l'hôpital local, à l'âge de 63 ans. Le défunt était l'époux de Dame Marie-Anne Fafard, décédée.

Les funérailles de M. Rodrigue ont eu lieu lundi matin, à 9 heures, en l'église de Beauceville, sous la direction de la Maison Giguère & Frère.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Charles Rodrigue, tandis que le service fut chanté par M. l'abbé Henri Fortin.

La croix était portée par M. Philippe Poulin (Pierrette), accompagné de M. François Roy. Les porteurs de la dépouille mortelle étaient MM. Albert Poulin, Omer, Arthur et Josaphat Rodrigue.

En plus de MM. Napoléon, Alfred et Charles Rodrigue, le défunt laisse dans le deuil trois autres frères : M. Ernest Rodrigue, de St-Martin, M. Joseph Rodrigue, de St-Ephrem, et M. Siméon Rodrigue, de St-Victor; une soeur, Sr Anaclet, des religieuses de St-François d'Assise, de Montréal.

Notre journal exprime à la famille ses plus vives condoléances en marge de ce deuil cruel.

UN TRAIN HEURTE UNE CAMIONNETTE

Ste-Marie (DNC) — Un accident qui aurait pu avoir des conséquences très graves s'est produit jeudi soir, le 20 mars, quand le train Québec-Sherbrooke, alors qu'il entrait en gare, a heurté une camionnette appartenant à M. Joseph Cliche, boulanger, et conduite par son fils, M. Laval Cliche.

La camionnette fut projetée quelques pieds plus loin et heurta au passage les taxis de MM. René Landry et Robert Lacasse, leur causant des dommages assez élevés.

M. Cliche s'en tira indemne, mais en fut quitte pour une fière peur, de même que plusieurs personnes qui se trouvaient sur les lieux.

ON A DÛ ABATTRE LA PAUVRE BÊTE

East-Broughton (DNC) — Un cheval appartenant à M. Marcel Thivierge a dû être abattu, dimanche soir dernier, après avoir été blessé gravement par une automobile. L'accident est survenu alors que M. Thivierge traversait la voie ferrée à East-Broughton Station. Deux autos, dont l'une conduite par M. Alphonse Dodier, de l'Ontario, se croisèrent et l'une d'elles frappa la voiture à traction animale quand le conducteur fut aveuglé par les phares du véhicule venant en sens inverse. La bête fut blessée dans la collision et on décida de l'abattre sur-le-champ pour mettre fin à ses souffrances.

"FÊTE AU VILLAGE"

Vendredi soir dernier, une quarantaine de personnes étaient réunies chez M. Joseph Bernard (Zou) à l'occasion de la visite de trois réalisateurs, MM. Roland Lelièvre, Paul Legendre et Yvon de Champlain. Le trio a enregistré une émission du bon vieux temps qui passera sur les ondes de Radio-Canada en avril, nous dit-on. En plus de chants du terroir, on pourra entendre des intervious donnés par M. Joseph Bernard, M. l'abbé Henri Fortin, M. Louis Bolduc, maire de St-François-Est, et quelques autres. L'enregistrement a duré une heure, mais les découpages réduiront à 30 minutes le programme intitulé "Fête au Village", dont la date et l'heure seront annoncées à la radio et dans les journaux.

Une femme est blessée en sautant d'un auto

East-Broughton (DNC) — Mme Thomas Couture, d'East-Broughton Sta., a failli se faire tuer il y a quelques jours, alors qu'elle se rendait à St-Victor visiter des parents avec M. Gédéon Lessard, taxi, et quelques autres occupants. Sur le chemin de Saint-Jules, la machine se mit à glisser dans une côte. M. Lessard appliqua les freins, puis descendit de sa voiture pour voir comment s'y prendre pour monter. Pendant ce temps, l'auto se mit à reculer et les occupants, pris de panique, commencèrent à sauter sur la chaussée Mme Couture n'eut pas le temps de sortir. La porte la frappa et elle fut traînée sur une bonne distance. On s'empressa de la transporter chez des parents, qui la ramenèrent chez elle. Le médecin constata que son cas était très grave. Mme Couture se remet lentement de ses blessures à la tête. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

SYMPATHIES À LA FAMILLE LESSARD

Résolution du Conseil de la Ville de Beauceville-Est adoptée à une séance spéciale tenue lundi soir, le 24 mars 1952.

Il est proposé par M. l'échevin Rosario Poulin et résolu unanimement que les membres de ce Conseil ont appris avec regret la mort de M. Auguste Lessard, ancien échevin de Beauceville-Est, et prient Mme Lessard ainsi que les membres de la famille d'accepter leurs plus sincères sympathies.

Que copie de la présente résolution soit transmise à Mme Lessard, ainsi qu'au journal l'"Eclaireur" pour publication.

Caius ROY, Maire
Conrad MATHIEU,
Secrétaire-trésorier

Vraie copie certifiée.

M. Auguste Lessard, décédé à l'âge de 61 ans, 9 mois

Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. Auguste Lessard, ancien échevin de Beauceville-Est et membre de la Commission Scolaire, survenue à l'hôpital de Beauceville, lundi, le 24 mars, à l'âge de 61 ans et 9 mois. M. Lessard, qui a été conscient jusqu'à la dernière minute, a succombé à une maladie de quelques mois soufferte avec grande résignation. Les funérailles ont eu lieu ce matin, à 10 heures, en l'église de Beauceville, au milieu d'une foule considérable. Nous en donnerons le compte rendu la semaine prochaine.

M. Lessard était l'époux de Dame Marie-Laure Fortin, qui lui survit, ainsi que sept enfants : Germain, Rénald, Jean-Auguste, Yvan-Denis, Mme Léopold Cliche (Huguette), de Sainte-Marie, Bérangère et France-Madelyne. Il laisse encore deux petits-enfants, Lina et Daniel Cliche; un frère, M. Roméo Lessard, maire de St-Benjamin; une soeur, Mme Wilbrod Laflamme (Albertine), de St-Romuald; un gendre, M. Léopold Cliche, de Ste-Marie; ses beaux-frères, MM. Elzéar Bernard, Joseph Rancourt, Philias et Stanislas Fortin, de Ste-Germaine, Josaphat Fortin, de Lewiston, Me., et Wilbrod Laflamme, de St-Romuald; ses belles-soeurs, Mmes Elzéar Bernard, Wilfrid Fortin, Joseph Rancourt, Philias Fortin, Stanislas et Josaphat Fortin et Roméo Lessard.

Nous prions Madame Lessard et les autres membres de la famille d'agréer l'expression de nos plus vives condoléances dans ce deuil cruel.

Attentat contre un bûcheron

Charles Létourneau, 45 ans, de St-Côme, a été assailli et battu à coups de bouteille, dimanche soir, dans un hôtel de Saint-Côme. Selon le chef de police, M. David Nadeau, la victime aurait été volée d'une somme approximative de $400 au cours d'une altercation avec un autre client de l'hôtel. M. Létourneau revenait des chantiers du Maine avec le fruit de son travail en forêts.

Vers 11 heures, dimanche soir, des pensionnaires de l'hôtellerie auraient remarqué que quelque chose d'anormal se passait dans une chambre voisine. Un peu plus tard, Charles Létourneau était trouvé inconscient et gravement blessé dans sa chambre. Partout sur le plancher, sur les murs et sur le lit, il y avait des traces des coups qui avaient été portés. Des bouteilles jonchaient aussi le plancher de la pièce.

Plus tard, le chef de police de Saint-Côme ainsi qu'un médecin furent mandés sur les lieux et une enquête était ouverte.

Un détective de la Sûreté provinciale fait enquête sur l'affaire.

Généalogies des familles de Beauce Dorchester, Frontenac



DUMONT

Les familles Dumont se rencontrent surtout dans le comté de Dorchester et quelques familles sont établies dans Frontenac. Le volume IV contient près de 300 mariages de Dumont. L'ancêtre, Julien Dumont, dit Lafleur, né vers 1648, fils de Jacques et de Marie Maubert, de Bernières-le-Patry, évêché de Bayeux, en Normandie, se marie à Québec, le 2 novembre 1667, à Catherine Topsan, née vers 1638, fille de de St-Jacques de Dieppe, évêché Charles et de Marion Climanche, de Rouen. Il passa un contrat de mariage devant le notaire Romain Becquet, le 11 octobre. En secondes noces, il épouse Madeleine Tourneroche et passe un contrat devant Genaple, le 19 octobre 1694.

Pendant près de deux siècles, les descendants vivent dans la région de Lauzon. Puis, on les voit s'établir à St-Henri, à Ste-Hénédine, à St-Isidore, et quelques branches viennent se fixer dans Frontenac. En voici une comme exemple : 1) Joseph Dumont, marié à St-Sébastien le 22 septembre 1924 à Alberta Morin; 2) Alphonse Dumont, marié à St-Evariste, le 5 juillet 1898, à Alphonsine Laverdière; 3) Jean Dumont, marié à St-Henri, le 17 août 1869, à Adèle Dubois; 4) Charles Dumont, marié à Lauzon, le 24 août 1841, à Thérèse Turgeon; 5) Charles Dumont, marié à Lauzon, le 3 février 1801, à Angélique Samson; 6) Joseph Dumont, marié à Lauzon, le 3 juillet 1764, à Marie-Anne Maranda; 7) Joseph Dumont, marié à Beaumont, le 1er août 1735, à Madeleine Lacasse; 8) Julien Dumont, marié à St-Jean, I.O., à Angélique Tourneroche; 9) L'ancêtre Julien.

Pour nos lecteurs de Dorchester. voici une autre lignée : 1) Bernadette Dumont, mariée à Ste-Hénédine, le 30 octobre 1933, à Théodore Laverdière; 2) Félix Dumont, marié à Ste-Marie, le 6 février 1893, à Emélie Bonneville; 3) Gabriel Dumont, marié à Ste-Hénédine, le 19 février 1867, à Marie-Blais; 4) François-Xavier Dumont, marié à Lauzon, le 19 juillet 1842, à Thérèse Dumas; 5) François Dumont, marié à Lauzon, le 6 octobre 1807, à Catherine Dallaire 6) Gabriel Dumont, marié à Lauzon, le 7 novembre 1776, à Madeleine Bourassa; 7) Joseph Dumont, marié à Beaumont, le 1er août 1735, et ici la lignée rejoint la précédente.

DUPONT

François Dupont, charpentier, né vers 1631, fils de Nicolas et de Jeanne Linière cu Lemoist, de St-Thomas, ville de St-Quentin, en Picardie, au diocèse de Noyon, département de l'Aisne, se marie au Château-Richer, le 7 juin 1663, à Suzanne Jaroussel, de Notre-Dame de Cougne, ville de La Rochelle, fille de Pierre et de Jacquette Touraud, de Saint-Martin-du-Ré. Il passa un contrat de mariage devant le notaire Auber le jour précédent. François Dupont fut inhumé à Ste-Famille, I.O., le 9 septembre 1700.

Dans la région, ce sont, je crois, les paroisses de Ste-Rose et de St-Nazaire qui comptent le plus grand nombre de familles Dupont. Je prends comme illustration la famille de Georges Dupont qui compte 12 mariages enregistrés dans le volume IV. Le dernier marié, Georges, à Ste-Germaine, le 8 octobre 1941, à Blandine Jacques; 2) Georges Dupont, marié à Standon, le 10 septembre 1888, à Rose Bédard; 3) Hippolyte Dupont, marié à Ste-Hénédine, le 27 février 1854, à Marie Nadeau; 4) Louis Dupont, marié à Sainte-Marie, le 13 août 1822, à Appoline Gobeil; 5) Jean-Bte Dupont, marié à Ste-Marie, le 16 novembre 1790, à M.-Geneviève Fontaine; 6) Ls Dupont, marié à Ste-Marie, le 2 mars 1756, à Marie-Angélique Lefebvre; 7) Jean-Bte Dupont, marié à Ste-Famille, le 9 novembre 1723, à Marie-Thérèse Leblond; 8) Jean-Baptiste Leblond, marié à Ste-Famille, le 9 juin 1695, à Marie Deblois; 9) L'ancêtre François.

La semaine prochaine, nous dirons un mot des familles Dupuis et Duquet. Dans la famille Dupuis, il y a eu confusion de nom pendant longtemps. Le premier qui s'est marié à St-Joseph s'est marié à une Dupuis dit Gilbert et les descendants se sont appelés Gilbert-Dupuis et Dupuis-Gilbert. Or, Léandre Dupuis n'avait aucun lien de parenté avec sa femme et même sa famille était complètement différente. Il appartenait à une souche acadienne, dont les fondateurs de la Maison Dupuis de Montréal sont les descendants directs. A la semaine prochaine.

Les personnes intéressées à se procurer l'un des quatre premiers volumes parus n'ont qu'à s'adresser à l'auteur : **Frère ELOI-GERARD, secrétaire de la Société Historique de la Chaudière, Beauceville-Ouest. Prix de l'exemplaire : $3.00.**

PARLERIE

Je viens de rencontrer un ami que je n'avais pas vu depuis bien longtemps. A vrai dire, j'avais même oublié son nom — une faute impardonnable, et ce n'est qu'après une demi-heure de conversation que je trouvai le courage de lui demander son nom. Pourtant, nous nous étions bien connus dans le passé et nous avions fréquenté les mêmes milieux.

Au milieu de la conversation, il me demanda tout de go si c'est moi qui écris certaines chroniques qu'il a lues dans les journaux. Il me déclara qu'il en avait lu plusieurs et qu'elles l'avaient bien intéressé.

Toutefois, il se souvenait d'une chronique en particulier, publiée il y a quelques mois dans laquelle je parlais des hommes de bonne volonté. Un paragraphe en particulier l'avait surpris dans cet article. Il se refusait de croire que des gens puissent trouver criminel qu'un homme travaille plus que son voisin.

Je lui rappelai alors que j'avais bien dit qu'on qualifiait de crime contre la société ou tout simplement de geste antisocial le fait qu'un homme désire mettre à profit tout son talent, faire usage de toutes ses aptitudes. Il est reconnu aujourd'hui que certaines unions ne veulent pas reconnaître à un ouvrier le droit de travailler autant qu'il le désire ou qu'il le peut.

Mon ami retrouvé insistait qu'il ne pouvait concevoir que ces gens ne se rendent pas compte de leur injustice. Il doit y avoir une raison. Certes, on prétexte que le bien général est plus important que le bien personnel et c'est bien vrai en principe. Mais je ne crois pas que les droits fondamentaux de l'homme soient soumis à ce principe, ou du moins c'est une question d'interprétation.

Je racontai à mon ami un petit fait que ma femme m'avait indiqué dans une revue qu'elle lisait. Une femme, mère de trois jumeaux, un garçon et deux filles, avait écrit pour cette revue un intéressant article sur les péripéties de la vie familiale depuis l'arrivée de cette grosse addition à la famille qui, auparavant, ne comptait que le père et la mère.

Un fait en particulier m'avait frappé. Les enfants avaient environ deux ans. Seul le garçon avait réussi à descendre seul de son lit et avait même appris à grimper sur la table de la cuisine. Or, un matin, en se levant, la mère avait été surprise du silence de ses petits. Elle découvrit le petit, bien assis sur la table de la cuisine en train de manger un morceau de tarte aux pommes. Elle allait le gronder lorsqu'elle se rendit dans la chambre des enfants voir ce que les deux petites soeurs faisaient. Elles aussi mangeaient de la tarte aux pommes. Et la mère racontait qu'elle n'avait pas eu le courage de gronder l'enfant parce qu'il avait prouvé sa générosité à l'endroit de ses petites soeurs en allant leur porter un morceau de tarte, alors qu'elles ne pouvaient descendre par elles-mêmes de leur lit.

Mais l'histoire ne dit pas si le petit mangea plus ou moins de tarte que les deux fillettes.

A. SAUMIER
(Québec-Presse)

Dans nombre de compagnies canadiennes, les femmes actionnaires sont souvent plus nombreuses que les hommes.


COMMENT TRAITER
L'ANGINE CROUPEUSE
Dix gouttes d'huile dans la gorge, matin et soir. Eponger les yeux de l'oiseau avec de l'huile. Sûre. En vente depuis 85 ans.
ST-15F
EXIGEZ
L'HUILE ÉCLECTRIQUE DU DR THOMAS





"Le glaive, la croix,
là charrue et le livre,
Tout ce qui fonde joint
à tout ce qui délivre"
(LOUIS FRÉCHETTE)

LE CURÉ LABELLE, il suffit de prononcer son nom pour évoquer dans tous les esprits la puissante silhouette de ce pionnier qui mérita le titre de "Roi du Nord". Au moral comme au physique, ce fut un géant qui n'hésitait jamais à donner *un coup de main.* C'est à l'indomptable énergie d'hommes comme celui-là et à leur fraternel esprit d'entre-aide que le Canada doit de figurer aujourd'hui au rang des plus grandes nations de ce monde.

Le C.A.R.C. aussi est animé de cet esprit d'entre-aide. Il rend secours partout où cela est nécessaire et se porte à l'aide des civils perdus, des populations isolées, des agglomérations atteintes par des épidémies. C'est ainsi qu'il continue la mission humanitaire des pionniers du pays. Aujourd'hui, le Canada a besoin de rallier toutes ses jeunes énergies, non seulement pour maintenir son rang mais aussi pour se faire le porte-flambeau de la chrétienté.—*Jeunes gens, voulez-vous défendre vos libertés contre la menace des idéologies perverses qui pèse sur nos libres institutions démocratiques, fruit de plusieurs siècles de labeur et de généreux sacrifices?* En embrassant la carrière de l'aviation, vous marcherez sur les traces des géants que furent vos ancêtres. Vous pratiquerez un métier viril, dans cet esprit de robuste et joyeuse camaraderie qui favorise les plus hautes réalisations. Jeunes gens, soyez d'aujourd'hui. Optez pour l'aviation.

Centres de recrutement du C.A.R.C.
1470, rue Mansfield, Montréal, P.Q. Tél. HA. 9175
24, rue Saint-Stanislas, Québec, P.Q. Tél. 2-8527
49, rue Metcalfe, Ottawa, Ont. Tél. 4-2196

Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'enrôlement et emplois actuellement vacants dans le C.A.R.C.

NOM (lettres moulées).....
ADRESSE.....
VILLE..... PROVINCE.....
DEGRÉ D'INSTRUCTION.....
..... ÂGE.....
CAF 51-14SF

Corps d'Aviation Royal Canadien



Mission dans le besoin

Les lettres qui suivent ont été écrites par le R. P. Aurélien Angers, Père Blanc, missionnaire au Tanganayka, dont la mission, comme on le verra plus bas, a été lourdement éprouvée par un récent tremblement de terre qui a détruit complètement l'habitation des Pères et leur église. A court de moyens, le missionnaire Angers, un fils de la Beauce, a demandé et obtenu de ses supérieurs la permission de faire appel à ses amis du Canada. Ceux de nos lecteurs qui sont en mesure de faire quelque chose sont priés d'envoyer leur obole à Mission Muhinda, a.s. Pères Blancs, 1640 rue St-Hubert, Montréal. La plus petite aumône sera reçue avec grande reconnaissance de la part des missionnaires et des âmes désolées qui attendent la parole de Dieu.

Mission Muhinda,
Kasalu, P.O.,
Tanganayka,
Février 1952

M. Alphonse Fortin, avocat,
Canada Cement Bldg,
Montréal.

Mon cher Alphonse,

C'est la misère qui me fait sortir de mon silence. Imagine-toi que nous avons eu un de ces fameux tremblements de terre. Notre habitation et notre église sont tombés.

Il a fallu tout déménager, avec mes deux confrères, je couche maintenant dans la maison de notre instituteur catéchiste.

J'ai écrit à mon frère les détails. Je lui ai demandé de faire une copie de ma lettre; je suis tellement pris! Le travail des écoles marche heureusement comme si rien n'était arrivé.

Tu comprends que je viens te demander l'aumône pour reconstruire.

J'ai demandé à notre Supérieur qu'il autorise mon frère à publier ma lettre dans "L'Eclaireur", il te dira si cela a été accordé. Alors, je te demanderais de la publier.. L'évêque qui est à sec, dit qu'il faut nous adresser à nos généreux bienfaiteurs.

Je suis bien fidèle à penser à toi et à ta belle famille.

Un chèque aux Pères Blancs pour moi, me parviendra intégralement.

Avec l'expression de mon souvenir reconnaissant,

Aurélien ANGERS, p.b.

Me Auguste Angers, C.R.,
84 ouest, rue Notre-Dame,
Montréal, Qué.

Mon cher Auguste,

Le 31 janvier dernier, alors que j'étais à me reposer après une journée bien remplie, comme tu peux t'en douter d'ailleurs, je sentis tout à coup le sol trembler. Nous avons quelque peu l'habitude de ces secousses sismiques qui résultent, le plus souvent, en murs lézardés et en meubles renversés et brisés. Mais, cette fois, ce fut différent: j'entendis un bruit formidable et, sans autre avertissement, le mur s'abattit sur moi; de peine et de misère, je réussis à me secouer et je sortis en rampant; heureusement, j'aperçus aussitôt un de mes compagnons qui était sorti avant, mais il restait notre pauvre Père Hamel, de Limoilou, qui, lui, était pris sous son lit; il y avait cherché refuge et ne pouvait maintenant se libérer. Il me cria de passer par la fenêtre car sa porte était fermée à clef: il ne réalisait pas que le mur était tombé; nous n'avions ni allumettes, ni lumière de poche; dans l'obscurité et des nuages de poussière, je réussis à me traîner et à ramper jusqu'à lui; je pus saisir son pied et le tirer vers moi, mais non sans difficultés.

Nous dûmes passer le reste de la nuit sur des chaises tant bien que mal, renversés de temps à autre par d'autres secousses, une dizaine en tout. Le bilan de cette nuit mémorable du 31 janvier: l'église démolie, tous les bâtiments de la mission endommagés, notre résidence ruinée, une entorse et un tour de rein.

Et maintenant, il nous faut recommencer, reconstruire, rebâtir. Nous ne pouvons laisser se perdre le fruit de toutes ces années de labeur ardu et incessant.

C'est pourquoi il nous faut encore recourir à la générosité et à l'appui de nos amis du Canada — nous ne pouvons malheureusement les rejoindre tous, le temps et les facilités nous manquent. J'ai confiance que nos bienfaiteurs réaliseront notre détresse et nos besoins aussi urgents que nombreux. La moindre obole nous rendra heureux et contribuera à la reconstruction de notre chère mission de Muhinda au Tanganayka. Les offrandes peuvent être envoyées à **Mission Muhinda, a/s Pères Blancs, 1640 rue St-Hubert, Montréal.** Nos prières accompagneront nos généreux bienfaiteurs et j'espère que, très bientôt, je pourrai te faire parvenir une photo de notre église reconstruite et à l'abri, je veux croire, des prochains tremblements de terre.

Affectueusement à toi,

Ton frère AURELIEN

LA SITUATION AVICOLE DANS LA PROVINCE

M. Ubald Pilon, chef de la Division avicole au Ministère provincial de l'Agriculture, a fait une analyse complète de notre aviculture, devant les membres du Comité provincial des Industries Avicoles, lors de la réunion plénière de cet organisme, à Montréal, le 25 février. Nous résumons ici ses principaux conseils aux aviculteurs.

Il conseille fortement de régulariser la production de manière à éviter l'encombrement du marché à certaines périodes de l'année. Tant en raison des conditions de marché que de coût de production, il anticipe des marges de profit moindres pour les producteurs au cours de l'année courante. Il insiste sur le développement de notre marché domestique, le plus intéressant dont nous puissions bénéficier en ce moment et sur la réduction du coût de revient par l'amélioration de la qualité des troupeaux et la pratique d'une alimentation rationnelle. Il prévoit une augmentation dans l'élevage du dindon, alors qu'il prévoit le contraire en élevage des poules, celui-ci se ferait toutefois plus de bonne heure cette année.

Attendu que nos élevages d'oiseaux de la basse-cour sont présentement limités à la demande nationale de produits avicoles, M. Noé Hénault, du Ministère fédéral de l'Agriculture, insiste pour que les producteurs n'agrandissent pas leurs poulaillers.

Le gérant de l'Abattoir avicole de Saint-Damase, M. Gervais Vincent, prévoit que la situation actuelle tend à éliminer du marché les producteurs d'occasion. Il allègue, en fait, que compte tenu de tous les facteurs: races de volailles, croisements, importance des élevages, capital investi, bénéfice moyen de 10 à 12 sous par poulet, il en est venu à cette conclusion.

Le Dr J.-M. Veilleux, de son côté, traitant des maladies aviaires, a conseillé aux éleveurs de volailles d'être prudents au sujet de la maladie du "New Castle". On sait que le Ministère provincial a pris des dispositions pour assurer l'importation d'oiseaux indemnes de la maladie, afin de préserver nos troupeaux. Si nous tenons compte également des observations du président, M. Jacques de Broin, nous devons conclure que l'aviculture, cette année, passera par une phase de stabilisation, car, après l'exposé de la situation fait par des personnes aussi autorisées, il serait imprudent de se lancer dans la spéculation avicole sans discernement.

Certains se fient à la chance... d'autres savent épargner

Pourquoi attendre à demain pour ouvrir votre compte d'épargne?

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Une *banque vraiment royale*

Statistiques laitières de janvier

Dans son rapport mensuel sur la fabrication des produits laitiers, la Division agricole du Bureau provincial des Statistiques souligne une augmentation de 27% dans la fabrication du beurre et une diminution correspondante au secteur de l'industrie fromagère.

Voici les chiffres: fabrication de beurre, en janvier, 1,620,000 livres à mettre en regard de la production de janvier 1951 et une production de 165,000 livres de fromage contre 601,000 livres l'an dernier pour le même mois.

Bien qu'ayant baissé de quelque 3 millions de livres durant janvier, les stocks de beurre dans les entrepôts de la province accusent au 1er février une augmentation de quelque 8 millions de livres sur ce qu'ils étaient à la même date en 1951.

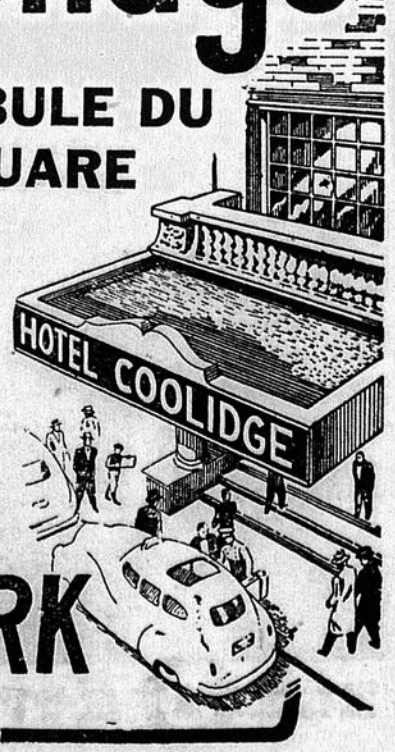
Les stocks de fromage à 13,292,000 livres sont à peu près identiques à ceux de l'année dernière au 1er février.

A la Sous-station de Ste-Clothilde, P.Q., les expériences sur le "pré-refroidissement hydraulique" (refroidissement rapide dans l'eau froide) ont démontré que du céleri pré-refroidi s'était maintenu en bon état en entrepôt six semaines plus longtemps que du céleri hâtif qui n'avait pas été pré-refroidi.

HOTEL Coolidge

LE VESTIBULE DU TIMES SQUARE

- SIMPLE
  $2.50 (sans bain)
  $3.50 (avec bain)
- DOUBLE
  $4.00 (sans bain)
  $5.00 (avec bain)
- TAUX SPECIAUX A LA SEMAINE
  $12.00, simple, sans bain
  $16.00, double, sans bain
  $16.50, simple, avec bain
  $20.00, double, avec bain



NEW YORK

129 OUEST, 47e RUE

Achetez par la poste et économisez!

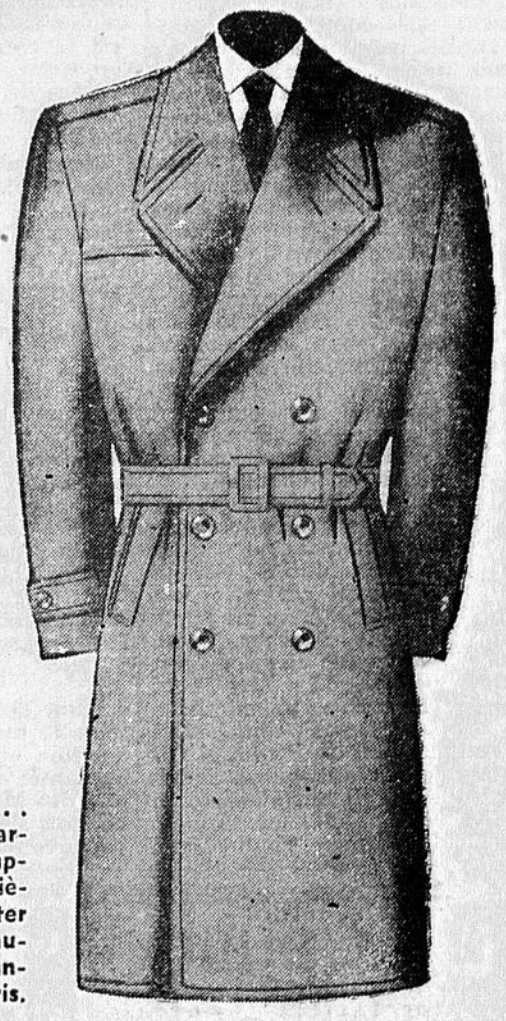
Voici une offre pour battre tous les records!

Un achat spécial nous permet de vous offrir

300 PALETOTS HOLLYWOOD EN GABARDINE

D'UNE VAL. REG. DE 35.00 POUR

16.50



Ne jugez pas de la valeur par le prix . . . chaque paletot est en excellente gabardine et garanti insurpassable pour l'apparence, la qualité et l'économie. Entièrement doublé de soie, il peut se porter à l'année. De genre militaire avec épaulettes et ceinture entière, dans les nuances de bleu marine, fauve et gris. Grandeurs: 34 à 44.

CETTE OFFRE N'EST QUE POUR UN TEMPS LIMITE

Découpez ce coupon et adressez-ic nous immédiatement.

COMMANDEZ PAR POSTE — PAR TELEPHONE OU VENEZ A NOTRE MANUFACTURE

ST-LAWRENCE CLOTHING
583 RUE ST-VALLIER QUEBEC

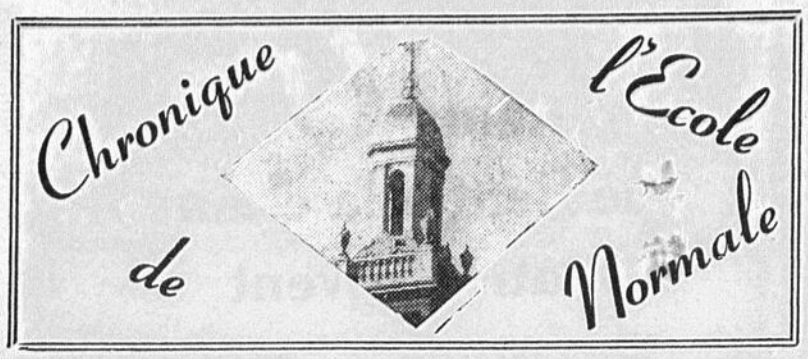
Veuillez m'expédier ..... Trench (es) Hollywood au prix de 16.50 (plus taxe 2%). Taille (s) ..... Couleur (s) bleu marine . . . faon . . . gris . . .

EXPEDITION AU COMPTANT? *PAR C.O.D.?*

NOM .....

ADRESSE .....

SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS



LE SERVICE DES LOISIRS — BUT — RESULTATS

Cette fois, le Service des loisirs vient rappeler aux Normaliennes qu'il faut être étudiantes cent pour cent en récréation, tout comme à l'étude, en classe et partout ailleurs. "Tout service organisé naît d'un besoin particulier du milieu", a-t-on déjà dit; dès lors, comment supposer que l'organisation du service des loisirs, lesquels constituent un si excellent moyen d'éducation physique et morale, ne réponde pas à un besoin imminent, même à l'Ecole Normale. "On ne joue pas simplement pour jouer", c'est ce que vient justement confirmer la mystique de ce service qui tend à réaliser par le jeu le plus de bonheur et de franche amitié possibles.

Si le jeu a pour but de détendre les muscles, de développer les forces physiques et d'en faire acquérir de nouvelles tout en délassant l'esprit, ce qui rendra plus fructueuse l'étude qui suivra; qui ne reconnaît le rôle moralisateur d'une équipe de jeux bien dirigée, bien organisée: "L'eau courante est toujours pure"; oui, et n'est-ce pas du même coup favoriser "l'équilibre d'une âme saine et joyeuse dans un corps sain et fortifié." De plus, le jeu n'a-t-il pas toujours été considéré comme moyen efficace de formation morale par la légitime émulation qu'il entretient parmi les membres de l'équipe. N'est-il pas tout naturel de vouloir réussir au jeu, de remporter la victoire, d'ambitionner même le championnat; autrement, où seraient l'intérêt et l'enthousiasme au jeu?... Pourvu, toutefois, que l'on respecte toujours les deux grandes lois de la justice et de la charité. Ainsi, on s'entraîne inconsciemment souvent, mais combien sûrement, aux luttes inévitables de la vie, quand on s'exerce aujourd'hui à jouer avec entrain et belle humeur, à jouer franc jeu, à garder la maîtrise de soi-même, préférant l'échec, s'il le faut, à une victoire déloyale et mesquine.

Jouer au grand air, faire jouer en équipe et **bien jouer** sont donc les mots d'ordre que le Service des loisirs ambitionne de réaliser en beauté à l'Ecole Normale. Les sports d'été en vogue chez les Normaliennes sont, sans contredit, la traditionnelle balle au camp, le ballon-volant, le ballon-panier et le ballon-prisonnier. A différentes reprises, Monsieur le Principal et Mère Directrice nous font le plaisir et l'honneur de présider une petite joute organisée (ce que nous apprécions beaucoup), et d'applaudir nos "as du sports", telles Marina Giroux, M.-Berthe Bégin, Annette Lessard, Jeannette Poulin, Gabrielle Giroux, Solange Boucher, Yvette Soulard, Réjeanne Boutin, Jeannette Busque, M.-Claire Paré, Thérèse Larivière, Hélène Asselin. Claire-Hélène Poulin, Mariel-le Veilleux, Josette Poulin et Olivette Roy, chefs d'équipes idéals. Par ailleurs, Raymonde Laplante, Aimée K. Laflamme, Annette Arsenault, Suzanne Poulin, Jeannine Poirier se sont acquis la meilleure réputation d'"arbitre" qui soit dans l'un ou l'autre des jeux mentionnés.

Les sports d'hiver sont aussi fort encouragés à l'Ecole Normale; la Providence y a pourvu, d'ailleurs, en dotant le terrain de si riches collines qui favorisent les si belles descentes en skis, en traînes sauvages et en bons et solides "diables", ce qui fait envie à toute la gent écolière des alentours. Cet hiver "52" a vu l'Ecole Normale s'enrichir d'une belle petite patinoire que les amateurs du patin ont accueillie avec beaucoup d'enthousiasme. Même que les jours gras ont pu acclamer "le roi et la reine du sport" dans Françoise Lamontagne, de St-Michel, et de Thérèse Boulet, de St-Benjamin, tout comme dans les grands festivals de la saison.

Au dehors, quand la température n'est pas favorable aux sports d'extérieur, il faut bien s'ingénier à faire briller le soleil au dedans; c'est au tour du Comité des loisirs de l'intérieur d'intervenir. Comme la nourriture ne nous est pas préparée au petit bonheur, de même faut-il organiser jeux, rondes, danses de folklore, mimes, semer partout l'entrain et la belle humeur, de façon à ce que tout le monde "entre dans la danse" sans se laisser tirer l'oreille. En plus des jours pluvieux, qu'il faut ensoleiller au dedans, les membres du Comité des loisirs d'intérieur qui à exercer leur initiative pour faire des "dimanches soir libres" ou des soirées de certains congés, des heures de gaieté à la fois récréatives, enrichissantes et culturelles. "Plus de monde, plus de plaisir", "Plus d'idées, plus de collaboration, plus de succès", c'est la consigne adoptée et l'on s'en trouve très bien, au grand bénéfice de la vie d'équipe, de la bonne entente, de la fraternité étudiante.

Responsables du Comité des loisirs: Mlles Hélène Lacasse, Sts-Anges, Yvette Soulard, Trois-Pistoles, Colombe Veilleux, St-Victor.

LE BON PARLER FRANÇAIS

Résultat de la semaine du 16

	Pts
Cécile Drouin, Sts-Anges	83
Suzanne Drouin, Beauceville	81
Anna Jacques, Piopolis	71
Cl. Rhéaume, St-Vallier	67
A. Pigeon, St-Odilon	65
V. Coulombe, St-Isidore	63
Thérèse Boulet, StéBenjamin	60
Lucille Giguère, St-Isidore	60
Cl. Boulanger, St-Sébastien	58
M. Rodrigue, Beauceville	51
A. Vaillancourt, St-Honoré	51
Hélène Lacasse, Sts-Anges	50

L'une des plus anciennes industries au monde est la fabrication du cuir et cette industrie fut implantée au Canada sous Champlain et Maisonneuve, il y a plus de trois siècles. Elle n'a que très peu évolué au cours des âges.

JOYEUSE RÉUNION

St-Benoît (Spécial) — Jeudi, le 20 mars, se réunissait chez M. et Mme Gérard Busque, à l'occasion de la mi-carême, un groupe de parents et d'amis.

Parmi les invités, on remarquait de St-Gédéon: M. et Mme Georges Lachance, M. et Mme Adrien Lachance; de St-Benoît: M. et Mme Pierre Busque, M. et Mme Florian Poulin et leur petite fille, M. et Mme Louis Lachance, M. et Mme Mathias Lachance, M. et Mme Léopold Lachance, M. et Mme Germain Lachance, M. et Mme Majorique Lachance, M. Mme Joesph Lachance, M. et Madame Onésiphore Busque; de Beauceville: M. et Mme Wilfrid Gilbert, M. et Mme Alexandre Veilleux, M. Chs-Henri Poulin, M. Gérard Poulin; de St-Gédéon: Mlle Simone Lachance, M. Clément Tanguay, Mlle Julienne Tanguay, M. Donat Lachance, Mlle Jacqueline Quirion, M. Fernand Lachance, Mlle Monique Tanguay, M. Roméo Lachance, Mlle M.-Ange Busque, M. Josaphat Tanguay; de St-Georges: Mlle Lucille Labbé, inst., M. J.-Paul Poulin, M. Eugène Poulin; de Beauceville: Mlle Yvette Veilleux, Mlle Cécile Gilbert, M. Clermont Poulin, Mlle Anita Gilbert, M. Hervé Veilleux, M. Denis Gilbert; de St-Benoît: Mlle Jeannette Lachance, Mlle Cécile Lachance, M. Victor Lachance, Mlle M.-Louise Lachance, M. J.-Noël Fecteau, de Beauceville, Mlle Thérèse Lachance, M. Clément Busque, Mlle R.-Hélène Lachance, M. Fidèle Lachance, Mlle Thérèse Lachance, M. Camille Labbé, MM. Lionel Busque, Eugène Busque, Lorenzo et Rodolphe Lachance, Léonard Lachance, Georges Lachance, Guy Lachance, Mlles Noëlla Lachance, Estelle et Françoise Busque, MM. Philippe Giroux, Philippe Lachance, Roméo Cloutier, Henri-Louis, Gérard, Rosaire et Benoît Lachance, Romuald et Pierrot Gilbert, de Beauceville, D. Nadeau, Suzette, Nicole, Roger et Louisa Lachance, de St-Gédéon, Patrick et Réjean Lachance, Yvon Busque, Marc-André et Marcel Busque.

Au cours de la soirée, il y eut violon, guitare, danse, chant et partie de cartes. Tous se séparèrent à une heure avancée, remerciant M. et Mme Gérard Busque de leur bon accueil et emportant un agréable souvenir.

L'éloge d'un ami...

(suite de la première page)

Monsieur Renault laisse à Beauceville une oeuvre dont le rayonnement portera loin, mais tout cela a été accompli en faisant si peu de bruit, sous le couvert d'une si grande modestie, que certains pourraient être tentés d'en douter. Ceux qui l'ont souvent coudoyé savent cependant que l'exemple de son travail opiniâtre, de sa ténacité dans les oeuvres entreprises, de sa direction remarquable des affaires, enfin, de sa vie exemplaire dans toute l'acception du mot, prolongera longtemps sa présence parmi nous.

Beauceville pleure aujourd'hui le plus grand peut-être de ses grands hommes. Il est des paroissiens qui ne ressemblent pas à d'autres, des êtres dont la disparition a des résonnances profondes... l'ami que nous perdons est de ceux-là. Mais, dans notre coeur meurtri brille le souvenir de cette belle amitié d'une trentaine d'années où ne s'est jamais démenti celui que nous admirions. A présent qu'il n'est plus, nous prenons conscience de cette perte et c'était un devoir qui s'imposait à nous de déposer sur cette tombe l'hommage de l'affection et de la reconnaissance que nous devons à celui qui dépensa parmi nous "le meilleur de lui-même".

"Voyage à Rome"...

(suite de la page 5)

Le conférencier du jour, M. l'abbé C.-H. Bérubé, Principal à l'Ecole Normale, fut présenté par Mme Georges Bonin, qui souligna avec une éloquence remarquable les qualités d'éducateur, d'ami des arts, d'érudit qui caractérisent M. Bérubé. Il est une inspiration pour ceux qui font de l'Action catholique.

Le mois de mars étant consacré à Notre Saint Père le Pape, M. le Principal avait choisi comme sujet de sa conférence "Le Pape, Séjour à Rome en 1947-48, Rencontres avec le Pape".

C'est avec un intérêt croissant que l'auditoire a suivi le conférencier. Sa parole facile, ses descriptions pittoresques, ses anecdotes captivèrent les dames à tel point, qu'elles supplièrent M. Bérubé de prolonger son entretien.

Il dit d'abord la mission du Pape en tant que Chef spirituel de l'Eglise, ses fonctions, ses attributions. Il parla ensuite du Pape en tant qu'humain, sa vie, ses habitudes. Le milieu de sa jeunesse, ses études, les voyages qu'Il a faits, tous les événements de sa vie, antérieure à son avènement, semblent l'avoir préparé au poste sublime qu'Il occupe. Sa sainteté, son génie, ses connaissances universelles en font le Chef idéal de la chrétienté.

Malgré une santé débile, Il abat une somme de travail qui tient du miracle; quelques heures de repos lui suffisent et sa journée se passe en prières, audiences et préparation des messages qu'Il adresse aux catholiques et souvent au monde entier. Il est l'apôtre de la paix à laquelle Il consacre sa vie.

Le conférencier a vu le Pape neuf fois, à travers des foules immenses, dans la Basilique St-Pierre, en audiences privées, et toujours le regard du Saint Père l'a frappé par sa douceur, sa bonté et une intensité qui semblait peser sur chaque individu en particulier.

Les catholiques doivent leur reconnaissance au Pape dont la vie est une oblation perpétuelle. Ils lui doivent respect, obéissance et surtout le secours de leurs prières.

En terminant, M. Bérubé ajouta le conseil d'aimer le Pape, de souhaiter le connaître et de se rendre le voir, pour toutes celles qui en auraient la possibilité.

Mme Louis-H. Lessard, vice-présidente de la Ligue, remercia chaleureusement le conférencier et exprima l'espoir de le voir revenir encore adresser la parole aux ligueuses de Beauceville.

NAISSANCE

M. et Mme Gustave Drouin (Madeleine Bellavance), de Ste-Germaine, annoncent la naissance d'une fille, née le 19 mars et baptisée sous les prénoms de Carole, Suzanne. Dr Marcel Perron, médecin assistant. Parrain et marraine, M. et Mme Victor Poulin, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Marielle Drouin, tante de l'enfant.

Nos félicitations.

Savoir attendre est un grand moyen de parvenir. — J. de

TRAITEZ VOTRE RHUME



DIMINUE LA FIÈVRE
COMBAT LE MAL DE TÊTE
DÉGAGE LE NEZ

Pour soulager rapidement les malaises dus au rhume, vous pouvez compter sur les Bromo Quinine Cold Tablets . . . ce remède contient de la quinine et six autres éléments actifs contre le rhume.



Epargnez en achetant le grand format

BQ-14-1F

BROMO QUININE
COLD TABLETS
Un produit de Grove Pharmacal Limited

LAFONDINN
TOURIST ROOMS
et
Québec Chambres Touristes
MONTREAL

Chambres pour touristes, voyageurs à proximité des gares. Centre des grands magasins. Maison tranquille, propre, confortable. Eau chaude et froide, bains, douches.

LAFONDINN
2050-2070, McGill College MA. 0555
ou
Québec Chambres Touristes
1207, rue St-Denis MONTREAL
STATIONNEMENT
Faites vos réservations.

LOGEMENT ou MAISON a LOUER?

Ceux qui auraient un logement ou une maison à louer à Beauceville (est ou ouest) sont priés de communiquer immédiatement avec M. Jacques Renault pour l'informer du prix de location et des dates où les locaux seront disponibles.

L. C. DUBUC, Ph, C. O. L.

SPECIALISTE — OPTOMETRISTE — OPTICIEN
diplômé en 1918

Fera du bureau la semaine prochaine

ST-GEORGES — Hôtel Rhéaume, mardi, 1er avril, 3h. à 8h.
ST-COME — Hôtel Bienvenue, mercredi, 2 avril, 9h. à 11h.
ST-HONORE — Hôtel Fortier, jeudi, 3 avril, 10h. à midi.
ST-EPHREM — Hôtel Hamel, vendredi, 4 avril, 8h. à 10h.
ST-VICTOR — Hôtel Lacharité, vendredi, 4 avril, 10h. à midi.
BEAUCEVILLE — Hôtel Poulin, vendredi, 4 avril, 1h. à 3h.

EXAMENS des YEUX — LUNETTES — VERRES
toutes les SORTES

Je fais du bureau toutes les 5 semaines



• Le nouveau Monarch, 4 portes 1952 a maintenant fait son apparition sur le marché. Un nouveau modèle, le Monterey, a été introduit dans cette série cette année et le choix des couleurs est nombreux. Le moteur V-8 de 125 c.v. est plus puissant que jamais, tandis que l'auto elle-même offre un grand nombre d'améliorations tant pour le conducteur que pour les autres occupants.



LA VIE SOCIALE

La température de fin de semaine a été encore particulièrement maussade et fut loin de favoriser la récolte des produits de l'érable. Heureusement, nous sommes entrés mardi dans une nouvelle lune et tout semble indiquer que le soleil sera maintenant moins avare de ses rayons. Ce n'est pas trop tôt, hélas !

—Mme Cléophas Veilleux a subi une importante intervention chirurgicale mardi matin, à l'Hôtel-Dieu de Québec. Sa soeur, Mme Alfred Duval, est hospitalisée à la même institution et elle doit être opérée en fin de semaine, si son état le permet. On compte encore au même hôpital M. Viateur Turgeon, sous observation depuis une quinzaine. Nos meilleurs voeux de prompt rétablissement à ces malades.

—Nous rappelons à nos lecteurs que les funérailles de M. Renault auront lieu samedi matin, en l'église de Beauceville, à 10h 30. La dépouille mortelle est arrivée dans notre ville hier après-midi et elle a été exposée à la résidence de M. Renault.

—M. et Mme Jos. Gilbert, de passage à Québec, dimanche dernier.

PRESSANT APPEL

Mesdames, messieurs, faites-moi parvenir ou déposez chez votre fournisseur qui m'en fera remise, un paquet de tabac, un paquet de cigarettes ou une livre de bonbons, qui donneront du bonheur à vos bons vieillards de l'hôpital. S.V.P., envoyez la facture au Bon Dieu. Merci. — Mme J.-H. BOURASSA

—Les familles Alfred Duval et Cléophas Veilleux, à Québec, pour rendre visite à Mmes Duval et Veilleux, à l'Hôtel-Dieu.

—Mme Viateur Turgeon a passé quelques jours auprès de son époux, hospitalisé à l'Hôtel-Dieu également.

—M. Pierre Mathieu, de l'Abitibi, est de retour parmi nous pour un séjour de quelques mois.

—Mme Jean-Louis Lessard, coiffeuse, a passé deux jours à Québec, où elle a assisté à un gala de coiffure donné au Château Frontenac.

—Mlle Hélène Veilleux s'est rendue à Ste-Marie, lundi, pour assister au concert du ténor Pierre Boutet.

RAMEAUX

Comme par le passé, j'aurai encore cette année des rameaux en main. Réservez le vôtre immédiatement, car la quantité est limitée. Ainsi, vous vous éviterez des désappointements. Les rameaux seront en vente à mon magasin le soir et le matin des Rameaux s'il en reste encore. — GUALBERT QUIRION, Téléphone 38-w ou 38-j (le soir seulement), Beauceville-Ouest.

—Mlles Yvette Mathieu et Huguette Turgeon étaient de passage à Québec, mardi dernier.

—Mme Marcel Veilleux est de retour dans sa famille, après avoir subi une intervention chirurgicale à l'hôpital St-Joseph de Beauceville.

—Mlle Rolande Lacombe est revenue d'un voyage d'une semaine à Montréal, où elle a rendu visite à sa soeur, Thérèse.

—Mlle Louise Frenette, de Portneuf Station, l'invitée de M. et Mme Fernand Veilleux, en fin de semaine.

VRAIMENT

Décidément, le parti de M. Coldwell, la C.C.C., ne sera toujours que socialiste, la filiale de la maison anglaise Attlee & Venan. En pratique, les cécéefistes s'en tiennent au manifeste de Regina qui ne voulait pas d'envoi de troupes canadiennes outre mer, lors de la Deuxième Grande Guerre. "Les cécéefistes sont des Canadiens sous réserve, c'est-à-dire en tant que cela ne déplaît par au parti socialiste", faisait justement observer ces jours derniers M. I.R. Stuber, député libéral de Maple Creek. Et M. Stuber d'ajouter:

"On ne peut dire qu'un communisme doit être socialiste, mais il faut dire qu'avant de pouvoir être communiste vous devez être socialiste".

"Le socialisme est un "isme" qui a été conçu en dehors du Canada. Il est mondial dans ses buts. C'est pourquoi les socialistes n'accordent leur allégeance à aucun pays, mais uniquement au socialisme mondial. C'est pourquoi ils ne peuvent adopter l'attitude que nous aimerions voir la population adopter lorsqu'elle est loyale de sentiment.

"Comme nous pouvons en juger au Canada, ils sont voués à la révolution mondiale. Personne ne peut le nier...

RETRAITES FERMEES

A la Maison N.-D. du Rosaire de Ste-Marie de Beauce

9 au 12 avril : Jeunes filles.
R. P. R. Mailloux, Mariste

18 au 21 avril : Fiancées
R. P. C. Brunet, m.s.c.

5 au 8 mai : Dames

Prière de s'inscrire d'avance à **SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception, Sainte-Marie de Beauce.**

A sotte demande, pas de réponse.

SAVOIR LIRE

On se plaint souvent que le niveau intellectuel des Canadiens français est peu élevé; c'est que nos gens ne lisent pas assez. Ou bien, ils ne savent pas lire, car la lecture est tout un art. D'abord, tous savent qu'il faut lire; on juge quelqu'un d'après ses lectures. C'est le Père Lacordaire qui disait : "La lecture des chefs-d'oeuvre littéraires ne forme pas seulement le goût; elle maintient l'âme à des hauteurs sérieuses, et l'empêche de croupir dans la vulgarité des occupations matérielles. "Il faut choisir ses lectures, comme on choisit ses aliments. La lecture est la nourriture de l'intelligence. Il faut savoir lire; il ne faut jamais lire d'ouvrages mauvais qui salissent le coeur et troublent les sens. C'est Henri Lavedan, un grand auteur français qui était loin d'être un prude, qui disait : "On sort d'un mauvais livre avec un esprit crotté et des taches au coeur qui ne partent plus." Il ne faut jamais lire d'ouvrages douteux. Il faut savoir s'informer. Se méfier des nouveautés pour lesquelles on fait beaucoup de réclames. Elles ne valent souvent pas cher, moralement parlant. Savoir lire, c'est donc, pour un grand nombre, prendre contact avec une catégorie de maîtres médiocres pour qui la grande affaire, c'est le succès matériel de leur entreprise qui compte. Ces auteurs prennent bien soin de ne présenter à leurs adeptes que cette portion de savoir et de vérité qui peut les flatter ou leur plaire. Ils spéculent sur la curiosité du lecteur, le gavent à outrance. La clientèle en question devient vite exclusive, car elle ne peut guère assimiler l'écriture plus solide, tout comme l'enfant trop gorgé de sucre devient inapte à se nourrir convenablement. Savoir lire est un privilège. Essayons un peu d'imaginer ce que pourrait être la vie intellectuelle, limitée aux seuls contacts personnels. L'homme qui sait lire peut trouver dans les livres la réponse aux problèmes qui l'angoissent, à la seule condition de choisir ses auteurs. C'est l'empereur Napoléon qui disait : "La lecture est nécessaire à mon esprit comme la nourriture à mon corps." Comme ils sont à plaindre les personnes qui ne lisent pas ou qui ne savent pas choisir leurs lectures. Le tempérament intellectuel se forme comme celui du corps par les mets qu'on lui sert. Et les mauvais livres sont aussi pernicieux à l'âme que le poison au corps. Soyons donc des apôtres de la bonne lecture. On reconnaît quelqu'un par ce qu'il lit. Aimons la lecture, nourriture de notre intelligence; aimons la bonne lecture, nourriture morale de l'âme.

Henri FORTIN, Ptre
Beauceville

DEUIL CRUEL . . .

(suite de la première page)

nault de Beauceville, M. Henri Renault s'est taillé dans la province, voire le pays, une réputation d'homme d'affaires hors pair. Il fut président de l'Association des Marchands Détaillants du Québec pendant quelques années et ses collègues, ayant remarqué ses hautes qualités, le portèrent à la présidence de l'Association Nationale des Marchands Détaillants du Canada, où ils le maintinrent pendant six années consécutives avant qu'il démissionnât pour cause de maladie.

Poussé dans la politique par les circonstances en 1939, il fut élu député de Beauce à la Législature provinciale et devint, plus tard, ministre sans portefeuille et, enfin, ministre du Commerce et de l'Industrie dans le Cabinet Godbout. Libéral de vieille souche, il a joué un rôle prépondérant dans les activités politiques de la Beauce au cours du dernier quart de siècle.

LA VIE LOCALE

Monsieur Renault fut le premier maire de Beauceville-Est en 1930, alors que cette municipalité fut détachée de Beauceville (Ouest). Il fut président de la Commission scolaire pendant six années et, à plusieurs reprises, président de la Chambre de Commerce locale. Il fut également président du sous-conseil des Chevaliers de Colomb. Il prit une part active a la Société d'Agriculture, dont il fut directeur durant de longues années. Il était directeur du Club Automobile de Québec et d'une foule d'autres organisations. Monsieur Renault fut également président de la Cie de l'Eclaireur, Ltée.

Fils de P.-F. Renault et de Dame Amanda Montminy, tous deux décédés, Monsieur Renault succéda à son père à l'âge de 21 ans dans l'administration de l'important commerce que la famille possédait à Beauceville et, grâce a une solide formation commerciale, il a conduit l'entreprise de succès en succès. Monsieur Renault visait sans cesse au progrès et l'on peut dire que dans le domaine de la présentation et de la vente, il a été dans la Beauce un véritable pionnier. Il laisse aujourd'hui une entreprise comme il s'en trouve peu dans le Québec rural.

Le regretté Monsieur Renault a pris une part active à l'essor commercial et industriel de sa ville. Encore récemment, il obtenait pour Beauceville deux nouvelles industries, Moore Business Forms et Boisclair Knitting, pour lesquelles il s'est dépensé sans compter. Ajoutons enfin que le défunt était un grand ami des sports, dans lesquels il a brillé il y a quelque vingt-cinq ans.

Outre son épouse, qui lui survit, Monsieur Renault laisse dans le deuil : trois filles, Mme Jacques Belle-Isle (Françoise), de Montréal, Mme Louis Jacques (Suzanne), de Québec, Mme Georges-E. Thibaudeau (Marthe), de St-Georges; deux fils, Me Paul Renault, de Montréal, et M. Jacques Renault, de Beauceville; onze petits-enfants : Pierre, Jeanne, Louis, Henri et Jean Renault, Suzanne et Georges Thibaudeau, Jean, André et Louise Belle-Isle, Renault Jacques; ses soeurs, Mme Vve Henri Boisvert (Eva), de Québec, Mme Louis St-Laurent (Jeanne), de Québec, Mme W.-J. Brady (Laura), de St-Georges, Mme Jean Cartier (Thérèse), de Montréal; ses beaux-frères et belles-soeurs, Dr Elzéar Miville Dechêne, M. Olivier Drouin, M. Chs-Auguste Drouin, M. A.-C. Picard, M. Gustave Drouin, M. W. J. Brady, l'hon. Louis Saint-Laurent, M. Jean-M. Cartier, M. Edgar Côté, M. Geo. Desrochers, Mlle Annette Drouin; ses gendres, M. Jacques Belle-Isle, de Montréal, M. Louis Jacques, de Québec, et M. Geo.-E. Thibaudeau, de St-Georges; ses belles-filles, Madame Paul-F. Renault (Louise Morin), et Mme Jacques Renault Esther (Lacoursière); de nombreux neveux et nièces, notamment Mme Marthe St-Laurent-Samson, M. Renault St-Laurent, M. J.-Paul St-Laurent, Mme Thérèse Lafferty, de Québec, Madame Madeleine O'Donnell, M. Pierre Cartier, Mlle Pauline Cartier, Mlle Jeanne Cartier, Mlle Louise Cartier, M. Renault Cartier, de Montréal, M. Fernand Dechêne, M. Henri Dechêne, M. Louis Dechêne, M. Renault Dechêne, de Québec.

La dépouille mortelle de M. Renault a été transportée à Beauceville, où les funérailles auront lieu samedi matin, le 29 mars, à 10h 30.

A la famille si cruellement éprouvée, nous offrons l'expression de nos condoléances les plus sincères.

DORMEZ CE SOIR

Les tablettes SEDICIN prises selon les indications constituent un moyen sûr de procurer un sommeil reposant et de calmer les nerfs irrités. Pharmacies seulement ou Sedicin, Toronto, 2.

POOL DE LA DÉBÂCLE

Les billets pour le pool de la débâcle sont en vente. Vous avez une chance de gagner deux prix. Achetez-en pour encourager une bonne oeuvre.

La jeunesse : temps de bonheur et de grâce où les larmes sèchent comme des ondées de printemps.

On est quelquefois un sot avec de l'esprit, mais on ne l'est jamais avec du jugement. — La ROCHEFOUCAULD

Dominique Vézina
AVOCAT
EDIFICE JOLICOEUR
(Près du pont)
BEAUCEVILLE-EST Tél. 831

UN SPÉCIAL PAR SEMAINE
Du 27 mars au 3 avril
BOUCLES D'OREILLES POUR DAMES
J.-A. TOULOUSE,
BIJOUTIER
Beauceville-Est Tél. 78

Bureau ouvert à toute heure
Docteur GÉRARD POIRIER
Médecine générale
Cas de maternité — Maladies des enfants
EXAMEN DE LA VUE
Beauceville-Est *(Près du Pont)* Tél. 19

REPRÉSENTANTS DEMANDÉS
pour la vente d'automobiles

BEAUCEVILLE AUTO LTEE, distributeurs autorisés des automobiles de marque MERCURY — LINCOLN et METEOR, pour les comtés de Beauce et Dorchester, aurait besoin de représentants dans les paroisses suivantes du comté de Dorchester :

STE-ROSE — STE-JUSTINE — STE-MARGUERITE — STE-GERMAINE — ST-MALACHIE — FRAMPTON — ST-ODILON ST-BENJAMIN.

Généreuse commission, annonce et plan de finance fournis. — De préférence un garagiste

S'ADRESSER EN PERSONNE A :

Beauceville Auto Ltée
LOUIS BOLDUC, gérant
BEAUCEVILLE-EST — — Tél. 53

A Beauceville Tél. Rural 94
Dr Alonzo JOLICOEUR
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de bureau: 9h. a.m. à 8h. p.m. p.m.
Les Mercredi, Jeudi et Samedi

JEAN-LUC QUIRION
NOTAIRE
BEAUCEVILLE-EST
Tél. Bur. 275 Tél. Rés. 321
Dépositaire du greffe du Notaire F. G. Fortier et des copies et dossiers du Notaire Charles Rioux.

MAGASIN A LOUER

A BEAUCEVILLE-EST, en face du pont, centre des affaires, beau local de 900 p. de plancher à louer pour maison de commerce, premier étage seulement, (local actuellement occupé par MM. Armand Berberi et Jean Ls Veilleux), deux grandes vitrines, chauffé. Une véritable aubaine pour une personne intéressée. Possession immédiate, si désiré. S'adresser à JACQUES DOYON, Tél. 326, Beauceville-Est.

La Cie London & Edinburgh Insurance Company
présente par l'entremise de son agent LAURENT POULIN, un nouveau
"PLAN FAMILIAL D'HOSPITALISATION"
vous offrant le maximum de protection à un coût minimum

Jusqu'à $437.50	pour chambre d'hôpital et pension. $5.00 par jour, pour les premiers 50 jours et $2.50 pour les 75 autres jours.
Jusqu'à $ 45.50	pour salle d'opération, Rayons-X, — Anesthésie, Ambulance, Remèdes, etc.
Jusqu'à $ 90.00	pour naissance normale d'enfants à l'hôpital.
Jusqu'à $ 45.00	pour naissance normale d'enfants à la maison.
	Pour un léger supplément, elle paiera en plus :
Jusqu'à $200.00	pour les Honoraires du Chirurgien.
Jusqu'à $200.00	pour les frais du médecin, à la maison, au bureau, à l'hôpital.
$1,000.00	pour mort accidentelle.

Aucune limite au nombre des réclamations dans l'année. Vous choisissez votre hôpital et votre médecin. Les bénéfices sont versés à l'assuré ou à l'hôpital suivant votre avis.

Pour de plus amples informations, adressez-vous à
LAURENT POULIN
AGENT D'ASSURANCES
C. P. 300 — Beauceville-Est — Tél. 397

Epargnez régulièrement

Le meilleur moyen d'épargner, c'est d'avoir un plan. Voyez combien vous êtes capable de mettre régulièrement de côté — chaque jour de paye, par exemple — et tenez-vous-en à ce plan.

Quelque motif qui vous fasse épargner, voici la méthode sûre d'amasser une somme appréciable à votre compte. Epargnez régulièrement et vous aurez de l'argent quand il vous en faudra — pour vos vacances ou vos dépenses de Noël, pour le paiement initial sur votre maison, une difficulté imprévue ou une occasion irremplaçable.

Pourquoi ne pas établir votre plan d'épargne dès aujourd'hui et l'inscrire au budget familial? Ou, venez en causer avec M. Lionel Caron, le comptable de la succursale de la Banque de Montréal. Les Canadiens ont plus d'un milliard de dollars d'épargne à la B de M, plus qu'à aucune autre banque. Ouvrez votre compte à "Ma Banque", et vos économies s'y accumuleront vite en si bonne compagnie.

SAINT-THEOPHILE

FEU Mme ROY :

Le 18 février, ont eu lieu les funérailles de Mme Gédéon Roy, née Elodie Mathieu. Elle était la fille de feu Honoré Mathieu et de Dame Joséphine Champagne.

Malgré une température inclémente, la population s'était fait un devoir de rendre un dernier hommmage à la défunte.

Le service fut chanté par M. le curé L.-Ph. Fortin.

La croix était portée par M. Odilon Leclerc.

Les porteurs étaient : MM. Léo Beaudoin, Alfred Létourneau, L.-Ph. Létourneau, Alcide Vigneault, Eugène Vigneault, Alf. Boutin, Rosaire Vigneault, Chs-B. Létourneau et R. Vigneault.

Pendant le service, la quête fut faite par Mmes E. Poulin et O. Boutin.

La défunte faisait partie des Dames de Ste-Anne, de l'Association du Chemin de la Croix et du Tiers-Ordre.

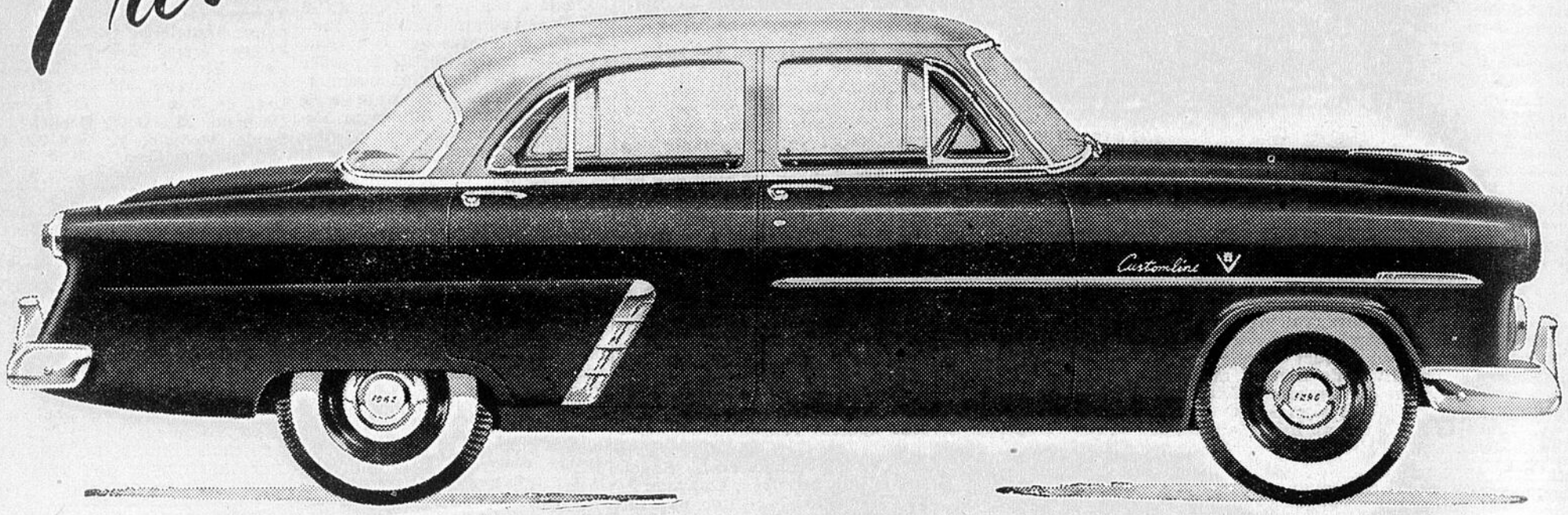
Son époux l'a précédée dans la tombe. La regrettée défunte laisse pour pleurer sa perte, outre sa mère, Mme Charles Létourneau, deux enfants adoptifs : Mme Omer Poulin (Dorina Breton), et M. Lauréat Couture; un frère, M. Albert Mathieu; ses soeurs, la R. Sr St-Joseph, du Bon Pasteur de Québec, Mme Geo.-Ph. Létourneau (Corinne), Marie et Eva, institutrice à Ste-Aurélie.

Plusieurs honoraires de messes ont été offerts et la famille a reçu de nombreux témoignages de sympathie.

Nos sincères condoléances.

L'indulgence est une partie de la justice. — JOUBERT

Présentation de **l'automobile de 1952 qui offre plus d'innovations que toute autre voiture analogue!**



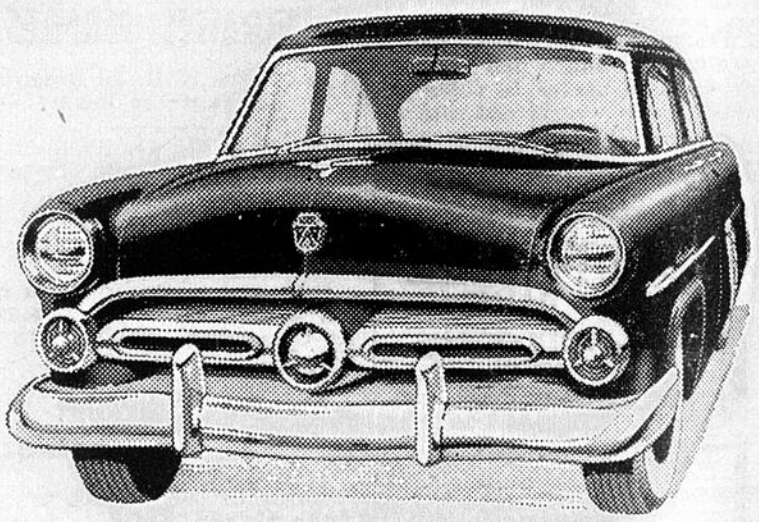
Imposante ET *complètement nouvelle...*

LA FORD DE 1952

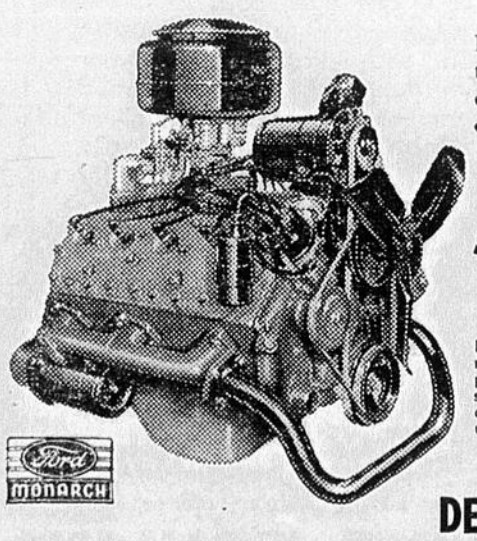
Apparence, roulement, durabilité et qualité hors pair!

VENEZ LA VOIR... et l'essayer vous-même: c'est, dans sa catégorie, la plus belle, la plus parfaite de toutes les automobiles de 1952! Elle est COMPLÈTEMENT NOUVELLE ...son empattement est plus long — sa voie AV est plus large — ses carrosseries *Coachcraft* Ford ont été entièrement dessinées à nouveau — *puissance augmentée* — performance sans rivale. De toutes les voitures Ford jamais fabriquées, c'est elle qui a les plus imposantes proportions, qui présente le plus de savantes innovations.

Elle offre bien des avantages inconnus jusqu'ici. Nouveau champ visuel *Full-Circle*, immense pare-brise bombé, monopièce, glace arrière (sur toute la largeur du véhicule) plus grande de 48%. Nouveau moteur *Strato-Star* V-8, à haute compression, fournissant 110 chevaux — performance et caractère économique nettement sans précédent. Nouvelle structure *Hull-Tight*, impénétrable à la pluie, à la poussière, aux vents coulis. Nouvelles pédales *Power-Pivot* (embrayage et freinage), suspendues de façon à en faciliter le fonctionnement et à supprimer les ouvertures jusqu'ici pratiquées dans le plancher. Nouveau capot *Presto-Lift*. Nouveau réservoir d'essence *Centre-Fill* — le bouchon de remplissage est dissimulé derrière la plaque-permis, ce qui donne un coffre à bagage plus spacieux que jamais. Nouveaux pare-chocs *Bodyguard*, épousant les contours des ailes (surcroît de protection). "Contrôle" automatique du roulement, grandement amélioré et d'une efficacité maximum; quelle que soit la route, souplesse, horizontalité et confort incomparables.



La Ford "52" est présentée en deux séries... de luxe et grand luxe. Choix de nombreux modèles, de 10 couleurs de carrosseries, de 9 ensembles 2-couleurs, de 14 agencements intérieurs.



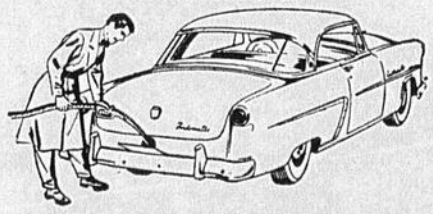
Ford MONARCH

Il vous faut non seulement voir mais essayer la Ford "52"! De tous les points de vue imaginables, vous constaterez que la Ford de 1952 offre infiniment plus d'avantages... tout en étant plus économique.

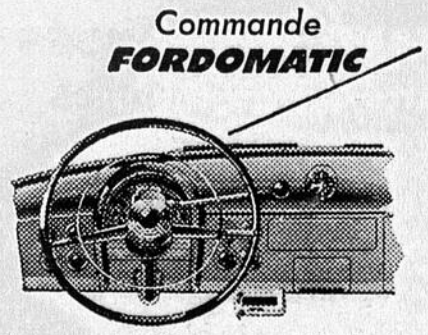
Nouveau moteur V-8
STRATO-STAR
à haute compression
(110 chevaux)

Plus puissant! Moteur V-8 ultra-moderne, à haute compression — le plus souple, le plus silencieux qui soit! Le dispositif "pilote-automate" obtient de chaque goutte d'essence un maximum de puissance.

Nouveau remplissage d'essence "Centre-Fill"



Commande
FORDOMATIC



La plus parfaite des commandes automatiques que nous ayons jamais offertes (facultative moyennant supplément). Une surmultiplication (facultative) économise jusqu'à 15% sur l'essence. L'équipement standard est le fameux changement de vitesses synchro-silencieux Ford. L'acheteur d'une Ford peut choisir entre trois commandes d'une incroyable précision.

NOUVEAU TABLEAU DE BORD "FLIGHT-STYLE"

Nouveau tableau *Clear-Vue*, d'une élégance et d'une commodité sans pareilles.

Pneus à paroi blanche, facultatifs moyennant supplément.

DEMANDEZ UNE PROMENADE D'ESSAI AU PLUS PROCHE VENDEUR AUTORISE FORD

J. L. CLICHE AUTO LTEE — Vallée-Jonction & St-Georges de Bce

Avez-vous une question à poser !

Concernant l'assurance-chômage ou le placement

Nous publions sous la présente rubrique des questions concernant l'assurance-chômage et le placement ainsi que les réponses données par la Commission d'Assurance-Chômage.

Si un point en particulier touchant l'assurance-chômage vous semble obscur, n'hésitez pas à adresser votre question au Bureau de la Commission d'Assurance-Chômage. Nous vous en communiquerons la réponse sous la présente rubrique.

Voici quelques questions et réponses susceptibles de vous intéresser :

Q. — Pourquoi le Bureau de Placement ne peut-il pas me dire si oui ou non je pourrai toucher des prestations dès que je serai mis à pied et que j'aurai présenté ma réclamation ?

R. — Parce que votre admissibilité aux prestations dépend surtout des contributions que vous avez versées dans le passé. Les registres de vos contributions passées sont conservés à un point central où on est en mesure d'établir si vous avez versé suffisamment de contributions pour avoir droit aux prestations. Il faut se rappeler que nombre de gens présentent leurs réclamations à des bureaux ailleurs que dans la région où ils ont occupé leur dernier emploi, d'où découle la nécessité de conserver les registres à un point central.

Q. — Je suis un employeur. Que dois-je faire dans les cas où les employés ne me remettent pas leurs livrets pour que j'y appose les timbres voulus ?

R. — Demandez à vos employés pourquoi ils ne vous remettent pas leurs livrets et avisez le bureau local en conséquence. Le Bureau verra à vous fournir un moyen d'inscrire les contributions. Si l'employé a de la difficulté à se faire remettre son livret par son employeur précédent, demandez-lui (l'employé) de porter la chose à la connaissance du bureau local.

LES CAUSES DU RALENTISSEMENT

L'industrie canadienne des textiles primaires emploie en ce moment 8,000 personnes de moins qu'il y a huit mois, et la plupart des 95,000 travailleurs demeurés à l'oeuvre ont vu réduire leurs périodes de travail. Bien des usines ont fermé leurs portes et ne les rouvriront peut-être pas. Plusieurs localités souffrent de cet état de choses et en recherchent les causes.

On a donné maintes explications de ce ralentissement, et l'on a suggéré des remèdes radicaux. On a dit que la cherté de la laine et du coton bruts avait fait monter les textiles à tel point que la demande avait forcément diminué. D'autres ont affirmé que le gouvernement n'avait pas acheté suffisamment de textiles pour la défense et n'avait pas bien réparti ses commandes. Un troisième groupe attribue la situation actuelle au fait que les manufacturiers canadiens, obligés de payer de gros salaires, perdent certaines commandes au profit de pays étrangers à production massive ou à salaires très bas.

En fait, que se produit-il ?

N'importe quelle analyse de la demande permet de constater qu'il s'est vendu autant de textiles sur le marché canadien en 1951 que l'année précédente. On évalue à 700 millions de verges la quantité globale de textiles fournis pour fins civiles en 1950 par les manufactures et maisons d'importations canadiennes. Ce chiffre excède un peu celui de 1950. Une certaine partie de ces approvisionnements se trouve probablement dans les inventaires accrus des marchands et n'a pas encore atteint les consommateurs, et ce facteur peut être cause de chômage partiel en attendant la diminution des stocks accumulés; mais le public canadien a vraisemblablement consommé autant de textiles en 1951 que l'année précédente, en dépit de la cherté avouée de certaines matières premières. Les difficultés actuelles ne dépendent donc de la demande que dans une mesure très restreinte.

Le gouvernement a reçu, en 1951, vingt-six millions de verges de tissu, soit plus de cinq fois autant qu'il n'en avait commandé l'année précédente. Le chiffre de ces commandes pour la défense était en fait élevé et suffisant. Il semble peu probable que ce chiffre augmente ou même se maintienne. En tout cas, peu importe où on les donnera, de telles commandes ne sauraient fournir beaucoup d'emploi comparativement à la demande civile qui a été, en 1951, de vingt-cinq fois élevée que les commandes pour la défense.

Ce sont donc les achats civils qui fournissent le plus d'emploi dans le domaine des textiles. Or, on sait que dans ce champ d'action les manufactures canadiennes ont à subir une vive concurrence favorisée par les tarifs les plus bas de tous et l'importation de marchandises maruées à des prix excessivement bas ou provenant de pays à salaires très réduits. Les hauts salaires que l'on paie au Canada et les difficultés du change rendent l'exportation des textiles à peu près impossible.

Quelles sont les perspectives d'emploi ?

Pas très brillantes, si la situation de ces derniers mois se maintient en 1952. Même en 1950, une année considérée excellente pour les textiles canadiens, nos travailleurs n'ont produit qu'environ les deux tiers des tissus utilisés au Canada. Ce sont les ouvriers d'autres pays qui ont fabriqué le reste. L'année suivante, 1951, fut assez différente. Le marché était à peu près le même, et cependant, les importations ont monté sur toute la ligne; elles ont été, en certains cas, trois ou quatre fois plus élevées. Pendant ce temps, les fabriques canadiennes étaient forcées d'abaisser leur production, de renvoyer des employés, de réduire leurs périodes de travail et, en certains cas, de fermer leurs portes. Autrement dit, les étrangers ont profité de la diminution du travail en notre pays.

Tels sont les faits. Le marché existe, mais les manufacturiers canadiens n'en profitent pas assez et donc emploient 8,000 personnes de moins.

de KUYPER
Blended GIN
DISTILLÉ AU CANADA
LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE

SAVIEZ-VOUS QUE ? . . .

Les fonctionnaires de la Station expérimentale de Beaverlodge, Alb., estiment que sur les semences suivantes produites au Canada, la région de Rivière-la-Paix produit 25 p.c. du brome inerme, 80 p.c. de la fétuque rouge traçante, 34 p.c. du trèfle d'alsike, 12 p.c. du mélilot et 9 p.c. de la luzerne.

MENUS VARIES •
PROMPT SERVICE •
CUISINE EXCELLENTE •

Spécialité :
REPAS DE NOCES ET BANQUETS

Hôtel Saint-Louis

H.-L.-J. AUBIN,
Gérant Général

200 chambres
Bain ou douches

Garage St-Louis adjacent

33, rue St-Louis,
Québec



NOTRE PROVINCE EN PLEIN ESSOR

Quel avenir attend Jean-Paul ?

Les carrières qui s'offrent à son choix sont aujourd'hui plus variées que jamais—innombrables sont les chances de succès qui l'attendent *dans sa propre province* . . .

Dans le Québec, par exemple, des centaines de jeunes Canadiens prennent place parmi l'élite de l'Industrie. De jour en jour ils augmentent le nombre de nos techniciens, de nos experts, formés dans nos écoles spéciales et nos établissements d'enseignement secondaire: mines . . . textiles . . . pâtes et papiers . . . automobiles . . . aéronautique . . . élevage d'animaux à fourrure . . . sylviculture . . . pêcheries . . . et combien d'autres champs d'activité!

Ces sources de haute réussite, créées par une formation spécialisée, sont loin d'être réservées aux habitants de nos grandes villes. Il y a, par exemple, des écoles d'arts et métiers et d'artisanat rural dans toute la province — même dans le Grand Nord, aux Grandes-Bergeronnes, à la Tête-à-la-Baleine, et à Blanc-Sablon sur le détroit de Belle-Isle . . .

Cette formation spécialisée prépare la jeunesse québecoise à profiter au maximum de notre prodigieux développement industriel — qui repose si profondément sur l'exploitation de nos ressources naturelles. Elle lui permet, en outre, de payer sa part — importante et précieuse — à la continuation de ce progrès fabuleux.

CETTE RÉCLAME FAIT PARTIE D'UNE 2e SÉRIE PUBLIÉE PAR

Molson's

POUR CÉLÉBRER LE MAGNIFIQUE DÉVELOPPEMENT DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

Préservons la vie...

(suite de la page 4)

ciales sur la stabilité de la famille, phénomène à phases rapides et conséquences profondes.

Si nous divisons les classes arbitrairement, nous avons: la haute société, qui comprend le grand monde, ancien et nouveau; la classe moyenne, divisée en haute et basse; et la classe ouvrière. Ces distinctions sont importantes car, malgré les beaux discours sur l'égalité et la démocratie, elles n'en existent pas moins.

Ce qui compte dans l'ancien grand monde, ce sont les ancêtres et les parents et relations. Y appartiennent seulement ceux qui font leurs preuves de noblesse ou de race. La plus grand souci de ce groupe est d'empêcher les jeunes de contracter des unions "roturières".

Parmi les familles du nouveau grand monde, on trouve, généralement, des preuves exceptionnelles de succès économique, caractérisé par la possession de belles maisons, de meubles de haut prix, d'automobiles de grand luxe et de robes sortant des grands couturiers. Mais, hélas, cet étalage de richesses ne prouve pas la race, et la nouvelle haute société se sent frustrée et dédaignée. Les hommes souffrent moins que les femmes de ce désappointement, car ils sont enclins à se contenter de la réalité et faire moins attention aux symboles.

Dans leur analyse des classes, les philosophes du dix-neuvième siècle exprimèrent leur confiance dans la classe moyenne. Sans contredit, c'est celle qui va le plus de l'avant. Les progrès de la science et du commerce ont ouvert un nombre infini de carrières aux jeunes gens dans le domaine professionnel, scientifique et administratif, à un degré inimaginable il y a cent ans. Nous avons multiplié nos centres d'enseignement pour tenir tête aux nécessités de l'époque. Les buts que nous poursuivons pour le bien-être de la classe moyenne sont le succès dans les affaires ou les professions, une éducation universitaire pour les enfants, et la sécurité économique pour les parents

Une des causes de désintégration de la vie de famille est le fait que beaucoup de familles désireuses de grimper l'échelle sociale doivent pour cela renoncer à la fréquentation des membres de leur groupe. Cela est souvent dur, et cause inévitablement une rupture dans les liens de famille. Mais c'est le prix que doivent s'attendre à payer les familles ambitieuses d'arriver.

L'individu et le groupe

Un autre facteur à considérer dans l'évolution de la vie de famille est que la camaraderie démocratique de notre époque a remplacé l'autorité absolue du "chef de tribu". Nous avons aujourd'hui des idées différentes au sujet du rôle de la femme et du mari ainsi que des enfants et des parents. Si le mari s'attend à trouver dans sa femme une esclave dévouée comme l'était sa grand-mère, ou si la femme essaie d'imposer aux enfants les anciennes habitudes de conduite, il y aura certainement conflit.

Il existe généralement une différence fondamentale entre les intérêts de l'individu et ceux du groupe. Dans les temps primitifs, le groupe était nécessaire à la survivance; aujourd'hui, l'individu est une personne douée d'une âme et du droit de s'exprimer et de vivre à sa guise. Jusqu'à quel point sans danger pour la famille, telle est la plus importante question sociale de notre époque.

L'égoïsme, ou égocentrisme, est un des plus grands ennemis de la vie familiale. Et pourtant, l'intérêt personnel est un des plus désirables attributs de la vie de famille.

Toute personne normale aime naturellement qu'on s'occupe d'elle, et rien n'aide mieux les époux à faire bon ménage que les petites attentions. Nous supportons les affronts et les injustices, particulièrement de la part d'un être aimé, beaucoup plus facilement que l'indifférence. On pourrait dire que l'indifférence est une des plus grandes causes de désunion dans les ménages.

Soucis économiques

Beaucoup de gens prétendent que la plupart des querelles de famille sont causées par des embarras financiers et économiques, mais il faut distinguer. Rien n'est plus certain que les relations entre époux sont souvent "tendues" pour des raisons qui ne sont pas apparentes. La question d'argent sert simplement d'excuse pour donner cours à un tas d'autres récriminations.

Les familles traversent, naturellement, de nombreuses crises économiques. Ce sont des associations financières. Elles dépensent beaucoup d'argent. Le budget de famille a beaucoup plus d'importance à leurs yeux que celui de la ville, de la province ou de l'Etat. Peut-être serait-il bon d'exiger de la part des futurs époux un certificat à l'effet qu'ils ont suivi des cours de finance matrimoniale.

Mais les renseignements ne manquent pas à ce sujet, et il y en a probablement plus que sur tout autre aspect du mariage. Depuis quatre ans, la Banque Royale, a distribué près de 250,000 exemplaires de son Bulletin sur les budgets de famille, et plus de 200,000 exemplaires de son budget de famille.

Ces renseignements sont destinés aux ménages qui essaient de vivre dans le cadre de leurs moyens mais ils ne sont d'aucune utilité pour ceux qui s'efforcent de marcher de pair avec d'autres plus fortunés. On nous a signalé un ménage qui avait réussi à vivre heureux pendant cinq ans en ménageant ses resssources et qui commença à vivre dans la gêne dès qu'un ménage avec un plus gros salaire vint habiter la maison voisine.

Les questions économiques occupent une place importante dans la vie de famille, mais elles ne sont pas à la tête de la liste. Quand on a mauvais caractère, il est facile de trouver un sujet de querelle sans se prendre à l'argent. Mais en faisant preuve de patience et de bonne humeur on arrive à surmonter les plus grands embarras financiers. N'essayons donc pas de prendre nos difficultés budgétaires comme excuse pour faire mauvais ménage.

Le mariage

De la manière dont les jeunes gens se préparent au mariage dépend en grande partie le futur bonheur de la famille. Un magasin de bijouterie à Hollywood affiche la carte suivante dans sa vitrine: "Anneaux de mariage à louer." Cela aplanit une difficulté; peut-être, mais sans grande assurance de stabilité.

La cérémonie nuptiale ne suffit pas à faire un bon ménage; pour être heureux, il ne suffit pas que les jeunes époux sortent du même milieu, partagent les mêmes traditions et possèdent les mêmes moyens. On ne trouve aucune garantie de bonheur dans les romans dans les films ou ailleurs.

Pour être réellement heureux dans le mariage, il faut que les deux époux partagent les mêmes idées et les mêmes idéals. L'amour même ne suffit pas, quoi qu'on en dise.

La route qui mène au bonheur dans le mariage est longue et laborieuse. Les préparatifs exigent, entre autres, la socialisation de la personnalité, c'est-à-dire la mise en commun de tout ce qui constitue le meilleur de soi-même. Quand deux personnes doivent vivre ensemble pendant de longues années il est important que leurs personnalités s'accordent harmonieusement sans heurts et sans frictions.

Lorsque, au fond, la nature d'un époux est faite d'une partie d'idéalisme pour deux parties de tolérance de l'idéalisme de l'autre époux, il y a beaucoup plus de chance de bonheur permanent que lorsque la proportion est renversée.

A notre idée, ce qu'il y a de plus important en ce qui concerne les relations familiales c'est "l'adaptabilité". C'est pourquoi nous aimons l'oeuvre accomplie par les organismes et associations de la jeunesse. Les garçons et les filles y apprennent, au moyen de jeux et d'études en commun, les principes fondamentaux de la vie sociale. Ils y apprennent à vivre ensemble, à partager les intérêts et les enthousiasmes, et à cultiver une sorte de maturité qui exclut tout sentiment d'égoïsme, tout en les aidant, si on peut dire, à prendre les choses du bon côté.

A peu près dans le même ordre d'idées, ajoutons que ce ne sont pas toujours les mariages faciles qui durent le plus longtemps ou qui sont le plus heureux. Par "mariages faciles" nous entendons ceux dans lesquels n'entrent aucune difficulté de la part des parents et aucune idée de mésalliance.

Pour trouver le bonheur dans le ménage, encore faut-il que les époux éprouvent une certaine solidarité de coeur et d'esprit. Encore faut-il qu'ils trouvent nécessaire à l'occasion, de chercher l'un chez l'autre un appui moral ou autre.

Le mariage est une affaire en commun; par conséquent, plus de liberté d'isolement. La solidarité ne consiste pas à s'appuyer complètement sur sa moitié, mais à pouvoir compter sur elle en cas de besoin, à s'entendre sur les moyens de faire face aux grandes ou petites difficultés, et à marcher la main dans la main dans les sentiers fleuris de la vie ainsi que dans les ténèbres.

Le conseil de famille

Le "conseil de famille" a pour but de combiner en un tout harmonieux les caractéristiques et les désirs personnels de ses membres avec les besoins d'un groupe familial.

La principale fonction du conseil de famille est de discuter les questions familiales d'intérêt commun et de s'accorder sur les décisions prendre. Il est fondé sur l'idée que chaque membre de groupe a des droits, des devoirs et des privilèges mais que dans certains cas les décisions doivent être unanimes. Le conseil recueille tous les faits relatifs à un problème de famille, et la question est étudiée avec plus de soin que si elle était confiée à un ou deux membres de la famille. Du point de vue social, il a pour fonction de sauvegarder l'existence du groupe et les droits de tous ses membres; l'union donne à ces derniers un sentiment de sécurité.

Le rituel de la famille

Le rituel de famille ressemble en quelque sorte au conseil de famille, mais avec moins de formalité. C'est une coutume plus ou moins familière à chaque famille, Sans être un code de conduite, il comprend le chapelet en famille, l'habitude d'assister ensemble à la messe, de partager les amusements, de célébrer les anniversaires de naissance et les fêtes de Noël et du Jour de l'An, etc. C'est en grande partie de cette manière que la culture et la foi sont transmises de génération en génération.

C'est le repas de famille qui est le plus fréquent exemple du rituel. C'est là que la famille est le plus à l'aise; tous les membres sont réunis autour de la même table pour un certain temps et il y a moins d'interruptions qu'à n'importe quelle autre heure de la journée.

Que peut-on déduire de tout cela en ce qui concerne la stabilité de la famille? Il est évident que la famille dont les membres prennent part au conseil où ils ont voix au chapitre et auquel ils sont admis sur un pied d'égalité, deviennent pénétrés de leur importance comme membre du groupe de famille; il est bien évident que cette famille a de meilleures chances de survivance que toute autre. Cette méthode évite les crises et offre

(Suite à la page 13)

MUSCLES ENDOLORIS? RHUMATISME FOULURES
Quel RECONFORT calmant en frictionnant doucement avec
PERRY DAVIS' PAINKILLER
Des millions s'en servent



ANNONCES CLASSIFIEES



Envoyez-nous vos annonces classifiées par la poste ou téléphonez à 59

A VENDRE

Un bel EMPLACEMENT à vendre situé sur la rue St-Philippe à Beauceville-Ouest. Aussi logement de 4 appartements, pour 2 personnes seulement à louer. S'adresser à **Mme Charles Paré, Beauceville-Ouest.** (1 fs)

MAGASIN général bon et beau poste situé sur la route Lévis-Jackman. Gros chiffre d'affaires. Bâtisses en parfait ordre. Prix $30,000 avec conditions. S'adresser à **Simoneau Immeuble Enr., 1068, 5ième ave, Thetford Mines.** (4 fs P. 20-3)

POUR VENDRE votre propriété sérieusement et honnêtement dans un cours délai, confiez-la à **Simoneau Immeuble Enr., 1068, 5ième ave, Thetford Mines.** (8 fs P. 20-3)

MOULIN SCIE, situé à Ste-Clotilde, à 5 arpents de l'église avec machinerie neuve complète, planeur, moulanges, grande scie, etc., etc. Pour plus amples renseignements, s'adresser à **Antonio Grondin, Ste-Clotilde, Beauce.** (2 fs P. 27-3)

MAISON A VENDRE

MAISON à vendre, 559, 2ième Ave Sud. Possession immédiate. Bonnes conditions. Cause départ. S'adresser à **C. P. 463, St-Georges-Est, Tél. 599.** (j.n.o.)

ATTENTION

Aux SERVANTES qui veulent apprendre l'anglais rapidement. Expérience maison privée. Salaire : $65.00 à $90.00 par mois. Anglais pas nécessaire. 20 à 35 ans, 2 à 3 enfants. Position assurée. Voyage pas payé. Argent nécessaire $75. Ecrire à **Mme FRASER, 11 Glew Morris St., TORONTO 5.** (2 fs P. 27-3)

2 GRANGES A VENDRE

2 GRANGES de dimensions suivantes : 45 x 30 et 35 x 25 sont à vendre. Aucune offre raisonnable ne sera refusée. S'adresser à **Mme Georges Veilleux, Blvd Dionne. Tél. 333-w, St-Georges-Ouest.** (4 fs 7-3)

POUSSINS d'un jour à vendre. Demandez notre circulaire illustré et notre liste de prix. **Couvoir Coopératif de Pont-Viau, 25, Boulevard Taschereau, Pont-Viau, Montréal 9, Qué.** (10 fs 14-2)

A VENDRE

SECHOIR CONNOR, capacité 26 livres de linge, aussi poêle de cuisine au charbon ou au bois. Le tout en très bonne condition. S'adresser à **Hôtel Beauceville, Beauceville-Est.** (J.N.O.)

COUPLE DEMANDE

COUPLE marié demandé pour travail dans un chalet, situé sur les bords du lac Moosehead. Femme devra être bonne cuisinière et bonne ménagère; mari devra être capable d'effectuer réparations et guider. $100. par mois, plus pourboires substantiels. Si couple a fille pouvant aider, salaire sera de $125. par mois. Ecrire à **DON BROADHEAD, 36 Main Street, Bangor, Maine, qui vous rendra visite.** (4 fs P. 27-3)

A VENDRE

Epicerie-licenciée avec résidence, garage et hangar, située sur la rue principale dans la ville de Thetford. Prix $3,000 comptant. S'adresser à **Simoneau Immeuble Enr., 1068, 5ième Ave, Thetford Mines.** (4 fs P. 20-3)

A VENDRE

POSTE de gazoline, service et vulcanisation, situé dans le centre de la ville. Bon poste d'affaires. Prix $18,000 avec conditions. S'adresser à **Simoneau Immeuble Enr., 1068, 5ième ave, Thetford Mines.** (4 fs P. 20-3)

A VENDRE

POELE à bois, en parfait ordre, avec Waterfront. Prix avantageux. Adressez-vous à : **C. P. 34, Beauceville-Ouest. Tél. 114.**

A VENDRE

MACHINERIE de MOULIN à scie à vendre, tel : 1 planeur, 3 faces, cylindre 24 pouces, marque St-Anselme, 1 moulin à bardeaux gros modèle avec 3 scies, marque Paquet, 1 moulange à marteaux, 13 pouces, marque Bégin, St-Anselme, 1 moulange acier 13 pouces marque Vessot, 1 chaudière à vapeur 4½ x 12 pieds, 1 machine à vapeur 12 x 18-85 forces, 1 turbine Vulcan à l'eau, 21 pouces et botteur à croutes, courroie arbre de couche, meule pour affiler les couteaux, planeur, tout en bon état de marche. Je vends ceci pour cause de maladie. Je demande pour cette machinerie $1,700.00. **Pierre Gagné, St-Zacharie, Cté de Dorchester, P. Q.** (10 fs P. 7-2)

ACHETEURS DE POUSSINS. — Assurez-vous d'acheter des poussins en bonne santé cette année. Placez votre commande immédiatement afin de ne pas subir de retard. Nos sujets sont approuvés par le gouvernement et subissent l'épreuve du sang. Demandez notre catalogue et nos prix de 1952. **Monkton Poultry Farms, Monkton, Ontario.** (4 fs P. 6-3)

RAMEAUX

Comme par le passé, j'aurai encore cette année des rameaux en mains. Réservez le vôtre immédiatement car la quantité est limitée. Ainsi vous vous éviterez des désappointements. Les rameaux seront en vente à mon magasin le soir et le matin des Rameaux, s'il en reste encore. **Gualbert Quirion. Tél. 38-w ou 38-j (le soir seulement), Beauceville-Ouest.** (1 fs P.)

A LOUER

LOGEMENT chauffé de 5 appartements avec chambre de bain à louer, pouvant être occupé le 1er avril. S'adresser à **Jacques Doyon, Beauceville-Est.** (J.N.O.)

Mlle Yvonne FORTIN, corsetière représentante de la **Compagnie Spirella, C. P. 84, Tél. 251-J, Beauceville-Est.**
Spécialité : Vêtements Spirella, Service individuel dans votre foyer. (2 fs P. 20-3)

AGENTS DEMANDES

Quels sont vos projets pour améliorer votre situation? Un bon commerce Rawleigh est difficile à battre. — Ligne considérable de bons produits. Commerce bien établi, gros profits. Ecrivez aujourd'hui pour renseignements sur la manière de commencer. **RAWLEIGH'S Dépt. ML-C-493-225, Montréal.**

PERSONNEL

HOMMES, FEMMES MAIGRES ! GAGNEZ de 5 à 10 lbs — entrain nouveau. Essayez les comprimés toniques Ostrex pour chair nouvelle et robuste, vigueur nouvelle. Format de présentation SEULEMENT 60c. Toutes pharmacies.

COURS EMPREINTES DIGITALES

Cours en français par correspondance donnés par "Identité & Expertises Enrg." 128, des Erables, Québec. (10 fs P. 13-3)

RAYMOND LAPOINTE

Horloger - Bijoutier

Travail prompt — Ouvrage garanti
20 ans d'expérience
169, Blvd Charest, - Québec



Encouragez nos annonceurs

AGENTS DEMANDES

Une position intéressante et d'avenir est offerte à tout homme ou femme solvable, possédant automobile, dans sa localité ou en dehors. Se présenter en personne à nos bureaux de préférence ou bien faire application par écrit.

ANDAL LABORATORIES LIMITED,
C. P. 38, — ST-ROMUALD, Qué.

CONDOLÉANCES

Liste des offrandes de messes, bouquets spirituels, affiliations de prières, télégrammes et tributs floraux reçus par la famille Veilleux à l'occasion de la mort récente de M. Léopold Veilleux, chef cantonnier, de St-Théophile.

Messes : M. l'abbé Arthur Poulin, R. Sr Napoléon-Marie, de Ste-Marguerite du Lac Masson, Personnel religieux de Ste-Marguerite du Lac Masson, R. Sr P.-Marcel, de l'Hôpital de St-Eusèbe de Joliette, Personnel du Laboratoire de l'Hôpital de Joliette, R. Sr Antoinette-Cécile de Mascouche, Personnel religieux de Mascouche, les Elèves du Couvent de Mascouche, R. Sr Jacinthe, de St-Vincent de Paul, Léo, Louis, Patrice et Jean-Guy Veilleux, M. et Mme Alfred Routhier, M. et Mme Joseph Poulin, de St-Côme, M. et Mme Ths Poulin, de St-Côme, Personnel du presbytère de St-Casimir, M. et Mme Hervé Routhier, de Waterville, M. et Mme Emile Veilleux, de Waterville, M. et Mme Lucien Routhier, de Waterville, M. Camille Poulin, de Rapide Blanc, R. P. Lebel, c.s.s.r., Monastère des Rédemptoristes de Sainte-Anne de Beaupré, M. et Mme Edouard Goulet, de Waterville, Ecole Normale de Ste-Ursule, M. et Mme Dominique Poulin, de Québec, Mme Sara Rancourt, de Waterville, M. l'abbé Edouard Bourret, de St-Martin de Beauce, M. et Mme Florian Poulin, de St-Théophile, M. et Mme J.-Thomas Poulin, de Jonquière, M. et Mme Geo.-Octave Poulin, de St-Martin, M. et Mme Auguste Létourneau, de St-Côme, M. et Madame Heri Doyon, de Beauceville, M. et Mme Marcel Gilbert, notaire, de St-Georges, Mme L. Hallé, de Côme, M. et Mme Ls-Philippe Poulin, de St-Martin, M. et Mme Léopold Dumas, de St-Côme, M. et Mme Louis Bolduc, de Beauceville, M. et Mme Pierre Caron, de St-Benoît, M. et Mme Théodore Poulin, de Beauceville, M. et Mme René Poulin, de Jonquière, Mme Léa Poulin, de Waterville, M. et Mme P.-Emile Létourneau, de St-Côme, M. Camillien Bolduc, de Québec, M. et Mme Wellie Vachon, de St-Théophile, M. et Mme Cléophas Fortin, de St-Georges, M. et Mme Paul Rodrigue, de St-Théophile, Elèves de l'Ecole Metgermette, M. et Mme Ernest Ferland, de Ste-Marie, M. et Mme James Morissette, de St-Côme, M. et Mme Dollard Pépin, de St-Théophile, M. et Mme Guy Bertrand, de St-Georges, M. et Mme Joseph Couture, de St-Georges, Mlles R.-Hélène et Laurette Gauthier, de l'Ecole Metgermette, M. Gérard Duval.

Bouquets spirituels : Famille Aimé Caouette, Elèves de la classe d'Eléments français, de Ste-Anne, Elèves de Syntaxe de Ste-Anne, Mlle Rita Routhier, de Mascouche, Mlle Réjeanne Routhier, de Ste-Ursule, Elèves de l'Ecole de Metgermette, M. et Mme Antonio Routhier, de Belleterre, M. et Mme David Poulin, de St-Ferdinand, M. et Mme Joseph Bourque, de Saint-Georges, Mme Tancrède Drouin, de St-Ménagère de Ste-Germaine, SS. Georges, un groupe de l'Ecole de la Charité de St-Louis de St-Martin, M. et Mme Elie Genesse, de Granby.

Affiliations de prières : M. et Mme Wilfrid Donovan, de Saint-Côme, M. et Mme Archelas Loignon, de St-Côme, M. et Mme J. Gilbert, de St-Georges, M. et Mme Joseph Routhier, de Saint-Elzéar, Mme Hormisdas Fortier, de St-Côme, M. et Mme Jean-Ls Paquet, de St-Côme, Mme Tancrède Drouin, de Saint-Georges, Mme Arthur Lafontaine, de St-Côme, M. et Mme J.-Paul Roy, de St-Georges, Mme Philias Boudreault, de Saint-Georges, M. et Mme Raymond Morissette et la famille, de St-Côme, M. et Mme Roger Lachance, de St-Côme, M. et Mme Georges Giguère, de St-Côme, M. et Mme Ls-Nazaire Bélanger, de St-Côme, M. J.-A. Paquet, de St-Côme, M. et Mme Azade Boudreault, de St-Georges, M. et Mme Geo.-Octave Caron, de St-Georges, M. et Mme Clément Veilleux, de St-Côme, Mme Georges Caron, de Saint-Georges, Mlle Edith Caron, de St-Georges, M. Théodule Routhier, de St-Côme.

Télégrammes : M. Féréol Veilleux, de l'Alberta, Mlle Juliette Routhier, de Québec, M. Camillien Bolduc, de Québec, M. et Mme Aurélien Veilleux, de Belleterre, Mlle Thérèse Poulin, de Chicoutimi.

Tributs floraux : M. l'abbé Arthur Poulin, les Employés de la Voirie de Beauceville.

Il y eut également un grand nombre de messages de condoléances.

Préservons la vie...

(suite de la page 12)

moins de chances pour les scènes et les querelles.

Camaraderie

L'Eglise continue et seconde l'oeuvre entreprise par le conseil de famille et le rituel. En effet, l'Eglise encourage l'institution de la famille dont elle est le soutien naturel, tandis qu'à son tour la famille est le principal soutien de l'Eglise. Les vertus enseignées par la religion sont celles même que le mari et la femme doivent pratiquer dans leurs relations avec leurs enfants.

L'esprit de camaraderie ou de fraternité, qui est la base de toutes les religions, ne saurait être ignoré dans la vie de famille. Il est en effet impossible de vivre heureux sans être aimé de quelqu'un et sans prouver le sentiment que quelqu'un s'intéresse à nous.

Rien de plus horrible que cette sensation d'isolement. Il appartient à la famille d'établir sur des bases solides des relations entre les parents et les enfants et d'en étendre ensuite le cadre à d'autres groupes d'amis et de connaissances au moyen des institutions religieuses et autres organismes sociaux.

Cette camaraderie revêt de nombreux aspects. Elle consiste à donner et recevoir des encouragements et à consoler en cas de peine. Mais elle va plus loin. Elle comporte le besoin d'être accepté et approuvé par ceux qui connaissent nos gros et nos petits défauts et qui ne nous aiment pas moins pour cela.

Le besoin de camaraderie est aussi intense que le besoin de manger. Rien dans la vie ne saurait remplacer ce sentiment de vraie, chaude et simple amitié. Ceux à qui il fait défaut sont les ratés, jeunes ou vieux, hommes ou femmes, qui cherchent à oublier leur désappointement dans l'ivresse ou les plaisirs sensuels. Ce sont dit J.-L. Liebman, dans son livre **Peace of Mind:** "des enfants perdus dans un monde qui ne les a jamais accueillis et réchauffés dans son sein, et qui les a emportés impitoyablement à travers les corridors des âges, sans amis ni compagnons."

L'art de partager

Cela nous amène à la question de partager ce qu'on a avec les autres. Il est impossible de vivre en bon chrétien et de se renfermer en même temps dans l'indifférence. La vie exige l'activité physique, intellectuelle, domestique et spirituelle. Nous éprouvons un besoin inné de donner, de rendre la vie plus agréable autour de nous, d'enrichir nos familles et nos amis. Il n'est pas nécessaire de donner de l'argent ou de faire des cadeaux précieux. Il suffit simplement de faire preuve de bonté dans ses paroles ou dans ses actes. Ceux qui se retiennent d'en faire ainsi ne privent pas seulement leurs amis d'un plaisir souvent inappréciable, mais ls se privent eux-mêmes d'un grand sentiment de satisfaction, car le plaisir de donner vaut autant, si-non mieux, que ce que l'on donne.

La joie de donner nous rend jeunes. Nos esprits conservent leur souplesse, nos nerfs se détendent et nous éprouvons un sentiment de bien-être.

Nous ne saurions trop recommander la pratique de donner et de partager. Les résultats offriront une agréable surprise à ceux qui n'ont jamais essayé.

Il convient également de recevoir avec bonne grâce. Quand quelqu'un nous fait une gentillesse ou nous offre son amitié, mettons-nous à son diapason. Disons-nous qu'il est important d'accepter de grand coeur. Nous gâterions son plaisir de donner si nous acceptions la gentillesse ou le cadeau comme chose due.

Quand même!

Malgré les difficultés que vous rencontrez parfois dans la vie de famille — même si elles sont aussi incroyables que les pages d'un roman — il y a toujours moyen d'en arriver à bout. Il suffit de réfléchir soigneusement à vos problèmes et de prendre le ferme résolution de ne pas leur laisser gâcher votre vie. Le malheur est que nous sommes moins habitués à résoudre les problèmes de la vie qu'à en avoir. Nous sommes enclins à les trouver tout naturels.

La vie, dit S. H. Kraines dans **Managing Your Mind,** n'est ni un jardin de roses ni un tas d'ordures; ce n'est ni l'un ni l'autre et c'est en même temps tous les deux. Il y a des endroits arides qui peuvent être transformés en jardins, et des tas d'ordures qu'on peut enlever. Comme le milieu dans lequel nous vivons, nous sommes en train d'évoluer; nous sommes capables de modification et de changement. Prenons bien soin de ne pas accepter quelque chose que nous ne désirons pas avant d'avoir fait tout notre possible pour l'améliorer.

Si nous voulons trouver le bonheur dans la vie de famille, il faut le gagner. Il ne sera pas mis à notre disposition par accident, par décret ou par coutume. L'éducation aidera peut-être, les conseils seront certainement utiles, et un article comme celui-ci montre la voie. Mais c'est à nous de faire le reste.

★

Ceux que la stabilité de la famille intéresse davantage trouveront le sujet traité en détail dans le numéro de novembre 1950 des **Annals of the American Academy of Political and Social Science,** Washington, D.C., E.-U. L'article contient 24 chapitres rédigés par des experts dans différents domaines engagés dans des recherches sur les problèmes de la famille. Quelques-uns de ces auteurs sont cités dans ce Bulletin.

Coca-Cola
MARQUE DÉPOSÉE
Accompagne naturellement les bonnes choses à manger

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

L'Escarpin Inc.
CHAUSSURES DE HAUTE QUALITÉ
27 rue St-Jean, Ajustage parfait Québec
LEO VERREAULT, gérant

vente de 5 et 10¢
GLO-COAT JOHNSON

vous obtenez



1/3 de plus

Sur les CHOPINES 1/3 d'EXTRA coûte seulement 5¢

Sur les PINTES 1/3 d'EXTRA coûte seulement 10¢

...ET L'AUBAINE S'APPLIQUE AUX DEUX SORTES DE GLO-COAT TANT QUE LE STOCK DURERA...

GLO-COAT (bande rouge)—la cire sans frottage qui donne à vos planchers un lustre éclatant *qui résiste à l'eau* et que vous pouvez fréquemment passer à la vadrouille humide sans enlever la cire!

GLO-COAT "ÉCLAT DURABLE" (bande verte) —le nouveau fini sans frottage qui met fin à l'usure des planchers dans les foyers où il y a des enfants, de petits animaux d'appartement, en un mot beaucoup de va-et-vient! Il brille comme un miroir des semaines durant!

Vite! Voyez votre fournisseur!
LES STOCKS SONT LIMITÉS
S. C. JOHNSON & SON LTD., MONTRÉAL, P.Q.

SUCCÈS DES COURS SUR LE BOIS-FRANC

Une des belles initiatives qui ont été prises ces jours derniers par l'Association Forestière des Cantons de l'Est, dont le président est M. J.-A. Savoie, de Manseau, c'est celle de la tenue à Sherbrooke de cours sur les bois francs. Plusieurs personnes de la région ont assisté et eurent l'occasion de se renseigner sur la technique, la classification, l'inspection et l'empilement des bois francs. Ces cours ont été donnés sous la direction de M. G. Bullard, diplômé en classification.

Dans le groupe qui a suivi les cours sur le bois franc, MM. Cantin, gérant de chez L.-O. Noël, Louis-Georges Roy, de Sherbrooke, MM. Patterson, de Magog, Gustave Nadeau, de Mansonville, Cté Brôme, Oscar Lessard, de Martinville, M. Thibault, de la Maison J.-A. Bourdeau, Lumber, et J.-E.-F. Poulin, d'Armstrong, Guy Denis, de la Eastern Commercial Lumber Ltd., Augustin Larue, de la Maison J.-A. Bourdeau Lumber Co., J.-Charles Labranche, de Mansonville, Gaston Nadeau, de Mansonville, Jean-Paul Martel, de la Victoriaville Furniture Co., L.-P. Belhumeur, de la Collinsville Industries, Georges Bullard, de Stanbridge East.

Ces cours furent très bien réussis et plusieurs ont fait remarquer que de tels cours devraient être tenus plus souvent dans la région. Les connaissances sur classification de nos bois francs sont très importantes et il est nécessaire que toutes les personnes intéressées dans cette industrie en soient renseignées davantage. L'Association Forestière des Cantons de l'Est a l'intention d'organiser d'autres séances de cours, au cours de l'année, dans d'autres parties de la région.

La joie a ses larmes comme la douleur. — METASTASE

LA MEILLEURE VOITURE JAMAIS OFFERTE À PRIX COMPARABLE!

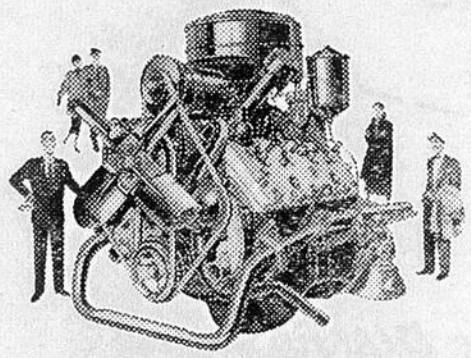


LA Meteor "52"

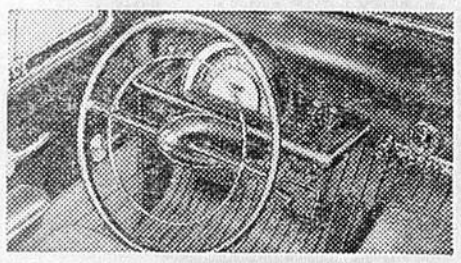
Les MODELES GRAND LUXE, *SUPERBES et ENTIÈREMENT NOUVEAUX,* possèdent un moteur V-8 de 120 CV

— le plus puissant dans le domaine des prix modérés

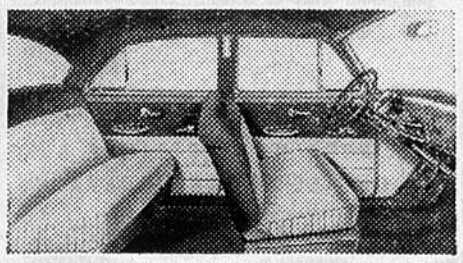
Le moteur V-8 de 120 CV des modèles Meteor grand luxe est plus puissant que celui de toute autre voiture de prix modéré. Sa performance dynamique, ses qualités d'économie sont nettement stupéfiantes. Ce V-8 Meteor est un produit des usines qui, en 20 ans, ont fabriqué plus de moteurs V-8 que tous les autres fabricants réunis! Carburation inversée, jumelée; doseur automatique. Sa puissance excède celle de n'importe quel moteur dans le domaine des prix modérés.



AGENCEMENT NOUVEAU DES COMMANDES. Dans une Meteor, le "poste de commande" offre une plus grande sécurité: chaque commande ou instrument est placé là où il est le mieux en vue. Les nouvelles commandes de ventilation et de chauffage sont, elles aussi, savamment groupées. Les pédales de freinage et d'embrayage sont du nouveau type "suspendu" — à action facile et positive. Le nouveau pare-brise cintré, monopièce, assure une visibilité totale.



LES PLUS BEAUX INTÉRIEURS DANS LE DOMAINE DES PRIX MODÉRÉS. La beauté intérieure des modèles grand luxe dépasse l'imagination: riches coloris; capitonnages de grande classe; garnitures discrètes; nouveaux accessoires chromés; nouveau tableau de bord se fondant habilement dans les moulures des nouvelles portières; nouveau cendrier; nouvelles commandes . . . les intérieurs Meteor grand luxe sont vraiment plus larges, plus vastes, plus luxueux que jamais.



Série GRAND LUXE

Série DE LUXE

Les nouvelles series Meteor grand luxe et de luxe sont présentement offertes à l'admiration du public. Complètement nouvelles dans leurs moindres détails, l'une et l'autre ont été spécialement réalisées en vue d'établir de nouveaux standards de beauté, de performance et de qualité, pour un prix modéré. La carrosserie Meteor "52" est d'une grâce pleine de fraîcheur et de jeunesse, depuis sa nouvelle grille jusqu'aux ailes arrière d'un dessin nouveau.

Les couleurs extérieures, simples ou combinées, sont superbes . . . les intérieurs sont plus spacieux et l'empattement plus long (115")! Le champ visuel s'étend pratiquement tout autour de la voiture, grâce au pare-brise cintré, monopièce, dont la surface a été accrue de 17%. L'élégance de l'intérieur est rehaussée par une grande glace AR, très enveloppante, de nouveaux capitonnages et garnitures, de nouveaux accessoires. Ces voitures sont vraiment les meilleures jamais offertes à prix modéré.

3 BOÎTES DE VITESSES, AU CHOIX: la commande *Merc-O-Matic*, la plus parfaite de toutes les boîtes de vitesses automatiques ou l'économique surmultiplication *Touch-O-Matic* (facultatives moyennant supplément) et la boîte de vitesses standard synchronisée.

Les MODÈLES DE LUXE, *SPLENDIDES et ENTIÈREMENT NOUVEAUX, de prix comparable aux marques les moins chères,* possèdent un moteur V-8 de 110 CV



La série Meteor de luxe, par son caractère économique et sa cote de valeur générale, est sans rivale dans le domaine des prix modérés. Roulement ultra-souple, nouveaux sièges en caoutchouc mousse, larges et moelleux. Suspension et ressorts perfectionnés. Les capitonnages, garnitures et accessoires intérieurs sont riches et harmonieux. Les couleurs nouvelles, simples ou combinées, ajoutent à l'élégance de la carrosserie. Et la série de luxe possède le nouveau et économique moteur V-8 de 110 CV! Les modèles de luxe sont parmi les voitures les moins coûteuses qui soient.

MERCURY LINCOLN Meteor

ALLEZ LA VOIR . . . DEMANDEZ UNE PROMENADE D'ESSAI!

BEAUCEVILLE AUTO LTEE — Tél. 330, Beauceville-Est

SOUS-AGENTS

St-Georges-Est: ODULE GIGUERE Ste-Marie, Beauce: ROBERT NADEAU St-Prosper: ROY & FRERES

Nouveaux autobus pour le Quebec Central Rly

La demande toujours grandissante de service sur les grand' routes pour l'accommodation du public voyageur à travers les différents districts dans lesquels la Compagnie de Transport Quebec Central détient des franchises entre Québec - Vallée-Jonction, Thetford Mines-Sherbrooke-Rock Island-Beebe Junction - Newport, aussi entre Québec-Lévis-Vallée-Jonction - St-Georges - Jackman, Me.-Portland, Me.-Boston - New-York, U.Y., aussi bien qu'entre Québec-Lévis - Vallée-Jonction-St-Georges - Lac Frontière, et Québec-Beauceville - Tring Jonction-Mégantic, a nécessité l'acquisition de trois nouveaux autobus, 41 passagers, augmentant l'équipement déjà moderne opérant sur ces différentes grand' routes et pourvoyant, en outre, un équipement moderne pour les voyages spéciaux.

Ces autobus de luxe sont munis de moteurs Diesel reconnus comme le type le plus moderne et efficace disponible.

Des sièges types modernes, inclinables, offrent ce qu'il y a de plus à la page en fait de confort et autres avantages, y compris l'air conditionné et lumière indirecte. Ces autobus fini aluminium seront mis au service régulier immédiatement et donneront un confort de luxe et une sécurité de transport aux clients de la Compagnie de Transport Quebec Central.

Les habiles gens n'entassent pas les connaissances, mais ils les choisissent. — Mme de LAMBERT

On ne devient pas très instruit, quand on ne lit que ce qui plaît. — JOUBERT

Montgomery Mining Company LIMITED

(Libre de responsabilité personnelle)

1. Propriété: La compagnie possède neuf claims situés dans le canton de Gamache et un claim adjacent situé dans le canton de Dauversière, région de Chibougamau-Sud, P. Qué. Ces claims, dont la superficie totale est de 400 acres, sont bornés à l'est par Chibougamau Explorers, à l'ouest par Adnor Mines, au nord par Uddlen et au sud par Gordona. La propriété est facilement accessible par un chemin d'hiver, d'une longueur de 16 milles, qui la relie à la route Chibougamau - St-Félicien (carrossable en toute saison) laquelle fut construite par le gouvernement de la province de Québec, au coût approximatif de $4,000,000, dans le but de permettre l'accès aux ressources minérales que renferme la région de Chibougamau.

2. Programme: La grande activité qui règne présentement dans le voisinage immédiat de la propriété de Chibougamau Explorers est, sans aucune doute, attribuable aux résultats très favorables obtenus dans les travaux de forage au diamant effectués sur cette dernière propriété. Ces travaux eurent, en effet, pour résultat d'y indiquer la présence d'un gisement de minerai d'une longueur de 900 pieds (les deux extrémités sont encore inconnues) et d'une largeur moyenne de 15 pieds jusqu'à la profondeur de 600 pieds; la teneur moyenne du minerai de ce gisement est de $15. d'or à la tonne. Chibougamau Explorers a accordé un contrat pour le fonçage d'un puits sur sa propriété; ces travaux seront commencés incessamment. La capacité de l'atelier, que l'on devra ériger sur la propriété, n'a pas encore été déterminée, mais il se peut qu'elle soit de 1000 tonnes par jour.

Dans un rapport qu'il vient de publier, M. W. W. Beaton, l'ingénieur conseil de Montgomery Mining Co. Ltd., déclare ce qui suit:

"Au cours d'un levé géophysique effectué dans la région de Chibougamau-Sud par Geo Explorers, on a longé la limite qui sépare les propriétés Chibougamau Explorers et Montgomery. M. Donald Salt, qui effectue les travaux rapporte que plusieurs anomalies qui se dirigent vers la propriété Montgomery ont été indiquées; les réactions qui ont été notées sont similaires à celles de la zone de laminage principale de Chibougamau Explorers. Deux de ces anomalies semblent être "apparentées" aux zones de laminage mises à découvert à la surface de la propriété de Chibougamau Explorers au cours des travaux de prospection qui y furent effectués durant l'été de 1951.

Des échantillons, prélevés au hazard à la surface d'une zone de laminage, sur la propriété Montgomery, ont donné à l'analyse des teneurs variant entre .40 once et 5.89 onces d'or représentant des valeurs de $14 à $202.15 à la tonne. Ces résultats semblent démontrer, assez clairement, la continuité de la formation de Chibougamau Explorers dans la propriété Montgomery. Un contrat pour des forages quadrillés, au total de 10,000 pieds, (du même genre que ceux avec lesquels le gisement de Chibougamau Explorers a été indiqué) a été signé par la compagnie. Des camps temporaires ont été érigés et des approvisionnements transportés sur les lieux. Quelques hommes sont employés actuellement à des travaux de prospection à la surface de la propriété.

3. Capital-actions et financement: Le capital-autorisé de la compagnie est de 3,000,000 d'actions, d'une valeur au pair de $1.00, dont 1,000,000 (entiercées) ont été émises en paiement de la propriété, ce qui laisse 2,000,000 d'actions dans le trésor de la compagnie. Grâce aux capitaux qui lui ont été fournis la compagnie a des fonds amplement suffisants pour l'exécution de son programme actuel d'exploration.

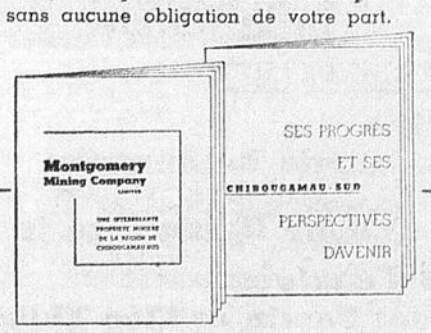
Nous avons préparé deux brochures informatives au sujet du district entier de Chibougamau-Sud et de Montgomery Mining Company, Limited. Copies de chacune disponibles sur demande.

Servez-vous du coupon, ou téléphonez, pour vos copies de . . . *"Chibougamau-Sud, ses progrès et ses perspectives d'avenir"* et *"Montgomery Mining Company, Limited — une intéressante propriété minière de la région de Chibougamau-Sud"*. Elles vous parviendront sans délai et sans aucune obligation de votre part.

J.E. DesRosiers inc.

VALEURS DE PLACEMENT

427 ouest, rue St-Jacques,
Montréal, Canada
Téléphone PLateau 5853



J.E. DesRosiers inc.
427 ouest, rue St-Jacques, Montréal, Canada

Veuillez m'envoyer, sans aucune obligation de ma part, des copies de *"Chibougamau-Sud, ses progrès et ses perspectives d'avenir"*, et *"Montgomery Mining Company, Limited — une intéressante propriété minière de la région de Chibougamau-Sud"*.

NOM .....

ADRESSE .....

..... w-17

TRUMAN OUVRE SES DOSSIERS PRIVÉS AU PUBLIC

Il collabore même à la rédaction d'un livre sans précédent

"J'ai longtemps réfléchi avant de vous confier, pour les publier, mes notes et documents personnels. Comme vous pourrez en juger en les lisant, ils étaient presque tous destinés à rester dans mes dossiers privés. Mais j'en suis venu à la conclusion qu'ils ont un intérêt historique et qu'ils aideront le public à mieux comprendre le président ainsi que la présidence elle-même; j'ai donc décidé d'en mettre certains à votre disposition."

C'est en ces termes que le président Harry S. Truman a autorisé le journaliste américain William Hillman à publier un livre qui fera certainement époque dans l'histoire contemporaine. Intitulé **Monsieur le Président,** cet ouvrage est tiré des carnets et papiers personnels de M. Truman et d'interviews exclusifs qu'il a accordés à l'auteur. Dans ce livre, publié par Farrar, Straus & Yong, éditeurs de New York, et condensé dans le numéro d'avril de SELECTION du Reader's Digest, le président Truman fait au public des révélations comme jamais chef de gouvernement encore au pouvoir n'en a livré à ses contemporains.

Presque tout le texte condensé dans SELECTION est tiré des mots mêmes du président. Alors qu'il était jeune homme, M. Truman n'a jamais envisagé que le destin le désignerait un jour comme président des Etats-Unis. Il considère ce poste comme "une écrasante responsabilité pour un seul homme, une tâche de direction quasi fantastique". Le public, dit-il, "se fait une idée terrifiante de la "tête" des Etats-Unis — je ne parle pas de l'homme mais de la fonction en elle-même. C'est pourquoi je fais tout mon possible pour mettre les gens à l'aise. Il me suffit de repenser à ma première entrevue avec le président Roosevelt pour imaginer exactement ce qu'ils éprouvent."

Le président avoue qu'il s'ennuie à la Maison Blanche en l'absence de sa fille, Margaret, et de sa femme, Bess, dont il parle en ces termes : "Elle était assise derrière moi à l'école primaire et à l'école secondaire, et je la trouvais la plus belle et la plus gentille au monde... et je suis toujours du même avis après 26 ans de mariage."

Détestant lui-même les questions de dignité et de prérogatives, M. Truman est impatient avec les "prima donnas" dans son entourage. "Le complexe de la publicité est une calamité, et peu de gens sont capables de résister à cet appât. Quand je rencontre un brave homme qui n'a pas été contaminé par le virus, j'essaie de l'accrocher."

Loin d'être un pays socialiste ou communiste, la Russie, selon M. Truman, est le paradis des privilégiés. "Le citoyen ordinaire et moyen intervient à peu près autant dans le gouvernement de son pays qu'un actionnaire anonyme dans l'administration d'un trust géant. Mais peu m'importe ce qu'ils font chez eux. Il est évident qu'ils aiment ce régime; autrement ils ne seraient pas prêts à mourir pour lui. Moi, je préfère le nôtre. Cela dit, essayons de nous entendre."

D'autre part, M. Trumant ne tient pas à dorloter les Soviets. "A moins, dit-il, que l'on n'oppose à la Russie une poigne de fer et un langage vigoureux, une nouvelle guerre se prépare."

Le président, cependant, ne supporte pas l'idée d'une "guerre préventive". "La guerre est le moyen le plus horrible qui soit d'aborder les problèmes actuels. Ce n'est pas la guerre qui peut les résoudre, mais la morale et la réflexion... Nous accroissons notre puissance, non pas dans l'intention de marcher contre la Russie, mais pour lui ôter le goût de marcher contre nous et contre le monde libre."

M. Truman nous fait aussi part, dans le livre condensé de SELECTION, de ses goûts artistiques : "C'est une jouissance de regarder les tableaux de Holbein, Franz Hals, Rubens, Rembrandt et autres, surtout quand on pense à certains modernes paresseux et mabouls." Plus loin, parlant musique, le président déclare qu'il aime beaucoup les oeuvres de Mozart, Mendelssohn et Beethoven, les valses de Chopin, les préludes et fugues de Bach. "Mais je n'aime pas le bruit qui passe pour de la musique aujourd'hui. Peut-être suis-je vieux jeu? J'aime la musique mélodieuse."

Quant à son avenir personnel, le président déclare : "J'ignore quelle sera ma situation en avril 1952. Je ne suis plus mon propre maître. Je suis le serviteur de 150 millions d'êtres humains, et c'est une tâche qui, croyez-moi, me tient passablement occupé."

UNE SOIRÉE . . .

(suite de la page 5)

Paul Archambault prononça une courte causerie sur les qualités de la nouvelle huile homogénéisée White Rose Heavy Duty, puis M. Provost projeta sur l'écran un film très typique tourné d'un océan à l'autre à l'occasion d'une randonnée exécutée par deux voitures alimentées par le nouveau lubrifiant. Ce long voyage fait par des routes et des températures souvent difficiles, a soumis le produit à de rudes épreuves et démontré, selon les chimistes de Donald Inspection Co., que ses principales qualités étaient : consommation basse, caractère détergent, usure du moteur réduite au minimum.

Les officiers de la compagnie ont annoncé que la nouvelle huile féra l'objet d'un grand concours à l'issue duquel $15,000 seront donnés en prix. Il s'agira de trouver un slogan résumant les principales qualités de l'huile Heavy Duty.

TRANS-CANADA
ECOLES
BARBIER
COIFFURE
Moncton, N. B.

La soirée s'est terminée par un buffet froid.

NAISSANCE

René et Luc, enfants de M. et Madame Maurice Lessard (Marie-Marthe Gilbert), de St-Georges, sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un petit frère, né le 21 février et baptisé le 22, sous le prénom de Denis. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Lessard, de St-Philibert. Porteuse, Mlle Françoise Lessard.

Nos félicitations.

Quand vous êtes enclume, prenez patience; quand vous êtes marteau, frappez droit et bien.

Théâtre BEAUCEVILLE

Ven.-sam. - 28-29 mars
"UNE FEMME SANS AMOUR"
(Version de "Mating of Millie")
G. Ford - E. Keyes

Dimanche - 30 mars
"LES ENCHAINES"
(Version de "Notorious")
C. Grant - I. Bergman

Mer.-jeu. - 2-3 avril
"PIONNIER DE LA WEST UNION"
(Version de 'Western Union' News — Série)
R. Young — R. Scott

Théâtre VIMY

Sam.-dim.-lun. - 29-30-31 mars
Victor Mature, Coleen Gray
"MASSACRE A FURNACE CREEK"
Version française
Charyn Moffett, Jacqueline White
"MON CHIEN ET MOI"
Version française

Mar.-mer.-jeu. - 1-2-3 avril
Gene Tierney, Vincent Price
"CHATEAU DU DRAGON"
Version française

Théâtre ROYAL

Sam.-dim. - 29-30 mars
Tyrone Power, Joan Blondell
"LE CHARLATAN"
Version française
George Bancroft, Ann Sothern
"HELL SHIP MORGAN"

Jeu.-ven. - 3-4 avril
Gisèle Pascal, Jean Désailly
"VERONIQUE"
Amédée Nazzari, Vivi Gioi
KNOCK-OUT"

LUTTE ET BOXE
A LA TOUR CATELLIER
A ST-GEORGES-OUEST,
SAMEDI, 29 MARS, A 8h. 30 P.M.
Les meilleurs athlètes au programme
TROIS MATCHS DE LUTTE
En finale :
Antonio Baillargeon
VS
Victor Delamarre jr
Combat d'équipes :
Laurent Fortin et Cléo Thibodeau
VS
Bob Gordon et Dan Walker
Préliminaire :
Eddie Auger vs Tony Angelo
AUSSI
UN EXCELLENT COMBAT DE BOXE

Parade de Modes chez Légaré Enr. St-Joseph de Beauce









● Ces photos nous donnent une idée de la revue de modes qui s'est déroulée les 11-12-13 mars dernier au 1er plancher et au sous-sol de la maison Légaré Enr. Cette revue qui a coïncidé avec l'nauguration du nouveau sous-sol du magasin Légaré Enr. a remporté un très grand succès. De gauche à droite : Splendide robe de toile "Salyna" noir avec broderie de soutache blanche. — Ensemble très original de lainage quadrillé. — Magnifique jupe de plaid entièrement plissée avec blouse de nylon. — Joli costume avec broderie métallique.

Lisez notre journal
et faites-le lire
à vos amis

L'ECLAIREUR

SECTION DE
SAINT-GEORGES

ELOI POULIN, rédacteur

ROLAND LABRECQUE
COMPTABILITE, ORGANISATION,
RAPPORTS D'IMPOT
Tél. 468 — Blvd Dionne
St-Georges-Ouest

Concert de Walter Fredericks lundi

C'est lundi soir, le 31 mars, que le grand ténor américain Walter Fredericks se fera entendre au théâtre Royal de St-Georges sous les auspices de la Société des Concerts locale. — La critique est très élogieuse à l'endroit de l'artiste.

C'est le 31 mars que les abonnés de la Société des Concerts auront le plaisir d'applaudir un jeune ténor Walter Fredericks.

La critique américaine a été si élogieuse à son endroit que nous avons tous hâte de l'entendre et de l'apprécier.

Walter Fredericks a préparé avec goût un programme où il y a un peu de tout : du connu, de l'inconnu; de l'ancien, du moins ancien et du moderne; du délicat et du puissant.

Nos membres seront heureux d'apprendre qu'il chantera l'air célèbre de la "Juive" : "Rachel, quand du Seigneur" et l'air plus fameux encore "la fleur que tu m'avais jetée" de Carmen. On sait que dans cette dernière pièce, Walter Fredericks a particulièrement triomphé.

L'accompagnateur de M. Fredericks, M. Smiths, interprétera pour nous quelques pièces de piano, dont une Polonaise de Chopin.

Rendons-nous au théâtre Royal, lundi soir, à 8h.30, pour entendre le jeune et brillant ténir qu'est WALTER FREDERICKS.

ST-GREGOIRE ELIMINE ST-GEORGES

Plus puissants, les vainqueurs l'emportent par 20 à 9 dans la série. — Denis Doyon reçoit un trophée de la part d'admirateurs de Québec. — Léandre Caron donne une brillante exhibition de patinage. — Rhéaume brille dans sa cage malgré le pointage élevé. — Henri Veilleux montre un bel esprit sportif. — Le St-Grégoire élimine le Jonquière par la suite.

Dans cette deuxième rencontre, les locaux résistent jusqu'au milieu du deuxième engagement et doivent s'avouer vaincus par la suite devant une équipe plus puissante et ayant l'avantage numérique. Dès la première minute de jeu, Henri Veilleux reçoit la rondelle de Dallaire et file dans le centre de la glace pour laisser partir un lancer à environ 75 pieds pour prendre Déry en défaut pour le premier point de la rencontre. Par la suite, le St-Grégoire se montra menaçant à plusieurs reprises, mais Rhéaume et les joueurs de défense se montrèrent solides, repoussant attaque sur attaque. A la onzième minute, C. Morin attrapa une punition mais les vainqueurs ne purent en profiter. A la quatorzième minute, Doyon se fit enlever la rondelle en arrière des buts et Mathieu compta alors que Rhéaume fut pris par surprise. Ce point sembla fouetter davantage le St-Grégoire, qui attaqua sans relâche. Rhéaume dut se défendre habilement pour l'empêcher de prendre l'avance.

(suite à la page 22)

Conférencier



• M. ROGER CHARTIER, secrétaire de la Fédération des Ecoles de Parents de la province, qui sera le conférencier lors du prochain cours de l'Ecole des Parents de St-Georges, au Théâtre Royal, le 1er avril, à 8h 30 p.m. M. Chartier parlera de l'adaptation physique et de la psychologie du mariage.

M. Roger Chartier à l'Ecole des Parents

La dixième conférence de l'Ecole des Parents aura lieu, le 1er avril au Théâtre Royal, à 8h 30 du soir. M. Roger Chartier de Québec donnera la conférence dont le titre est le suivant : "Adaptation sexuelle et psychologique au mariage".

M. Roger Chartier est né à Sherbrooke et c'est là qu'il fit de brillantes études primaires et secondaires. Obtenant son baccalauréat ès-arts au Séminaire St-Charles de Sherbrooke on le retrouve quelques années plus tard, en 1950, Maitre ès-sciences sociales de Laval.

Esprit ouvert et pétillant il se dirige vers le Brésil, comme boursieur du gouvernement, pour un séjour de six mois d'études sur les conditions sociales de ce pays. A son retour du Brésil, il reçoit une autre bourse de l'Imperial

(Suite à la page 19)



• M. Paul-Emile FORTIER, qui a été élu la semaine dernière président de l'Association des Barbiers-Coiffeurs, district de Beauce, en remplacement de M. Charles-Eugène Roy. Nos félicitations.

L'ELOGE DU FRERE H. RENAULT

L'assemblée régulière des Chevaliers de Colomb du Conseil Beauce No 2283 fut tenue lundi, le 24 mars, sous la présidence du Grand Chevalier, le Dr Rodolphe Maheux. Au cours de cette réunion, à laquelle assistaient plusieurs membres, la lecture des différents rapports fut faite et ces derniers furent acceptés. Par la suite, le Grand Chevalier fit la lecture du courrier reçu depuis la dernière assemblée. Il profita ensuite de la circonstance pour remercier les officiers pour le généreux concours qu'ils ont apporté lors de la "Soirée de l'Intendant"; il souligna aussi le zèle dont fait preuve le cérémoniaire, le frère Dominique Gilbert, depuis quelques années dans l'organisation des retraites fermées. Le sujet important de cette réunion était celui de l'organisation de la prochaine initiation au conseil local. A cet effet, un comité spécial fut formé dans le but de promouvoir le recrutement des futurs candidats. Comme le Congrès provincial de l'Ordre aura lieu en juin prochain, à Montréal, on procéda à la nomination des délégués qui accompagneront le Grand Chevalier. Des résolutions de sympathie furent adressées aux frères Henri Veilleux et Laurier Rodrigue à l'occasion du deuil qui a frappé leurs familles. Le Grand Chevalier profita de ce moment pour attirer l'attention des membres

(suite à la page 22)

Etudiantes en visite à l'hôpital Notre-Dame

Mercredi est le jour désigné pour une leçon-promenade à l'Hôtel-Dieu N.-D. de Beauce.

Etudiantes de l'Institut Familial, nous sommes accueillies avec bienveillance par les Religieuses de l'Hôpital, qui sont heureuses de nous fournir l'occasion d'enrichir nos connaissances.

Au laboratoire, nous assistons à une première démonstration. Le microscope nous permet de découvrir les minuscules globules rouges et blancs, et d'identifier différents bacilles. Que d'autres explications instructives nous sont fournies concernant les nom-

(suite à la page 22)

MÉNAGE à VENDRE

MENAGE à vendre au complet pour cause de départ le 1er avril prochain. Pour appointement : **Tél. 619.** Pourra visiter le soir et le dimanche à **21 rue St-Guillaume.** S'adresser à **Mme Jules Baillargeon, St-Georges, Bce.**

REPARATIONS

RADIOS — LAVEUSES
MOTEURS — GENERATEURS
Démarreurs et accessoires électriques
Confiez-moi vos réparations, soyez assuré d'avoir entière satisfaction.



Gilbert Radio Service Enr.
ANTONIO GILGERT, prop.
VILLE DE ST-GEORGES-EST — COIN ST-EPHREM
B. P. 247 — Tél. 444

ARMAND ROY
COMMERÇANT DE BOIS
(de pulpe et de sciage)
St-Georges-Ouest, Beauce
Tél. 616 P. Qué.

SPÉCIAL
CULTIVATEURS ATTENTION !
Tôle galvanisée ondulée — épaisseur 28 gauge
Grandeurs : 6-7-8-9-10 pieds
LA TOISE $11.75
Premier arrivé – Premier servi
POULIN & GRONDIN
St-Georges-Est, Bce — Tél. 74

Bureau de Collection Médicale Enrg.
Etabli pour le bénéfice et la protection des professionnels. Pour toute information, adressez-vous à :
PAULIN PAQUET
Ville St-Georges-Est — Tél. 701

A VENDRE
Une des plus belles propriétés de St-Georges-Ouest, située sur la rue St-Gabriel. Vaste résidence pourvue de toutes les améliorations modernes. Garage pour 4 véhicules ainsi que grand terrain d'environ 52,000 pieds carrés. Le tout à vendre à prix raisonnable.
S'adresser à :
Archelas Roy
ST-GEORGES-OUEST, Bce
Tél. 38

ATTENTION
FUTURS FIANCES !



Beau choix de bagues, joncs, montres, bijoux, argenterie, porcelaine, etc., les meilleures marques sur le marché.
Service de réparation garantie
A notre magasin, futurs fiancés, il vous sera facile de fixer un choix judicieux à même la grande variété de cadeaux que nous avons à vous offrir, venez nous rendre une visite.
Jean Gosselin
Horloger-Bijoutier
St-Georges-Est — 1ère Avenue — Tél. 382

Du Nouveau en Réfrigération

J'avise ma nombreuse clientèle qu'à partir de maintenant, je travaille à mon propre compte comme entrepreneur pour installation et réparation d'appareils frigorifiques.

Autrefois au service de Refrigération Nationale Ltée

J.-M. PHILIPEAU T.D.

ST-GEORGES DE BEAUCE — C. P. 901 — TEL. 205

M. P.-E. Fortier élu président

M. Fortier devient le président de l'Association des Barbiers-Coiffeurs du district de Beauce en remplacement de M. Charles-Eugène Roy. — Le prochain congrès général aura lieu en octobre prochain.

La réunion coïncidant avec l'élection des officiers du bureau de direction de l'Association des barbiers et coiffeurs du district de Beauce a eu lieu à l'Hôtel de Ville de St-Georges mardi, le 18 mars dernier. L'aumônier, M. l'abbé J.-Marie Derouin, du Séminaire, ouvrit l'assemblée par la prière, après quoi le secrétaire donna lecture des différents rapports pour l'année qui vient de s'écouler. Tous furent acceptés par l'assemblée. La Fédération Patronale des barbiers et coiffeurs de la province faisait part, dans une lettre envoyée à l'Association locale, du travail qu'elle a à faire et de la matière qu'elle a à étudier pour être prête à participer au prochain congrès qui sera tenu en octobre prochain.

Par la suite, le président, M. Chs-Eugène Roy, invita les membres à soumettre leurs problèmes et leurs suggestions pour l'amélioration et la bonne marche de leur organisme. Une résolution de remerciements fut votée à l'adresse de l'aumônier, M. l'abbé Derouin, pour les précieux services précieux qu'il a rendus depuis les vingt mois d'existence de l'Association. A la fin des délibérations, le président remercia les membres de l'étroite collaboration qu'ils lui ont fournie durant tout le temps qu'a duré son terme d'office et il remit sa démission séance tenante. Tous les autres officiers firent de même et l'on procéda à l'élection d'un nouveau bureau de direction. Après la mise en nomination, le président d'élection déclarait élus pour le prochain terme les membres suivants : M. Paul-Emile Fortier, président; M. Chs-Eugène Roy, vice-président; M. Arthur Pépin, secrétaire; Mme Turmel, assistante; M. Eugène Couture, trésorier.

Le nouveau président Fortier remercia ses confrères de lui avoir témoigné cette marque de confiance. Il promit que lui et son conseil feraient en leur possible pour suivre les traces du bureau de direction qui les avait précédés et en profita pour faire voter une résolution de remerciements à leur égard. L'aumônier fut invité à dire le mot de la fin. Il remercia et félicita les nouveaux officiers d'avoir accepté la charge qui leur incombera dans l'avenir et d'être de ces âmes généreuses qui se sacrifient et se dévouent pour le bien-être de leurs confrères.

La prière termina la réunion. (E)

AUTOMOBILISTES !

Votre auto sortira de notre garage en parfait ordre si vous avez la précaution de nous la confier

Si vous désirez faire peinturer votre auto au DUCO ou au DU LUX, également faire faire vos débossages, soudures, réparations des sièges, rembourrage, etc., confiez-nous votre ouvrage.

Ouvrage fait promptement, satisfaction garantie à prix défiant toute compétition.

Notre maison mérite votre confiance, 35 années à

GARAGE FRS. DUBE

votre service.
ST-GEORGES-OUEST,
Téls Gar. 137 — Rés. 136
Rue Principale

CARNET MONDAIN

M. Laval Cliche, courtier, de Montréal, était de passage à St-Georges, dernièrement.

—M. et Mme Vilmer Brousseau, de Montréal, passaient quelques jours dans notre ville, récemment.

—M. Réal St-Amant est de retour à Saint-Georges, après avoir passé quelques jours dans la vieille capitale.

—M. Jean Grenier, président d'Arthur Grenier Enrg., est de retour après avoir assisté à une convention de la Compagnie Coca Cola à Montréal.

—M. Georges Carignan est allé à St-Damien, dernièrement, par affaires.

—M. Mathias Morin, maire de St-Martin, était de passage dans notre ville, par affaires, au début de la semaine.

—M. Rosaire Chabot, de Saint-Zacharie, à St-Georges, par affaires.

—M. Robert Dick est de retour de Mégantic, après y avoir séjourné quelques jours.

—Un fort groupe d'amateurs de hockey se sont rendus à Québec, à l'occasion des parties National-Citadelles et St-Georges-St-Grégoire.

—Mme J. Belle-Isle et Mlle Françoise Pelchat étaient de passage dans la vieille capitale, dimanche dernier. (E)

En nous privant de l'usage des choses même permises, nous méritons le pardon des choses défendues que nous avons faites auparavant. — S. BERNARD

Tél. Bur. 2-6874 Téls Rés. 7-3132 4-9883

BOLDUC, NADEAU & CIE

COMPTABLES AGREES

Jean-Paul BOLDUC, C.A. — Yvan NADEAU, C.A.

81, RUE ST-PIERRE — — QUEBEC

GREGOIRE POULIN

Licencié en droit
Comptable public enregistré

1ère AVE, ST-GEORGES-EST — TEL. 353

BOULANGER, FORTIER & RONDEAU

Comptables Agréés — Chartered Accountants et Syndic Licencié

Maurice Boulanger, B.A., C.A. Syndic Licencié
Guy Fortier, B.A., L.S.C., C.A.
Réal A. Rondeau, B.A., C.A.
Paul-R. Thivierge, C.A.

71, rue St-Pierre — QUEBEC — Tél. 2-4079

M. NAPOLÉON MORIN DISPARAÎT À 79 ANS

Mercredi soir, le 19 mars, à l'âge de 79 ans, est décédé après une longue maladie supportée avec un courage édifiant, M. Napoléon Morin, veuf de Sara Poulin, de St-Georges.

Il laisse dans le deuil, ses fils et belles-filles, M. et Mme Josaphat Morin, M. et Mme Eugène Morin, M. et Mme Lambert Morin, M. et Mme Léopold Morin, M. et Mme Paul-Emile Morin, où fut exposé le défunt, tous de St-Georges, M. Omer Morin, de Hearst, Ont.; ses filles, Mme Lucien Poulin (Marie-Ange), de St-Georges, Mme Appolinaire Paquet (Marguerite), de St-Georges; ses gendres, MM. Lucien Poulin et Appolinaire Paquet.

Les funérailles, sous la direction de la Maison Gédéon Roy, ont eu lieu en l'église de L'Assomption samedi, le 22 mars.

La croix était portée par M. Johnny Veilleux, accompagné de M. Joseph Veilleux. Le cercueil fut porté par MM. Darius Poulin, Louis Poulin, Alexandre, Rosaire, Georges et Aurèle Morin.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Blanchet, qui a également chanté le service, assisté de M. le curé Duval et de M. le vicaire Baillargeon, de L'Assomption.

Après le service, le corps fut transporté au cimetière de St-Georges, où M. l'abbé Odina Poirier lut les dernières prières.

Aux familles que le deuil vient de frapper, nous offrons nos plus vives condoléances. (E)

À L'HÔPITAL

M. Henri Thibaudeau, de la rue St-Moïse, à St-Georges-Ouest, est présentement sous les soins du Dr J. Lavoie, à l'Hôtel-Dieu. On a dû lui amputer le pied droit, le 31 octobre dernier, à la suite d'un accident survenu au moulin des frères Fernand et Léopold Rancourt, le 15 février 1951. Ces jours derniers, il subissait une autre opération à la même jambe. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement. (E)

LETTRE OUVERTE

St-Georges-Ouest, Beauce,
le 18 mars 1952.

L'"Eclaireur",
Beauceville.

Messieurs,

J'espère que vous voudrez bien publier dans le prochain et premier numéro de votre journal la réponse aux injures grossières qui ont été lancées, le 13 mars, par un nommé "Jean Visage".

D'abord, le moulin à scie de Messieurs Rancourt vend le bran de scie trois piastres le voyage et les gens en achètent pour remplir leurs écarts, mais le tout est tenu plus propre que la maison de "Jean Visage".

De plus, si la bouche parle de l'abondance du coeur, cet individu peut bien cacher son visage sous un nom fictif. Ce grand visage, si saint, si pur, n'est certainement pas la crème de St-Georges-Est. D'abord, il crie aux gens de St-Georges-Ouest de se réveiller ! A ceci, nous répondons que St-Georges-Ouest était éveillé avant que son visage fut ouvert à l'intelligence. Et je donne comme garantie ceci : St-Georges-Ouest avait bâti un aqueduc au prix de quatre cent mille piastres — et lui, avec son grand visage et certaines autorités du Gouvernement provincial, sont venus nous forcer à donner au village Est l'eau de notre aqueduc pour presque rien. Et ceci pour protéger la santé des enfants de St-Georges-Est, car St-Georges-Est avait pour abreuver ses jeunes enfants, les égouts de la rivière venant de St-Martin qui étaient pompés par une pompe cachée dans un bloc de ciment. Et les docteurs et le Bureau d'Hygiène disaient qu'il y avait un nombre considérable de cas de fièvre dans le village Saint-Georges-Est. Les jeunes enfants du village Saint-Georges-Est seraient tous morts empoisonnés s'ils n'avaient pas eu l'eau de l'aqueduc de Saint-Georges-Ouest pour les délivrer de ce terrible fléau.

Bien à vous,
P. GRENIER
Saint-Georges-Ouest
Cté Beauce

CHABOT, FORTIER & CIE

Comptables Agréés
Chartered Accountants

ANTOINE CHABOT, L.S.C., C.A.
JACQUES E. FORTIER, B.A., L.S.C., C.A.
PIERRE FORTIER, B.A., L.S.C., C.A.

215, Boulevard Charest, Suite 306, QUEBEC, Tél. 5-5349
Cap de la Madeleine, 210 Toupin

CARTES PROFESSIONNELLES

Dr P.-E. THIBAUDEAU
CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureau ouvert tous les jours à St-Georges de 8½h. a.m. à 8h. p.m.
Bureau à Ste-Justine tous les premiers vendredis de chaque mois à l'Hôtel TANGUAY.
1ère Ave, Est - Tél. 226 - St-Georges-Est

CLOVIS THIBAUDEAU
AVOCAT
Bureau ouvert tous les jours à St-Georges, de 9h. a.m. à 8h. p.m.
Pendant l'été, ouvert jusqu'à 4h. p.m. et le samedi, jusqu'à midi seulement.
339, 1ère Ave — St-Georges-Est

Dr J.-M. Chamberland,
MEDECINE GENERALE
Bureau : 10 à 12 h. a.m. — 2 à 5 h. — 7½ à 9 h. p.m. tous les jours.
Ville St-Georges-Est 1ère Ave
Tél. 670
(Edif. dentiste P. E. Thibodeau)

Paul E. Baillargeon
AVOCAT
Tél. Bur. 244 Tél. Rés. 289
St-Georges, Beauce, Qué.

Dr L.-P. GAGNON
CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureau ouvert tous les jours à St-Georges
TEL. 278 — ST-GEORGES-EST
Coin St-Antoine et 1ere Avenue

TASCHEREAU & CLICHE
AVOCATS
REMY TASCHEREAU, ROBERT CLICHE
ST-JOSEPH, Beauce Tél. 48

GEORGES-E. THIBAUDEAU
M. R. A. I. C.
Architecte
Tél. 508 — 1ère Avenue — St-Georges, Beauce

HUBERT GENDREAU, O.D.
Optométriste — Spécialiste pour la vue.
— Verres ajustés —
Bureau: 9 à 12 a.m. — 1.30 à 6 p.m. — Le soir sur appointement
Edifice Nicolas Tawel, 2ème plancher
322 — 1ère Avenue — Tél. 320 — Ville de St-Georges

Dr Victor Cloutier
SAINT-GEORGES, Beauce
Coeur — Poumons — Estomac — Foie — Intestins
Pression artérielle
Bureau : 10h. à 12h. a.m. — 1½h. à 4h. p.m.
Le soir sur rendez-vous — Aucun cas de maternité

Tél. 559

Louis Robert Ruel
L.S.C., C.A.
Syndic Licencié
1ère Avenue, - St-Georges-Est, Bce

JACQUES HEBERT, O. D.
Optométriste — Spécialiste pour la vue
LUNETTES CORRECTIVES
Bureau : 9 à 12 a.m. — 1½ à 5½ p.m. — Le soir : 7 à 8 p.m.
EDIFICE THIBAUDEAU — (En face du Bureau de Poste)
Tél. 548 — 1ère Avenue — ST-GEORGES-EST

Heures : 2 à 5 — 7 à 8 p.m. — ET SUR RENDEZ-VOUS
Docteur René Desjardins L. C. M. C. B.A.-M.D.
Bureau contigu à celui du Dentiste Thibaudeau
YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE
Avant-midi : Hôtel-Dieu Notre-Dame de Beauce
Tél. 589 St-Georges-Est, Beauce, P. Q.

PHARMACIE ST-GEORGES ENRG.
BENOIT MORIN, B. PH. L. PH.
1ère Avenue — St-Georges-Est — *En face du pont*
Téls 66 — Rés. 527-w
Heures d'affaires : de 8½ hres a.m. à 9 hres p.m. — Vendredi et samedi à 10 hres p.m. — Dimanche de 11 hres a.m. à midi.
Spécialité : PRESCRIPTIONS
Représentant exclusif des produits
DOROTHY GRAY — FABERGE — YARDLEY

Bureau ouvert tous les jours de 8 heures a.m. à 9 heures p.m.

Docteur Rodolphe Maheux
MEDECIN OMNI PRATICIEN
RAYONS X, ELECTRICITE MEDICALE,
CAS DE MATERNITE, ENDOCRINOLOGIE,
PETITE CHIRURGIE, TRAITEMENTS AMBULATOIRES.
Ville St-Georges Est, — *Près du pont* — *Tél. 61*

Collation de diplômes

A l'Hôtel-Dieu Notre-Dame de Beauce

A l'hôpital de St-Georges, l'école de gardes-malades auxiliaires, s'affirme et progresse. En effet, trois nouvelles graduées s'inscrivent au tableau d'honneur, tandis que huit jeunes étudiantes sont admises comme probanistes. Bienvenue et persévérance aux nouvelles arrivées. Félicitations et succès aux diplômées du jour. Au cours de cette deuxième collation à l'Hôtel-Dieu, les demoiselles suivantes ont obtenu leur palmorès avec la note très grande distinction et grande distinction : Réjeanne Poulin, de St-Georges; Georgette Lechasseur, de Rimouski et Madeleine Chabot, de St-Zacharie. La fête de graduation du 19 mars donna lieu à des discours et des allocutions fort intéressantes et bien significatives. En voici le résumé : "La coïncidence de votre couronnement avec le deuxième anniversaire de l'ouverture de l'hôpital est bien de nature à nous réjouir et cette autre avec la fête de St-Joseph, si en honneur dans la maison, ne manque pas d'éloquence pour vos coeurs de chrétiennes." Et d'ailleurs, on invite les graduées à réfléchir sur leur rôle et devoir. Chères enfants, pour vous les principes sont inculqués, la technique expérimentée, le parchemin acquis. Il ne vous reste plus qu'à vivre et c'est demain qu'on vous attend... Restez ce que vous êtes : bonnes, joyeuses, serviables. Restez sur l'échelon que la Providence a voulu vous placer sans regarder plus haut... qu'on vous trouve toujours sur la brèche à la merci des ordres. N'oubliez pas que pour faire quelque chose de grand, il faut accepter de servir, et cette vérité est vraie à tous les degrés de la hiérarchie. Vinrent ensuite les remerciements présentés par Mlle Madeleine Chabot. Elle n'oublie personne, tout le monde y passe non sur le pont d'Avignon, mais sur les lèvres d'une finissante émue par des sentiments de reconnaissance. Chères graduées, vos paroles ont fait écho dans nos coeurs et nous gardons fidèlement toutes les choses. Le mot de la fin est réservé à l'aumônier, M. l'abbé Placide Jacques. En termes bien paternels, il félicite les élues, dit ses impressions sur le succès de la fête, fait allusion au chant du sourire et en quelques mots fait ressortir tout le bien qui en découle, se montre de ses filles spirituelles et leur souhaite du bonheur et les assure de son appui toujours. A l'issue de ces paroles, sa bénédiction descend sur les héroïnes, doublée de celle de M. l'abbé O. Poirier, présent à la cérémonie. Les intermèdes de la scène sont exécutés par les élèves de l'école, tandis qu'au piano on reconnaît M. Chabot, frère d'une graduée. Une pièce chantée par les deux soeurs Chabot fut aussi très appréciée. Bon nombre de parents et d'amis avaient pris place parmi l'auditoire. Pour respecter le temps du carême, la gent écolière s'est montrée des plus gaie en chantant à sa manière; Honneur au mérite. (E)

M. GEORGES MORISSETTE EST DÉCÉDÉ À 57 ANS

Un citoyen de St-Georges, avantageusement connu, M. Georges Morissette, est décédé à sa résidence le 9 mars à l'âge de 57 ans et 6 mois, après une longue maladie. Il était l'époux en premières noces d'Yvonne Rancourt et en secondes noces de Dame Blanche-Alice Boucher, qui lui survit.

M. Morissette fut mêlé à plusieurs organisations civiques et paroissiales et sa collaboration s'avéra toujours très utile. Il fut conseiller de St-Georges-Est de 1945 à 1947, secrétaire de la compagnie de Téléphone durant plusieurs années et il devint secrétaire-trésorier de la Commission Scolaire de l'Assomption dès sa formation. Il était aussi membre du Club Rotary.

Outre son épouse, le défunt laisse dans le deuil deux enfants: Mme Henri Veilleux (Réjeanne) et Gaston, tous deux de St-Georges; deux petits-enfants : Jacques et Hubert Veilleux; un frère, M. Hormisdas Morissette; une soeur, Mme Henri Fontaine (Georgianne) de Drummondville. Un gendre, M. Henri Veilleux, de St-Georges.

Lui survivent également : sa belle-mère, Mme Joseph Boucher, de St-Pascal, Kam; ses beaux-frères et belles-soeurs: M. l'abbé Joseph Boucher, vicaire à St-Joseph de Québec, M. l'abbé Gilbert Boucher, professeur au Collège de Ste-Anne de la Pocatière, Mme Hormisdas Morissette, St-Georges, M. Henri Fontaine, de Drummondville, M. et Mme Philippe Morneau, M. et Mme Paul-Emile Boucher, Mme Antoine Pelletier, M. et Mme Irenée Frève, Mlles Aimée et Emilienne Boucher, tous de St-Pascal; M. et Mme Justice Boucher, de Dolbeau; ainsi que plusieurs oncles et tantes, cousins et cousines, neveux et nièces parmi lesquels on remarque M. Georges Bouchard sous-ministre adjoint de l'Agriculture à Ottawa.

Les funéraille de M. Morissette eurent lieu en l'église de l'Assomption, samedi le 22 mars, à 10 heures a.m., sous la direction de la Maison Giguère & Frère.

Le porteur de la croix était M. Philippe Lessard, assisté de M. Archelas Roy. Portaient le cercueil : MM. Candide Sévigny, Marcel Morissette, Henri Morissette, Henri Lacroix, Geo.-Ed. Thibeaudeau et Ls-Georges Laflamme.

Conduisaient le deuil : le fils du défunt, M. Gaston Morissette; son frère, M. Hormisdas Morissette; son gendre, M. Henri Veilleux; ses beaux-frères : MM. les abbés Joseph et Gilbert Boucher, M. Edouard Doyon, M. P.-Emile Boucher de St-Pascal et plusieurs autres personnes parmi lesquelles nous remarquions les noms suivants : MM. Tancrède Laflamme, Roland Morissette, Léo Morissette, Adalbert Gilbert, P.-Emile Provost, Gérard Allard de Québec, Paul-Henri Bernard, de Québec, Adélard Rodrigue, Ernest Poulin, Marius Laflamme, Nelson Morin, Jean-Roch Cloutier, Vincent Rodrigue, Eloi Poulin, Roger Bolduc, Roméo Gilbert, F. Plante, Lionel Morin, Ls-Ph. Paquet, Paul Papillon, Andréa Thibeaudeau, Emile Labbé, J.-Ed. Poulin, Thomas Veilleux, Adalbert Gagné, J.-Claude Lajeunesse de Québec, Florian Drouin, Nicholas Tawell, Wilfrid Giroux, A. Coulombe, J.-Edmond Rancourt, Geo.-M.-Déchêne, Ernest Vender-Heyden, Maurice Gilbert, Luc Poulin, Jean Lessard, Albert Veilleux (ouest), Dorila Lachance, Samuel Bouchard, Ernest Lessard, Edouard Thabet, Michel Thabet, Florian Pomerleau, Geo.-Emile Gilbert, Rodolphe Poulin, Vénérand Larivière, Roland Veilleux, Emile Laflamme, Guy Morissette, Jacques Drouin, Gaston Gagnon, J.-E. Larochelle de Québec, Rosaire Chrétien de Québec, Louis Drouin, Ernest Poulin, Josaphat Rodrigue, Louis Rodrigue, Louisda Poulin, Fernand Drouin, Raymond Lachance, Clément Gendron, Donat Gilbert, Marcel Gilbert, Ernest Thibeaudeau, Georges Roberge, Philippe A. Poulin, Edouard Poulin, Gédéon Gilbert, Thomas Veilleux, Bélonie Drouin, P.-H. Lajeunesse de Québec, J.-Emile Forget, Thomas Cliche, L. Veilleux, Bruno Bélanger, Albert Rhéaume, Thomas Comrie, Eleucyppe Lessard, L. Rodrigue, Jules Maheux, Evan Catcarth, G. Veilleux, Raymond Paquet, François Boucher, Cyrille Grondin, E. Caron, Alphonse Sirois, Alphonse Poulin, Maurice Gilbert, Napoléon Vachon, Gédéon Morin, J.-A. Plante, Gédéon Roy, Jean Labbé, Paul Baillargeon, Nap. Veilleux, Emile Bureau, Thomas Dutil, Gérard Côté, Wilfrid Grondin, Eddy Baillargeon, Wilfrid Rodrigue, A. Veilleux, Antonio Doyon, Pierre Veilleux, Armand Poulin, Rosaire Morin, Darius Poulin, J. Loubier, Thomas Poulin, Joseph Rodrigue, Alfred Rodrigue, Charles Boily, Gérard Roy, Henry Poulin, Albert Poulin, Charles Desrochers, J. Bégin, Laurent Paquet, Wilfrid Morin, Alfred Bourque, Ernest Lessard, Raymond Plamondon, E. Roy, Louis Rancourt.

La levée du corps fut faite par M. le curé Jean Duval et le service chanté par M. l'abbé Joseph Boucher, beau-frère du défunt, assisté de M.l'abbé Gilbert Boucher, beau-frère également, et de M. l'abbé Léon Destroismaisons, cousin du défunt.

Au choeur, on remarquait M. l'abbé Edouard Beaudoin curé de St-Georges, M. l'abbé Jos. Fortin du Séminaire, M. l'abbé Jean Duval, curé de l'Assomption, MM. les abbés Blanchet et Baillargeon, vicaires à l'Assomption. Les révérendes soeurs du Bon Pasteur étaient aussi présentes dans la nef.

Notre journal offre à la famille de M. Morissette l'expression de ses plus sincères condoléances. (E)

M. ROGER . . .

(suite de la page 17)

Oil pour une période de trois ans. Cette bourse doit orienter ses recherches sur les relations industrielles, recherches qui, en même temps le préparent à un doctorat en sciences sociales.

En 1951, nouveau séjour d'un an au Brésil pour travailler à la direction du personnel d'une entreprise canadienne de services publics.

Il est en charge de l'éducation populaire en relations industrielles au Centre de culture populaire de Laval (Faculté des Sciences sociales).

Il fut journaliste à "La Tribune" de Sherbrooke et au "Soleil" de Québec durant quelque temps. Il est aussi l'auteur de nombreux articles qui ont paru dans "La Revue Moderne", "La Revue Populaire", "Le Samedi", "Le Vieil Escolier" etc. Il est de plus le rédacteur de la revue "Relations industrielles" de Laval.

Malgré son jeune âge, M. Chartier a brûlé les étapes et est conférencier très recherché. Ses conférences à l'Ecole des Parents ont été des plus appréciées du public et il ne fait nul doute que le public de St-Georges et des environs se fera un devoir de ne pas manquer cette causerie qui est peut-être la plus prometteuse de la saison.

(E) **Le PUBLICISTE**

'Ma Banque' est La Première Banque au Canada





"MA BANQUE" POUR UN MILLION DE CANADIENS 8 de M

BANQUE DE MONTRÉAL

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

Succursale de St-Georges-de-Beauce:
RAYMOND DESMARAIS, gérant

CULTIVATEURS!
le temps est venu...

LA FERRONNERIE FERNAND PLANTE ENR.
DE SAINT-GEORGES-EST

vient de recevoir son quota de tôle à couverture galvanisée et ondulée.

Un produit de WESTEEL Products Ltd qui dure la vie et se vend à un prix défiant toute compétition.

Placez votre commande immédiatement car les premiers arrivés sont les premiers servis.

Vendue dans les longueurs qui vous conviendront

Envoyez-nous les dimensions de votre bâtisse pour obtenir un devis gratuit.

LA FERRONNERIE FERNAND PLANTE ENR.
2e Avenue — St-Georges-Est — Tél. 462

Kennebec Construction
Cie Limitée

Bureau principal et garages
Blvd Dionne — St-Georges, Bce
Bur. Tél. 402 — Rés. Tél. 235

Spécialité:
Construction de routes, ponts, édifices publics

AUSSI:
Excavation en général. Minage, travaux de béton, creusage de tranchées. Location de pelles, tracteurs avec "BULL-DOZERS", compresseurs, etc.

NOUS POSSEDONS UN OUTILLAGE COMPLET ET MODERNE

Le meilleur mélange de tabacs à pipe naturels

VOTRE TABAC



ALOUETTE

PRÉPARÉ PAR NOS EXPERTS

C'EST LE FAVORI DES FUMEURS

UN PRODUIT DE B. HOUDE & GROTHÉ LTÉE.

513

Réunion des abstinents

Les membres des Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc se réunissaient à la salle paroissiale, le 16 mars dernier, pour leur assemblée générale.

Comme le veut la coutume, c'est par la prière et le chant Lacordaire que débuta la réunion.

Notre président, le Dr Guimont, donna les raisons pour lesquelles nous étions réunis dans cette salle (celle du bas) contrairement à ce que nous avons toujours fait dans le passé.

Il félicita ensuite M. Edward-James Hall, qui a pris la responsabilité des chefs d'équipes et s'est dit heureux de voir l'attention apportée par les chefs d'équipes dans leur rôle.

Afin de placer du spirituel à côté de nos efforts physiques, le président nous a suggéré de faire du troisième dimanche du mois le dimanche des abstinents. Il nous donna un intéressant résumé sur les luttes qui ont été faites dans le passé pour combattre le fléau de l'alcool.

Il était vraiment instructif d'entendre les chiffres et les citations que le Dr Guimont nous a présentés.

Pour résumer ces paroles, je ne citerai qu'un passage : "Réveillons-nous ! L'alcool est le roi du jour, il règne partout, dans toutes les classes; c'est de notre devoir de le détrôner."

Après la lecture du rapport, il y a eu comme numéro récréatif une course au trésor avec récompenses.

Nous avons eu le plaisir d'avoir deux décorés de 10 ans, Mme Denis Poulin et M. Napoléon Mathieu.

Quatre nouveaux Lacordaire et trois Jeanne d'Arc ont été admis lors de l'initiation.

Des numéros-surprises ont été présentés afin de varier le programme. Le public était invité à participer à des concours qui ont amusé l'assistance.

Dans le mot de la fin, M. l'Aumônier remercia les organisateurs de la partie récréative et demanda à l'assemblée si elle aimait des réunions du genre de celle que nous venions de passer; la réponse fut affirmative.

M. l'abbé Poirier nous engagea à mettre en pratique les conseils de notre président et nous incita à être fiers de nos cercles.

En terminant, il nous faisait remarquer qu'il était dans le programme de l'année de visiter tous les secteurs, afin de prendre contact avec les membres.

Le chant "O CANADA" termina la réunion.

(E) Le SECRETAIRE

DÉCÈS GIROUX

Mercredi, le 19 mars, est décédé subitement Stella, enfant de M. Elzéar Giroux et de Dame Agathe Nadeau, de St-Gédéon de Beauce.

La sépulture a eu lieu jeudi, à St-Gédéon, sous la direction de la Maison Gédéon Roy, de Saint-Georges.

M. le vicaire de la paroisse officiait à la cérémonie des anges.

Nos plus vives condoléances.

(E)

CHEZ LES QUILLEURS

LIGUE COMMERCIALE — MIXTE — LUNDI SOIR, 7h 30

	P.J.	P.G.	P.P.	Total	Pts
Five Stars	63	41	22	30,999	55
Chez Julienne	63	32	31	30,415	44
Rancourt & Morin	63	34	29	29,772	43
Dionne Spinning	63	20	43	28,196	26

LIGUE DES HOTELS — LUNDI SOIR, 9 h.

	P.J.	P.G.	P.P.	Total	Pts
Hôtel National	30	19	11	18,290	25
Hôtel Continental	30	17	13	17,895	24
Hôtel Fortin	30	15	15	17,337	19
Hôtel Hermandi	30	9	21	17,169	12

LIGUE DES BUREAUX — MIXTE — MARDI SOIR, 7h 30

	P.J.	P.G.	P.P.	Total	Pts
Garage Rodolphe Poulin	57	46	11	29,230	62
Kennebec Construction	57	34	23	28,084	47
Nettoyeur J.-A. Vachon	57	21	36	26,807	28
Magasin Singer	57	12	45	25,700	15

LIGUE DE LA LÉGION CANADIENNE — MERCREDI SOIR, 8 h.

	P.J.	P.G.	P.P.	Total	Pts
Aviation	63	36	27	35,076	49
Recrues	63	30	33	29,436	41
Armée	63	32	31	29,317	40
Marine	63	28	35	28,725	38

LIGUE DU REXALL — MERCR EDI SOIR, 10 h.

	P.J.	P.G.	P.P.	Total	Pts
Chats Bottés	51	32	19	25,668	42
Castors	51	29	22	26,449	38
Branleux	51	24	27	25,356	33
Bombe Atomique	51	14	37	25,132	23

LIGUE DES FILLES D'ISABELLE — JEUDI SOIR, 9 h.

	P.J.	P.G.	P.P.	Total	Pts
La Famine	57	32	25	27,240	45
L'Ardoise	57	31	26	27,467	42
Le Ruisseau	57	26	31	26,741	33
Du Loup	57	25	32	26,722	32

LIGUE DES MANUFACTURES — VENDREDI SOIR, 7h 30

	P.J.	P.G.	P.P.	Total	Pts
St. George Shoe	33	23	10	18,366	33
Assurance-Chômage	33	16	17	17,229	21
Imprimerie Moderne	33	15	18	17,070	16
St. George Woollen	30	12	18	15,728	15

(E)



LES PRODUITS DE BETON ENRG.

ADRIEN PICARD, prop.

Fabricant de tuyaux, 6–9–12–15–18–24–30–36–48–60 et 72"

Fabriqués suivant les spécifications A.S.T.M.

DEMANDEZ NOTRE LISTE DE PRIX

SAINT-LAMBERT — Tél. 32-8-2 — Cté Lévis

Qui est-ce ?

Brune aux yeux bruns, elle mesure environ 5 pi. 5 po. Elle joue aux quilles le mercredi soir, à 10 heures, dans la ligue du Rexall. Son équipe est en deuxième position. L'année dernière, c'était la championne de la salle. La semaine dernière, elle a totalisé 402, soit une partie de 171. Qui est-ce ?

La semaine dernière, notre personne mystérieure était Mlle Colette Rodrigue (Gérard). (E)

PRIX GAGNÉS AUX QUILLES

Le prix offert par le SYNDICAT COOPERATIF L'ERABLE, 2ème Avenue, St-Georges-Est, a été gagné par Mme Jos. Morissette avec une partie de 186 dans la ligue Commerciale Mixte.

~

M. Benoît Morin remporte le prix offert par le SYNDICAT COOPERATIF L'ERABLE, 2ème Avenue, St-Georges-Est, avec une partie de 178 dans la ligue de la Légion Canadienne.

~

Le prix offert par J.-A. VACHON & FILS, nettoyeurs-teinturiers, St-Georges, a été gagné par M. Jules Moisan. (E)

PRIX AUX QUILLES POUR CETTE SEMAINE

M. Clément Gendron, prop. de TOILES VENITIENNES SAINT-GEORGES, 2ème Avenue, Saint-Georges, donne pour cette semaine un prix pour la plus belle partie chez les hommes.

★

M. Clément Gendron, prop. de TOILES VENITIENNES SAINT-GEORGES, 2ème Avennue, St-Georges, donne aussi pour cette semaine un prix pour la plus belle partie chez les dames.

★

Le Nettoyeur J.-A. VACHON & FILS, nettoyeurs-teinturiers, donne un dollar par semaine à l'équipe J.-A. Vachon. (E)

Un camion prend une embardée

Un camion appartenant à un résident du rang St-Antoine a pris une dangereuse embardée en dévalant dans la côte à l'entrée de la ville samedi matin. Il semble que les freins du camion firent défaut. Quand le conducteur s'en aperçut, il était déjà trop tard et la vitesse allait toujours en augmentant. Alors qu'il filait à une allure de 60 milles à l'heure et qu'il pouvait difficilement contrôler son véhicule, il décida tout à coup de foncer sur un tas de bois qui avait été déposé la veille en face de l'usine mécanique des frères Houde, sur le bord de la rue. Les témoins de cette aventure virent voler dans les airs une nuée de croûtes, pendant que le camion, ralenti par l'obstacle, continuait sa course pour aller s'arrêter sur un poteau de la Shawinigan. Heureusement pour le conducteur, que le Providence avait mis cet obstacle sur son passage, car à quelque cent pieds plus bas, la rue était encombrée par un camion et une voiture de la Laiterie Beauceronne. Le propriétaire du camion était accompagné de son épouse, et cette dernière fut blessée. Le Dr Maheux fut mandé en toute hâte et la blessée fut conduite à l'hôpital local où elle est sous observation. Le camion a subi de forts dommages dans cet accident qui aurait pu avoir des suites beaucoup plus graves. (E)



VENEZ NOUS VOIR

Nous vous accordons un escompte appréciable sur vos achats :

Bagues de fiançailles	50%
Chapelets	50%
Montres	40%
Bijoux, etc.	40 et 50%

LA BIJOUTERIE

René Marcoux

Tél. 4-8722

Edifice Guillemette

2ème étage Ch. 215

37, de la Couronne, Québec

Décès de M. John MacDonald

St-Pierre (DNC) — Le 10 mars, est décédé à l'âge de 76 ans et 8 mois, M. John MacDonald, époux de feu Mary Côté.

Le défunt laisse ses enfants et beaux-enfants : M. et Mme William Marcoux (Mary Ann), M. et Mme James Foy (Alberta), de Thetford, M. et Mme Alexandre MacDonald, de St-Pierre de Broughton, M. et Mme Wilfrid MacDonald, de Syracuse, N.Y., Mlle Rose-Aimée MacDonald, MM. et Mmes John, Patrick et Raymond MacDonald, tous de St-Pierre. La R. Sr Marie-Priscilla, des Soeurs de la Charité (Marie-Elise), M. et Mme Bernadin MacDonald, de Melocheville, Mlle Bernadette MacDonald, de Suracuse, N.Y. Il laisse aussi 55 petits-enfants, son frère, M. Joseph MacDonald; ses soeurs, Mmes Vves Pierre Landry et Pierre Couture, de St-Pierre de Broughton; ses beaux-frères et belles-soeurs, Mme Joseph MacDonald, Mme Vve Hilaire Perron, de Leeds Village, M. et Mme Joseph Landry, de Pontbriand, M. et Mme Louis Routhier, de Saint-Pierre, M. et Mme Richard Bolduc, de St-Pierre, Mme Alfred Bilodeau, d'Inverness, M. Edmond Côté, de St-Pierre et M. et Mme Barthélémy Côté, de Thetford Mines.

Nos sympathies à la famille.

NAISSANCE

M. et Madame Aurèle Morin (Françoise Boucher), de L'Assomption, sont les heureux parents d'un fils, né le 9 mars, à l'hôpital N.-Dame de Beauce, et baptisé sous les prénoms de Bernard, Carol. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Morin, oncle et tante. Porteuse, Mlle Jeannine Boucher, tante de l'enfant. M. l'abbé G. Blanchet officiait à la cérémonie. La réception eut lieu à l'hôpital de St-Georges.

Nos félicitations. (E)

Constipation!

Une ou deux **ROBOL** ce soir — effet demain matin

35¢ la boîte. 3 pour $1.00

AUGUSTA

MARIAGE :

A 7h 30, le 25 février, en l'église St-Augustin, a été béni le mariage de Noëlla, fille de M. et Mme Alphée Rodrigue, fils de M. et Mme Edouard Laliberté, d'Augusta, Maine.

La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de satin blanc garnie de dentelle avec une longue traîne, un chapeau de dentelle garni de perles avec un voile trois-quarts. Son bouquet se composait de lys blancs. Comme dame d'honneur, sa soeur, Mlle Louisette Rodrigue, portait une robe d'organdi lilas. Les gardiennes étaient Mme Robert Laliberté, Mlle Priscilla Poulin et Mlle Rita Poulin.. Toutes portaient des robes d'organdi et des chapeaux de même teinte. Le garçon d'honneur était M. Robert Laliberté, frère du marié. Gardiens : MM. Roland et Normand Rodrigue. La bouquetière était Mlle Rachel Veilleux, une cousine.

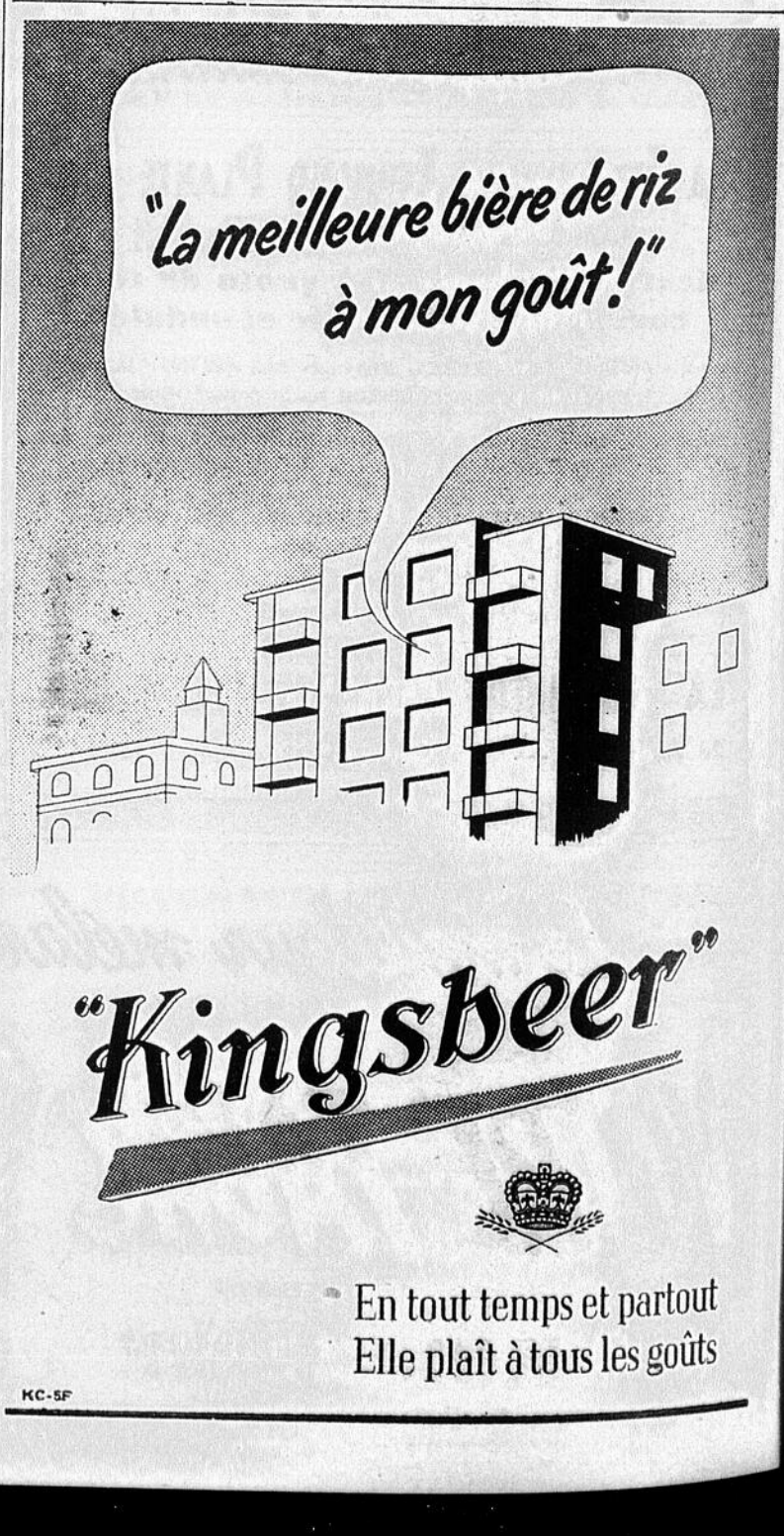
Voeux de bonheur.

NAISSANCE :

M. et Madame Laurent Béland (Jeannine Rodrigue) annoncent la naissance de leur premier enfant, un fils, baptisé Joseph, Robert. Parrain et marraine, M. et Mme Alphée Rodrigue, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Joseph Veilleux, arrière-grand'mère du bébé.

Nos félicitations.

Depuis six mille ans, de même qu'il tombe du ciel une certaine quantité de pluie par année, il tombe du coeur de l'homme une certaine quantité de larmes. — LACORDAIRE



Préparons l'avenir

Jeunes agriculteurs, avez-vous déjà songé comment votre cercle peut vous aider à préparer votre avenir ?

Si vous voulez, faisons une petite incursion dans ce domaine et étudions le jeune agriculteur comme individu — membre d'un groupe et les résultats possibles de son adhésion à ce groupe.

Tout cercle, pour être réellement actif et utile à ceux qui le composent, doit avoir une couleur locale, quelque chose qui lui est propre, le distingue des autres et constitue un attrait tout spécial pour ses membres.

Mais, direz-vous, qu'est cette couleur locale ? Un tas de petites choses, d'habitudes, de manières d'agir que l'agronome-propagandiste doit se faire un devoir de découvrir, classer à leur juste valeur et orienter vers le but du cercle : de meilleurs cultivateurs, de meilleurs citoyens.

Et le cercle marche, on veut faire preuve d'activité mais comment ? "Essayez-vous" est l'ordre donné. Une fois passée la tension suscitée par le problème, l'on voit à la réalisation du projet — enquête sur la manière d'agir — répartition du travail : du coup, on découvre chez certains des qualités qu'ils ignorent eux-mêmes. Ce sont des qualités d'organisateur, d'homme habile et persévérant, de diplomate, etc., en un mot, des qualités cachées, non cultivées et ne demandant qu'à se matérialiser.

Dans le cercle, le Jeune continuera à développer le sens chrétien, légué par ses aïeux, par la prière avant et après chaque séance.

Il verra à prendre avantage de tous les conseils, conférences, cours que l'agronome-propagandiste mettra à sa disposition. Il sera aussi facile, à la séance suivant une démonstration publique, d'organiser un forum en vue de faire ressortir les points forts et les manques survenus. Une petite leçon sur la manière de faire aidera à compléter l'Education du Jeune.

Comme membre d'un groupe et sans s'en douter, le jeune développera chez lui l'esprit coopératif. Au cours des activités du cercle, il connaîtra mieux les autres membres, apprendra par lui-même que ses voisins, ses nouveaux amis sont des fils de cultivateurs ayant de l'ambition, cherchant la perfection : la même chose que lui.

Fort de cette expérience, il sera à même d'apprécier la camaraderie qui s'établira dans le groupe. Advenant le cas où certaines divisions, certains préjugés existaient, l'assemblée mensuelle, les rencontres à l'occasion des cours ou autres manifestations auront vite fait de faire disparaître cela. Surtout, si l'agronome-propagandiste a un peu de tact et rapproche les jeunes.

Et l'axiome : "Chacun pour tous, tous pour chacun" verra son plein épanouissement dans les soirées publiques, les excursions. Le jeune constatera le résultat de la coopération et l'étendra dans tous les domaines où il exerce ses activités.

Individu qualifié, membre actif, un jour, il lui faudra faire face aux problèmes de la vie. Mais, ce jour-là, il ne le craint pas, car il se sera préparé au point de vue éducatif par toutes les connaissances acquises au sein du cercle, le développement de l'esprit d'observation et d'initiative. La comptabilité du projet agricole, et plus tard de la Ferme, aura préparé à envisager le côté administratif et financier.

Quant aux organisations adultes, elles auront là un sujet tout préparé pour mener de l'avant les organisations Coopératives, l'U.C.C., cercles d'étude.

Se présenter, même parler en public n'est plus un mystère, car le jeune s'est exercé, perfectionné dans cet art jusqu'à faire envie à plusieurs d'âge mûr.

Travail de routine, procédure à suivre dans les assemblées est chose banale puisqu'il l'a suivi dans son cercle.

"Meilleur citoyen" a toujours été l'idéal poursuivi. Quoi qu'il fasse, il sera toujours une personne dont son entourage, sa localité seront fiers. Bras droit de son curé, père de famille exemplaire, grâce à lui la tradition se maintiendra, la terre ne sera pas désertée mais améliorée et l'on comptera un foyer où règnent la joie et le bonheur.

J.-E. TASCHEREAU
Agronome

LA COUPE STANLEY

Tout le monde s'attend à une série finale pour la coupe Stanley entre le Canadien et le Détroit. Le Canadien répétera-t-il son exploit de l'an dernier ? Eliminer le Détroit n'est pas chose facile mais non impossible avec de la détermination et du cran.

Les recrues Geoffrion, Meger, Moore et St-Laurent joueront-ils supérieurement contre les fameux Howe, Abel, Lindsay, Raise, etc. ?

Les gardiens de buts auront aussi leur mot à dire. Sawchuck sera en grande forme et McNeil à son meilleur dans les séries. Le Détroit a battu le Canadien à volonté cette saison, mais quand viennent les séries, le Canadien est très agressif. Le Détroit a trois solides lignes d'attaque, tandis que le Canadien ne peut lui en opposer que deux.

Quand il a la chance de voir évoluer Détroit, le spectateur constate que ses méthodes d'attaque sont différentes des autres équipes. Ce club excelle à la défensive comme à l'offensive.

Le Canadien n'aura pas la tâche facile, mais disons que ceux qui auront la chance de les voir évoluer en finale assisteront à des jeux de puissance de la part des Moore, Geoffrion et autres.

Le hockey professionnel laisse aux spectateurs une impression profonde de beauté et de vitesse. Le duel McNeil-Sawchuck se terminera en faveur du gardien le plus vigilant, et de l'équipe qui aura été la plus agressive. La lutte s'annonce donc chaude et contestée.

Benoit VEILLEUX
8050, rue Notre-Dame-Est
Montréal

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES
PILULES MORO
Pour les
HOMMES
FAIBLES, TOUJOURS FATIGUÉS
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

N.-DAME-DES-PINS

NAISSANCES :

M. et Mme Charles-Auguste Rodrigue (Anita Lapointe) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 27 février et baptisé sous les prénoms de Yvan, Philippe. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Rodrigue, grands-parents de l'enfant.

—France, enfant de M. et Mme Paul-Henri Bourque (Viviane Poulin), annonce la naissance d'une petite soeur, née le 9 mars et baptisée sous les prénoms de Joan, Gabrielle, Micheline. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Bourque, grands-parents. Porteuse, Mlle Rachel Bourque, également tante de l'enfant. Officiant, le Rév. Père Antonio Poulin, s.j., Supérieur de Villa Manrèse, oncle de l'enfant.

Nos félicitations.

LE SAIGNEMENT DES GENSIVES

Il y a bien des raisons au saignement des gencives. Les dépôts de tartre sur les dents en sont une. Des obturations qui n'ont pas été très bien faites peuvent en être une autre pour les dents voisines, en retenant des débris de nourriture entre elles, ce qui finit par irriter les gencives. Des dents irrégulières ou même l'absence de dents en représentent une autre cause fort commune. Dans notre vie actuelle, trépidante, dépourvue de beaucoup de précautions essentielles et alors que nous mangeons des aliments trop cuits, nos gencives sont dépourvues d'exercice. Cela a pour résultat de les amollir et de les enflammer. Certaines maladies telles que l'Infection de Vincent (bouche des tranchées) et le Scorbut font saigner les gencives. Les personnes qui souffrent du saignement des gencives doivent s'adresser à un bon dentiste pour en déterminer la cause, après quoi un traitement approprié leur sera appliqué.

DODGE
PRIME PAR SA SÉCURITÉ
..tout propriétaire de Dodge vous le dira

Coronet — La grosse Custom Dodge à empattement de 123½", et moteur de 105 cv. La voiture la meilleur marché qui possède la commande par fluide. Transmission Gyro-Matic moyennant supplément.

Mayfair — La Dodge "hardtop" avec élégant extérieur et intérieur en deux tons. Présente l'élégance de la décapotable et la commodité, la sécurité du toit fixe en acier. Empattement de 118½" et moteur de 97 cv.

Regent ET CRUSADER — Les voitures familiales par excellence dans la catégorie bon marché. Douceur de roulement, abondance d'espace, économie. Empattement de 118½", moteur de 97 cv.

Savoy ET SUBURBAN — Les véhicules populaires à toutes fins, tout acier, confortables comme les sedans, mais dotés d'un espace utile immense. La Savoy est luxueusement aménagée, à l'intérieur comme à l'extérieur. Empattement de 111" aisément manoeuvrable moteur de 97 cv.

ESSAYEZ L'ÉTONNANT ROULEMENT "ORIFLOW" DE DODGE

RODOLPHE POULIN ST-GEORGES STATION, Beauce

IMPOSANT HOMMAGE À M. LÉOPOLD VEILLEUX

Avec regret, nous avons appris la mort de M. Léopold Veilleux, époux de Dame Cécile Poulin, chef cantonnier du comté de Beauce, survenue à sa résidence, à St-Théophile, le 2 mars, à l'âge de 45 ans et 6 mois.

M. Veilleux était membre de la fraternité du Tiers-Ordre de St-François et de la Ligue anti-alcoolique, du Cercle Lacordaire et de la Ligue du Sacré-Coeur. Il laisse à tous ceux qui le connurent le souvenir d'un père profondément chrétien, d'un citoyen estimé de tous.

De nombreux parents et amis ont assisté à la cérémonie funèbre, après avoir fait escorte à la dépouille mortelle du défunt portée par MM. Philippe Dulac, Florian Poulin, Raymond Lessard, Paul Rodrigue, Evangéliste Routhier, Lucien Paquet, suivis des porteurs d'honneur, MM. Georges Gaboury, Wilfrid Martel, Eddy Drouin, Alfred Veilleux.

M. Charles Plante portait la croix. Il était accompagné de M. Aimé Caouette.

Les tributs floraux étaient portés par Ls-Gilles Poulin et Ls-Marcel Routhier, neveux du défunt.

M. le curé L.-P. Fortin fit la levée du corps et le service fut chanté par M. l'abbé Arthur Poulin, vicaire de St-Casimir de Portneuf, beau-frère du défunt, assisté par M. le curé L.-P. Fortin et M. l'abbé Arthur Fortin, prof. au Séminaire de St-Georges.

Pour pleurer son départ, M. Veilleux laisse, outre son épouse, six fils : Léo, Louis, Patrice, Jean-Guy, Gaston, Hervé; ses quatre filles : Gabrielle Lorraine, Micheline et Lise; quatre soeurs, dont trois Soeurs de la Providence : la R. Sr Napoléon-Marie (Adrienne), à Ste-Marguerite du Lac Masson, la R. Sr Paul-Marcel (Juliette), à l'hôpital St-Eusèbe de Joliette, la R. Sr Antoinette-Cécile (Marcelle), à St-Henri de Mascouche, Mme Alfred Routhier (Antoinette); ses frères : Joseph et Féréol; ses beaux-frères et belles-soeurs : M. l'abbé Arthur Poulin, vicaire de St-Casimir, M. et Mme Jos. Poulin, de St-Côme, M. et Mme Thomas Poulin, de St-Côme, M. et Mme Ernest Poulin, de St-Georges, M. et Mme Omer Poulin, de Montréal, M. et Mme David Poulin, de St-Ferdinand, M. et Mme Hervé Routhier, de Waterville, M. et Mme Lucien Routhier, de Waterville, M. et Mme Emile Veilleux, de Waterville, M. Camille Poulin, M. Alfred Poulin, de St-Côme, M. et Alfred Routhier, de St-Théophile. De nombreux neveux et nièces, dont une Soeur de la Providence, la R. Sr Jacinthe (Rolande Routhier), de St-Vincent de Paul, et une de la Communauté des SS. de la Charité de Saint-Louis de France, Sr Thérèse de la Trinité (Jeannine Poulin).

Nos condoléances à la famille.

CÉRÉMONIE DES ANGES

Nous sympathisons de tout coeur avec M. et Mme Roger Rodrigue (Laura Gendreau) qui ont eu la douleur de perdre leur deuxième enfant, Hélène, décédée le 15 mars. La cérémonie des anges eut lieu en l'église St-Georges, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. M. l'abbé Louis-Philippe Poulin, ami de la famille officiait.

La direction de la sépulture avait été confiée à la Maison Giguère & Frère de St-Georges.

Nos condoléances à la famille.

"MADAME BUTTERFLY"

Le Théâtre lyrique Molson, commandité par Molson's, présentera l'opéra "Madame Butterfly" lundi soir prochain, le 31 mars, de 9 h. à 10 h., sur le réseau français de Radio-Canada.

Pierre Boutet, Dolorès Drolet, Napoléon et Fernande Chiochio seront les principaux interprètes. Jean Deslauriers dirigera l'orchestre; Albert Duquesne sera le narrateur et Roger Baulu, l'annonceur.

Etudiantes en...

(Suite de la page 17)

breux appareils très perfectionnés.

A la chirurgie, l'installation des plus moderne retient notre attention. Puis, en continuant la visite, une élève accepte de se soumettre au test du métabolisme basal. Quelle étude intéressante ! Une démonstration de ce genre nous fait mieux comprendre les notions déjà reçues au cours de Nutrition.

Cette visite éducative nous permet de constater, une fois de plus, combien les progrès de la science médicale contribuent au bien de l'humanité. Et, grâce au dévouement du personnel si compétent de notre hôpital à Saint-Georges, que de vies sauvées, que de souffrances soulagées, que d'existences plus heureuses ! (E)

La situation dans...

(Suite de la page 24)

énorme : un milliard et demi de dollars. C'est là **trois fois** la valeur des célèbres récoltes canadiennes de blé et plus **huit fois** la valeur de la production annuelle des mines d'or canadiennes.

Quel est donc l'avenir qui s'annonce à cette industrie, dont la valeur tangible, pour le Canada, est immense et la valeur intangible, **incalculable ?**

Nous ne nous méprenons pas. Nous nous rendons bien compte que nous avons une dure lutte à livrer. Si nous voulons continuer de constituer une force vitale et vigoureuse au sein de l'économie canadienne, nous devrons trouver les moyens d'améliorer l'efficacité de nos méthodes de production et de réduire nos frais, afin de réussir à soutenir la concurrence des autres pays, où les frais de production sont très bas.

Mais, vous, les détaillants canadiens, vous pouvez, dans une large mesure, nous aider ou nous nuire dans cette lutte. Si vous encouragez le "dumping", vous nous causez un grand tort, à nous et à nos employés, qui sont vos clients. Si vous empêchez le déversement insouciant des marchandises étrangères sur notre marché, vous nous aidez. Ce problème est dans votre intérêt aussi bien que dans le nôtre.

Tout Canadien a une mise à défendre dans l'avenir de notre industrie. Le détaillant canadien a, tout particulièrement, un intérêt immédiat et direct à voir à ce que l'industrie textile canadienne, le plus important employeur de la main-d'oeuvre canadienne, conserve sa puissance et sa vitalité, parce que, mesdames, messieurs, ne l'oubliez pas, nos employés sont vos propres clients et leurs salaires constituent une partie vitale de vos revenus. (E)

L'ÉLOGE DU...

(suite de la page 17)

sur le deuil qui venait de frapper l'Assemblée locale du 4e degré et tous les frères Chevaliers du district No 7 avec la disparition soudaine de l'hon. Henri Renault, de Beauceville. En quelques mots, il fit l'éloge du regretté disparu, un personnage des plus en vue de la région et plus encore. Comme c'est l'habitude depuis quelque temps au Conseil Beauce, à la fin de chaque assemblée, le Grand Chevalier lut un passage de l'Imitation de Jésus-Christ, et l'aumônier, M. l'abbé Edouard Beaudoin, curé de la paroisse St-Georges, en fit les commentaires. Pour la circonstance, le sujet était : "Méprise les jugements humains", et l'aumônier commenta en disant : "Ne jugez pas et vous ne serez pas jugé".

Après l'assemblée, qui s'était terminée par le chant "O Canada", le frère Henri Lacroix présenta quelques films instructifs sur la fabrication du ciment et la prudence au volant sur la route. (E)

ST-GRÉGOIRE...

(Suite de la page 17)

Le St-Grégoire obtint un avantage marqué dans ce premier engagement. Dès les premiers instants de la deuxième reprise, les vainqueurs se lancèrent à l'assaut de la cage de Rhéaume, qui fut très occupé. A la quatrième minute, G.-E. Fortin reçut une passe alors qu'il était à découvert devant les buts et compta le deuxième but de son équipe. A la septième minute, Mercier, qui cherchait depuis le début de la rencontre à provoquer Denis Doyon, en eut pour son argent quand notre brillant ailier gauche enleva ses gants et lui servit une bonne leçon de boxe. Les deux joueurs furent punis pour 5 minutes. Pendant leur absence, les locaux prirent les devants en comptant deux points en 20 secondes. Léandre Caron compta le premier sur un lancer d'environ 30 pieds, Pat Paquet comptant le deuxième sur un lancer identique après avoir reçu la rondelle de Caron. A la dixième minute, après une mise au jeu dans le cercle rouge, H. Veilleux échappa la rondelle accidentellement et Mathieu s'en empara pour égaliser le pointage. A la douzième minute, le St-Grégoire profita d'une ouverture pour prendre les devants. Caron tenta mais vainement de sauver ce but. A la treizième minute, C. Morin attrapa une mineure, sa troizième de la rencontre. Les nôtres se montrèrent menaçants, mais les vainqueurs se sauvèrent du peloton pour compter un cinquième point, alors qu'ils étaient deux devant Rhéaume. Quelque temps plus tard, alors que nos joueurs semblaient exténués, un joueur de défense échappa la rondelle dans notre zône et un joueur des visiteurs en profita pour compter. Avant la fin de cet engagement, le St-Grégoire encagea une autre fois à la suite d'une bévue d'un des nôtres. Dans la dernière minute, deux joueurs du St-Grégoire reçurent des mineures. Les vainqueurs conservèrent un léger avantage dans cette deuxième reprise. La troizième période commença alors que les nôtres avaient l'avantage numérique de deux joueurs, mais ils ne purent en profiter. A la quatrième minute, Pelletier mérita une punition et le St-Georges attaqua à cinq hommes et un joueur se sauva du peloton mais Rhéaume sauva brillamment. Quelques instants plus tard, une poussée des locaux porta fruit quand Doyon s'empara du retour d'un lancer d'Henri Veilleux pour compter le quatrième point des locaux. Quelques instants après, St-Grégoire se sauva à trois hommes et encore une fois Rhéaume fut très brillant. A la neuvième minute, à la suite d'une attaque du St-Grégoire, une mêlée se produisit devant la cage et Lemelin compta. A la onzième minute, L. Caseault le meilleur compteur des vainqueurs se présenta seul devant Rhéaume et le déjoua habilement pour le dernier point de la rencontre. Dans les minutes qui suivirent, les vainqueurs qui semblent manquer un peu d'esprit sportif, se mirent en frais d'essayer de rudoyer les locaux. Mais les nôtres ne s'en laissèrent pas imposer et Gaétan Dallaire, pour sa part se chargea d'asseoir les plus brutals. A la dix-huitième minute, Pelletier attrapa une punition mineure, qui était méritée depuis longtemps à la suite d'attaque délibérée sur nos joueurs. Dans les dernières minutes, le jeu était rude et décousu et Rhéaume fut appelé à quelques reprises à faire des arrêts magnifiques, du fait que nos joueurs de défenses étaient complètement exténués. Immédiatement après la rencontre, les joueurs des deux équipes se rencontrèrent au centre de la patinoire et se félicitèrent mutuellement. Notre équipe n'a pas d'excuse pour cette défaite contre un club possédant trois trios d'attaque et deux paires de défenses. Il est évident que si nous avions nous aussi une troisième ligne d'attaque, nous aurions pu livrer une lutte plus serrée, ce qui aurait été plus intéressant pour les amateurs et les supporteurs. Quand bien même nous aurions eu tous nos joueurs, y compris les blessés et notre ami Gilles, nous n'aurions pas gagné mais il aurait eu beaucoup plus de fil à retordre. Mais même devant cette défaite assez marquante, nous pouvons être fiers des succès obtenus par notre équipe au cours de la saison 1951-52. En terminant, je ne voudrais pas passer sous silence le beau geste d'Henri Veilleux, qui, à l'exemple de Gerry McNeil, a bien voulu accompagner son équipe mercredi dernier, alors que le matin même, il venait d'être plongé dans le deuil par le décès de son beau-père.

Nous te remercions, Henri, de ton bel esprit sportif.

SOMMAIRE

1ère Période

1—H. Veilleux, (Dallaire) .56
2—Mathieu, (Brousseau et Roy) 14.00
Punitions : C. Morin (2), Pelletier.

2e Période

3—G.-E. Fortin (F. Girard) 3.00
4—L. Caron 7.50
5—P. Paquet (Caron) 8.10
6—G.Mathieu 9.54
7—M.-A. Fortin (Lemelin et Brière) 12.36
8—M.-A. Fortin (Lemelin et Brière) 13.49
9—Girard (Pelletier et Houde) 16.44
10—Brousseau (Mathieu et Brière) 17.17
Punitions : Mercier et Doyon (5), C. Morin, Lemelin et Lachance.

3e Période

11—Doyon (H. Veilleux) 5.38
12—Lemelin 9.50
13—L. Casseault (Girard et Pelletier) 11.58
Punitions : Pelletier (2), Lemelin et Brière.
Arbitres : Dorion et F. Roy. (E)

CONTINENTAL LIFE

SOLIDITÉ ABSOLUE

Y a-t-il des faiblesses dans votre plan d'assurance?

Voyez la

CONTINENTAL LIFE

INSURANCE COMPANY

J. ARTHUR EGAN GÉRANT DE SUCCURSALE

Chambre 606, 400 Boulevard Charest, Québec

Maison exclusivement canadienne fondée en 1899

Bureau chef : TORONTO

De passage à Québec

LOGEZ A

l'Hotel Montcalm

- Situé dans le centre des affaires, à proximité du
- Palais Montcalm, Théâtre Capitol et plusieurs
- autres théâtres. Terrain de stationnement à un
- pas de l'Hôtel.

Pour réservation, banquets ou réceptions, écrivez ou appelez à 2-1287

NOUVELLE ADMINISTRATION

René Nolin, gérant-général
François Nolin, président
C. Côté, secrétaire

HOTEL MONTCALM

(En face du Carré d'Youville)

161, rue St-Jean — Tél. 2-1287 — QUEBEC

PRIX POPULAIRES

Chambre simple **$2.50**
Double: **$4.00 — $4.50 — $5.00 et $6.00**



7-RUE ST-STANISLAS, QUÉBEC

Situé au centre de la Haute-Ville



• LE CARREFOUR DE LA BONNE HUMEUR fait des heureux ! Photo prise lors d'une récente émission du CARREFOUR diffusée par CHRC, tous les jours de la semaine, de 3 à 4 h. p.m. De gauche à droite: ROCH PROULX, annonceur . . . M. LORENZO MOREL, gérant de JOS. MOREL LTEE . . . Mlle FRANÇOISE CHAMBERLAND, 317 de la SALLE, Québec, qui a gagné $255.00 M. C. H. DAVIES, gérant général de la Cie MARVEN'S et MAGELLA ALAIN, directeur des programmes à CHRC.

DANS NOS REGIONS

Saints-Anges

NOTES :

Le 9 mars, M. l'abbé Larochelle, de St-Victor, est venu prêter son concours pour les confessions de Pâques, ainsi que M. le vicaire de Frampton.

—Mlle Rita St-Hilaire, de Québec, dans sa famille, dimanche, le 16 mars.

—M. le curé F.-X. Leclerc, à Québec,, récemment, par affaires.

—M. Arthur Hamelin, de Québec, dans notre localité, ces jours derniers.

—M. et Mme Aurèle Turmel, à Beauceville, en fin de semaine.

—M. et Mme Alzire Mercier, de Québec, chez leurs parents, dernièrement.

—M. Ernest St-Hilaire, M. et Mme Albert St-Hilaire et leur fils, Emilien, ainsi que Mlle Yvonne St-Hilaire, à Québec, par affaires, récemment.

—M. et Mme Charles-Aug. Perreault, à Ste-Marie, dernièrement.

—M. et Mme Eusèbe Picard, à Frampton, récemment.

—Mme J.-L. Bolduc, de Québec, chez sa mère, Mme Alphonse St-Hilaire, la semaine dernière.

—M. et Mme Adélard St-Hilaire, à Lévis, chez M. et Mme Alfred Levasseur.

—M. Henri-Louis Bisson, de St-Louis de Pintendre, chez ses parents, M. et Mme Alphonse Bisson.

MALADE :

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Alphonse Bisson, qui est de retour de l'hôpital l'Enfant-Jésus de Québec.

DEPART :

Une octogénaire de notre paroisse, Mme Alphonse Cloutier, nous a quittés pour aller demeurer à l'hôpital de Ste-Marie.

Saint-Joseph

NAISSANCES :

Le 23 février, Adrien, Réal, enfant de M. et Mme Philémon Roy (Géraldine Turmel). Parrain et marraine, M. et Mme Emile Turmel.

—Le 24 février, Michel, Roger, enfant de M. et Mme Fernand Doyon (Raymonde Vachon). Parrain et marraine, M. et Mme Florent Doyon, oncle et tante de l'enfant.

—Le 4 mars, Philippe, André, enfant de M. et Mme Wilfrid Grégoire (Rose-Aimée Plante). Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Plante, de Joly, Lotbinière, représentés par M. et Mme Léonce Vachon.

—Le 7 mars, Blandine, France, enfant de M. et Mme Damien Doyon (Annette Vachon). Parrain et marraine, M. et Mme P.-Emile Vachon, oncle et tante.

—Le 14 mars, Marielle, Isola, Mathilde, enfant de M. et Mme Charles Brousseau (Alexina Dulac). Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Perron.

—Le 16 mars, Diane, Nicole, enfant de M. et Mme Jean-Paul Nadeau (Aline Drouin). Parrain et marraine, M. et Mme A. Nadeau, oncle et tante.

—Le 17 mars, Renaud, Simon, enfant de M. et Mme Philippe Bourque (Marguerite Lessard). Parrain et marraine, M. et Mme Augustin Bourque, de Beauceville.

—Le 19 mars, Josephte, Odette, enfant de M. et Mme Daniel Drouin (Antoinette Cloutier). Parrain et marraine, M. et Mme Valère Bisson, oncle et tante.

—Le 19 mars, Gilles, Hermann, Eloi, enfant de M. et Mme Henri Gilbert (Dolorès Veilleux). Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Gilbert.

—Le 71 mars, Blanche, Martine, enfant de M. et Mme Arthur Gagnon (Athala Jacques). Parrain et marraine. M. et Mme Philippe Morisset, de St-Georges, oncle et tante, représentés au baptême par M. Lucien Jacques et Mlle Rita Gagnon, oncle et soeur de l'enfant.

—Le 18 mars, Berthe, Antonia, enfant de M. et Mme Marcel Jacques (Blandine Roy). Parrain et marraine, M. Joseph Jacques et Mme Odilon Jacques, oncle et grand'mère de l'enfant.

Nos félicitations.

DECES :

Le 15 février, à l'Hôtel-Dieu de Québec, est décédé M. Joseph-Edouard Doyon, époux de Dame Victoire Laliberté, à l'âge de 75 ans et 4 mois.

—Le 16 février, à l'âge de 38 ans et 5 mois, est décédé au Sanatorium Bégin, M. Daniel Tardif, époux de Dame Corinne Giguère.

—A l'hôpital Sainte-Marie de Beauce, le 23 février, est décédée Mme Adélia Levasseur, épouse de M. Joseph Proulx. Elle était âgée de 76 ans et 6 mois.

—Le 25 février, M. et Mme Linière Drouin (Jeannine Cloutier) eurent la douleur de perdre leur bébé, Etienne, âgé de 21 mois.

—Le 3 mars, à St-Joseph, a été inhumé M. Philias Vachon, époux de feu Amanda Dostie. Il était âgé de 79 ans.

—Le 5 mars, est décédé Benoît, enfant de M. et Mme Rosaire Ratté (Lucette Poulin). Il était âgé de 4 mois.

—Le 3 mars, à l'hôpial de Beauceville, est décédé M. Ephrem Jacques, à l'âge de 69 ans.

—Le 17 mars, en Ontario, est décédé M. Wilfrid Vachon, fils de feu M. Dosithée Vachon et de Dame M.-Anne Lambert. Il était âgé de 47 ans.

Saint-Benjamin

VA-ET-VIENT :

M. l'abbé Langlois, à St-Odilon, récemment.

—Mlle Jacqueline Bolduc passe une semaine chez son frère, M. Conrad Bolduc, de Ste-Marie.

—Mme Jean-Louis Breton, à Québec, récemment.

—Mlle Dolorès Boulet a passé une fin de semaine chez son frère, M. Eddy Boulet, de Sorel.

—M. Joseph Allaire, du Lac Frontière, en visite chez ses parents de St-Benjamin.

—M. et Mme Conrad Veilleux, de Sorel, ont passé la fin de semaine à St-Benjamin.

—M. Jacques Saint-Pierre, de Montréal, en visite chez son père, M. Luc St-Pierre.

—Mlle Jeanne-Thérèse Bolduc, dans sa famille, récemment.

—M. et Mme Paul Veilleux et leurs enfants, de Ste-Germaine, en visite chez leurs parents, récemment.

—M. Omer Bolduc, à Montréal pour une intervention chirurgicale.

—Mme Robert Bolduc (Esther Boulet), à l'Hôtel-Dieu de Saint-Georges.

—Mlles Laurette et Marcelle Veilleux, de Beauceville, en visite chez M. Lucien Labonté, récemment.

—Mmes Albert Nadeau, Paul-Eugène Bolduc et M. Jean-Ls Nadeau, en visite à Parent, Abitibi, récemment.

—Mme Lucien L'Hoir, de passage dans sa famille.

Saint-Prosper

ASSEMBLEE LACORDAIRE :

Dimanche, le 16, a eu lieu une assemblée Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc à l'occasion des élections. Le président élu a été M. Germain Tanguay, professeur, pour remplacer M. Hormisdas Larochelle, démissionnaire; vice-président, M. Jean-Robert Samson; secrétaire, M. Laurent-Paul Samson; conseillers, MM. Emile Dulac et Laurent Goulet.

Pour les Jeanne d'Arc : présidente, Mlle Léa Roy; vice-présidente, Mlle Jacqueline Larochelle; conseillères, Mlle Alice Bilodeau et Mme Henri Loignon; secrétaire, Mlle Jeanne-Claire Morin.

Il y eut réception de nouveaux membres et partie récréative.

NAISSANCE :

M. et Mme Jos. Bernier font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, Alain, Robert. Parrain et marraine, M. Gérard Bernier et Mlle Lucille Bernier. Porteuse, Mme Camille Larochelle.

SOIREE :

Le 20 mars, les Dames Fermières ont organisé une soirée du bon vieux temps, au profit de l'Oeuvre des Vocations religieuses. La soirée a rapporté la somme de $95.

Félicitations à l'organisatrice de cette soirée, Mme Alphonse Larochelle, et aux artistes, qui ont apporté leur concours.

SALON DE CHAPEAUX :

Un nouveau salon de chapeaux a été ouvert chez Mlle Alvine Samson.

DECES :

Le 21 mars, est décédé à l'Hôtel-Dieu N.-D. de Beauce, Mme Emile Pomerleau, née Marie Depin, à l'âge de 60 ans.

Elle laisse, pour pleurer sa perte, son époux et ses enfants, Victor, Arthur, Léo, Paul-Emile, Gérard et François, Mme Joseph Pomerleau (Bernadette), de St-frère, Georges, de Toronto; ses Louis, Marguerite, de Québec; son beaux-frères et belles-soeurs, M. et Mme Alexandre Pomerleau, M. et Mme Arthur Pomerleau, de Skohegan, M. et Mme Joseph Vézina, de Frambourg, Abitibi.

La direction des funérailles avait été confiée à la Maison Giguère & Frère, de St-Georges.

Nos sincères condoléances.

NOTES SOCIALES :

M. et Mme Maurice Pomerleau, de Québec, en promenade chez M. Onésime Morin.

—M. Rolland Rodrigue, de Biddeford, Maine, en promenade chez Mme Albert Rodrigue.

—Mlle Rose-Hélène Giroux et M. Clermont Giroux, à l'hôpital Norte-Dame de Beauce, à St-Georges.

—M. Louis-Nazaire Samson, à l'Hôtel-Dieu de Lévis.

—M. Henri-Louis Morin, accidenté le 3 janvier et hospitalisé à Lévis, est de retour dans sa famille depuis le 21 mars.

Saint-Zacharie

DECES :

Le 3 mars, est décédé à Québec M. Herménégilde Bouffard, à l'âge de 64 ans.

Son service et sa sépulture ont eu lieu le 5 mars, en l'église de St-Zacharie. Le défunt avait quitté notre paroisse il y a quatorze ans.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Eugène Tanguay, vicaire, et M. l'abbé Philibert Goulet chanta le service.

Portait la croix, M. Jos. Guay.

Le cercueil était porté par MM. Archelas Lamontagne, Trefflé Vachon, Eusèbe Lebel et Henry Larivière.

Le défunt laisse, pour pleurer sa perte, son fils, M. Elie Bouffard, de St-Isidore; sa belle-fille, Mme Bouffard; ses soeurs, Mme Vve Georges Pageau (M.-Anne), Mme Jos. Larivière (M.-Louise), Mme M. Champagne (Joséphine); son frère, M. Auguste Bouffard; sa belle-soeur. Mme Auguste Bouffard; ses beaux-frères, MM. Jos. Larivière et W. Champagne.

Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

VA-ET-VIENT :

Le 14 mars, M. Alexandre Morin, agent pour la Compagnie Massey-Harris, s'était occupé de demander une séance de vues animées des travaux exécutés dans différents pays avec les machines d'aujourd'hui. La salle Drouin était remplie. La Compagnie donna un prix de $100., gagné par M. Jos. Falardeau; un de $50., gagné par M. Philippe Cloutier, et un de $10., gagné par M. Adélard Chabot. Il y eut également quelques autres prix de distribués.

—Mme Odilon Goupil, de passage à St-Georges et Thetford pour quelque temps.

—Mme Ernest Poulin, à l'hôpital Notre-Dame de Montréal, pour traitement.

—M. Napoléon Poirier est revenu de l'hôpital N.-D. de Beauce, après avoir été traité pendant quelque temps.

—M. et Mme Normand Parent et M. Ernest Poulin, à Montréal, par affaires.

—M. et Mme Odilon Goupil, au chevet de leur gendre, M. Roger Laporte, de Normetal, Abitibi, qui a été transporté d'urgence dans un hôpital à Montréal.

—Il y eut un commencement d'incendie à l'église de St-Zacharie. Une étincelle avait probablement mis le feu. L'alarme fut sonnée et on eut vite fait de contrôler le foyer.

L'exportation de la penicilline, la streptomycine et autres produits de drogues par les firmes pharmaceutiques des Etats-Unis s'est élevée au chiffre record de quelque $275,000,000 en 1951, d'après la Schenley Laboratories, Inc. qui expédie des produits de drogues à 50 pays étrangers.

Ce qui compte dans l'argent que vous gagnez...c'est ce que vous épargnez!



Venez ouvrir un compte d'épargne

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Une *banque* vraiment *royale*

HOTEL LOUIS XIV

H. LAUZON, prop.

Vis-à-vis l'église N.-D. des Victoires

Cuisine excellente, 50 chambres, licencié, "Grill Colbert", salons de barbiers et de cirage, service de téléphone dans chaque chambre, terrain de stationnement.

3, Place Royale — Tél. 20228 — QUEBEC

LE GARAGE JOSAPHAT BLAIS

VOUS OFFRE

Camions INTERNATIONAL neufs, ½ à 7 tonnes

LIVRAISON IMMEDIATE

Autos et camions usagés en très bon état et à des prix défiant toute compétition.

PLYMOUTH SEDAN 1950, FORD SEDAN, Prefect 1950, CADILLAC SEDAN 1946, NASH coupé 1942, deux Jeep WELLIS civils 1948, PICK-UP International, double roue, 1 tonne, modèle 1951 (parfait ordre), camion INTERNATIONAL 1948, 3 tonnes, avec dompeuse, en plus 3 dompeuses, moteur horsbord Johnson.

GARAGE JOSAPHAT BLAIS

Camions International, pneus Firestone et Dominion, essence Texaco

REPARATIONS GENERALES

Tél. 62 — St-Evariste Station



Rien ne sert de vous presser pour connaître les qualités de TIMKEN, en effet elles sont universellement connues. Le brûleur à l'huile TIMKEN est le chauffage idéal, moderne, propre, automatique et silencieux. De plus, Timken se paie lui-même par l'économie de 25% réalisée sur vos factures d'huile.

PROFITEZ DE NOS CONDITIONS FACILES ET DEMANDEZ UNE DEMONSTRATION GRATUITE.

J.A.V. BOUCHARD INC

97 Côte d'Abraham. QUÉBEC Tel. 4-2421

LA SITUATION DANS L'INDUSTRIE TEXTILE

Allocution prononcée par M. H. A. Kayes, gérant général du Service des marchés de la Compagnie Dominion Textile Limitée, au congrès annuel de la Canadian Retail Federation, le 11 février 1952.

On a beaucoup parlé de l'industrie textile depuis quelques mois et les nouvelles qu'on en donnait n'étaient pas bonnes. La belle vie, facile et insouciante, n'est plus qu'un souvenir du passé. Les marchés sont devenus hésitants et ternes. La concurrence devient plus vive, de jour en jour. La concurrence étrangère, surtout, porte des coups qui peuvent être mortels.

"Et puis, après ?" disent les gens. "Qu'ils luttent contre les Américains, les Britanniques, les Japonais. Ils ont eu la vie belle assez longtemps, bien protégés derrière les hautes barrières tarifaires. S'ils ne sont pas en état de fabriquer leurs produits de façon aussi efficace et peu coûteuse que leurs concurrents étrangers, ils ne devraient pas se mêler de faire des affaires."

Je veux immédiatement dénoncer une fausseté. Notre industrie textile canadienne **n'est pas protégée** par de hauts tarifs douaniers. En fait, elle reçoit beaucoup moins de protection que les producteurs de textiles de **n'importe quel autre pays au monde.**

Le tarif douanier moyen sur les tissus de coton, dans le monde, est de 38 pour cent. La moyenne canadienne est de 18 pour cent, soit moins que la moitié de la moyenne mondiale.

Et, alors, les frais de production et l'efficacité de nos fabricants ?

Faisons donc, tout d'abord, une comparaison avec l'industrie textile des Etats-Unis. Le marché américain offert aux tissus de coton est de 25 à 30 fois plus vaste que le nôtre. Quand nous devons répartir les frais de production sur 100,000 verges de tissu, nos concurrents américains le font sur à peu près trois millions. Quand une filature américaine se concentre sur la production de six sortes de tissus, nous voyons l'entreprise canadienne qui lui correspond en fabriquer 60, pour répondre aux besoins de notre marché domestique.

Croyez-moi, voilà toute la différence. Mais, malgré cet immense désavantage, nos prix sont ordinairement assez près des prix des produits américains. Durant une bonne partie de l'année dernière, nos prix étaient même plus bas que les leurs.

Songez seulement comment les frais unitaires de production des filatures canadiennes pourraient être réduits, si nous pouvions les répartir sur 30 fois la production actuelle. Non, mesdames, messieurs, l'industrie canadienne du textile n'est pas une entreprise qui manque d'efficacité et dont les frais sont excessifs. Elle ne saurait avoir pareils défauts et réussir quand même à survivre.

Vient ensuite la question de la concurrence.

L'industrie textile du Canada ne craint pas la concurrence. Elle l'accueille avec joie. La concurrence est une bonne chose pour l'efficacité, le volume de la production et la valeur des produits. C'est un facteur dynamique, qui stimule le progrès, et nous sommes cent pour cent en faveur d'un tel aiguillon. Nous souhaitons la concurrence. Ne faites pas l'erreur de croire le contraire.

Pourtant, il y a une sorte de concurrence dont nous ne voulons pas et c'est la concurrence que nous offre une marchandise que l'on déverse dans le pays au prix coûtant ou en bas du prix coûtant.

Ce genre de concurrence est **mauvais,** non seulement pour nous, mais **aussi pour vous.**

J'ai entendu un acheteur me dire : "Comment cela peut-il être mauvais ? Qu'y a-t-il de dommageable dans une aubaine ?"

Cela est mauvais, parce que c'est une voie sans issue, où le fabricant canadien et ses employés qui, après tout, sont vos clients, sont toujours en fâcheuse posture. Rappelez-vous les années de la guerre et de l'après-guerre, à venir même jusqu'à l'an dernier, alors que les marchandises n'étaient pas en approvisionnements abondants. Rappelez-vous ce qui est arrivé aux prix.

Les prix des textiles étrangers étaient, à la vérité, fort élevés et semblaient établis, d'une façon générale, sur un principe voulant qu'on tente d'obtenir autant que les acheteurs pouvaient être disposés à payer. Mais, ce n'était pas la même situation pour les prix canadiens. Au cours des longues années où le marché fut à l'avantage du fabricant ou du vendeur, nous avons constamment refusé de nous prévaloir de cette situation pour exploiter le consommateur canadien.

Qui a profité de cette attitude ? Nous, nous en avons profité. Vous, les détaillants, vous en avez profité. Le consommateur canadien en a profité. Et, en fin de compte, toute l'économie canadienne en a profité.

Mais, il ne saurait y avoir aucun avantage pour notre économie nationale, si le Canada doit devenir un terrain de "dumping", où pourront se déverser les stocks de surplus des producteurs étrangers. Le résultat sera même exactement contraire. Nous y perdrons tous. Nous, les producteurs, nous y perdrons immédiatement et vous tous, vous y perdrez en fin de compte.

Pour bien démontrer ce que je veux vous dire, permettez-moi de vous citer quelques faits qui pourraient vous aider à voir l'industrie textile du Canada sous un tout autre angle.

Les industries textiles du Canada, primaires et secondaires, combinées, offrent de l'emploi à plus de Canadiens que ne peut le faire n'importe quelle autre industrie. Environ 200,000 personnes gagnent leur vie dans fabrication des textiles. C'est à peu près **trois fois** le nomb des employés des industries nies de l'automobile, du caou chouc, des chantiers maritimes des accessoires électriques. Ce veut dire qu'une personne s six, qui sont employées par l industries manufacturières d Canada, travaille à la fabric tion des produits textiles.

A la seule exception des Etat Unis, l'ouvrier qui travaille po le compte de l'industrie texti canadienne est le mieux pa dans le monde.

La valeur de la production a nuelle de l'industrie textile e

(suite à la page 22)

A LA MELCHERS



• **L'honorable Victor Marchand qui a été réélu président du conseil d'administration de Melchers Distilleries Limited à l'assemblée annuelle qui a eu lieu mercredi, le 12 mars.**

Attention, MESDAMES !

Demandez le nouveau et merveilleux nettoyeur de tapis

LAMORENE

"Un produit magique qui enlève rapidement et facilement toutes taches de graisse, de goudron, de rouge à lèvres, de liqueurs ou de gomme à mâcher".

LAMORENE FAIT LE SUJET D'UN ARTICLE ELOGIEUX DANS **SELECTION** DU **READER'S DIGEST** (mars 1952).

En vente chez :

POULIN & GRONDIN

ST-GEORGES DE BEAUCE

Visitez notre département de PEINTURES C-I-L — TAPISSERIES

LE MAGASIN P.-F. RENAULT

ANNONCE QUE SES PORTES SERONT FERMEES LE 29 MARS, JUSQU'A MIDI, A L'OCCASION DES FUNERAILLES DE



Monsieur Henri-R. RENAULT

PRESIDENT DE SON CONSEIL D'ADMINISTRATION